

Cheikh Ahmadou Bamba

Massàlik al Jinàn

Les Itinéraires du Paradis

Traité de soufisme



Massàlik al Jinàn

Les Itinéraires du Paradis

Traité de soufisme

Sous l'Égide de Cheikh Abdoul Ahad MBacké, Khalif Général des Mourides depuis 1968,

-fidèle à sa louable perspective de vulgariser le Patrimoine Glorieux et Inestimable de son vénéré Maître et Père KHADIMOU RASSOUL (le Serviteur du Prophète).

-soucieux de promouvoir sciences religieuses : Fiqh (Jurisprudence), Tawhîd (Science de l'Unité Divine), Taçawwuf (Soufisme), Adab (Règles de Bonne Conduite) et de dispenser une éducation religieuse, à la fois spirituelle, culturelle, sociale et morale,

Il assure ainsi à toutes les générations du monde musulman un Viatique suffisant, pour la confec- tion et la sauvegarde d'une personnalité musulmane correcte.

Puisse DIEU lui disposer davantage de moyens et revigorer éternellement sa volonté dans le service de CHEIKH AHMADOU BAMBA, pour que TOUBA, dans cette perspective, jouisse du rayonnement culturel et religieux dont parlait déjà son fondateur en l'an 1306.H/1888 :

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, un Centre Académique, un lieu favorable à l'ouverture d'esprit et à des méditations saines qui sanctifient en permanence."

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, une CITE de perfectionnement et de redressement, un Centre d'enseignement et d'instruction approfondie."

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, un lieu de sanctification, un Temple de vérité, du respect de l'orthodoxie et une Cité du respect des préceptes Traditionnels et un lieu de protection contre l'hérésie".

TRADUCTION

Le traducteur

SERIGNE SAM MBAYE, Docteur-ès Lettre en Arabe éminent érudit, professeur d'Université, conférencier et aussi une spécialité des grandes questions qui interpellent l'aspirant (al murîd). Sa formation, son itinéraire, son appartenance a l'une des familles les plus pieuses du Sénégal lui ont valu des talent d'une rareté qui défie toute ambition.

Il est maitre d'oeuvre de la traduction.

Les collaborateurs

Le cercle (Dahira) des Etudiants Mourides de l'Université de Dakar, en quête permanent de l'Agrément de DIEU par la grâce de celui à qui ils ont prêté serment d'allégeance, en l'occurrence KHADIMOU RAS-SOUL, est groupe d'étudiant et d'universitaire de toutes les branches, qui n'ont pour viatique et ambition que les prescriptions du KHALIFE GÉNÉRAL des MOURIDES.

NOTE SUR L'AUTEUR

En introduisant la plupart de ses ouvrages sur les Sciences Religieuses, l'auteur, en l'occurrence CHEIKH AHMADOU BAMBA, s'annonce en ces termes : "Ahmad, l'indigent spirituel, fils de Ah- mad..." ou "Ahmad, descendant de Habîballâh de la famille MBacké..." ou encore "MOUHAMMAD, fils de son maître spirituel MOUHAMMAD..."

De son vrai nom MOUHAMMAD ben MOUHAMMAD ben Habîballâh, CHEIKH AHMADOU BAMBA nous parvint de la Grâce de DIEU au mois du Muharram en l'an 1272.h, soit l'an 1855, à Mbacké, une localité située dans le Baol du Sénégal des royaumes.

Fondé par son grand père, le village porte le nom de la famille des MBacké dont la piété très connue leur valut une influence religieuse particulière, un respect et une vénération pour la FACE de DIEU.

Hommes de haute culture et d'une orthodoxie stricte dans l'assimilation des valeurs culturelles Islamiques, ils firent du village des MBacké un centre académique et une capitale spirituelle.

Le père du CHEIKH, MOUHAMMAD MBacké, appelé Momar Anta Saly, était un éminent jurisc- sulte, un dévot qui enseignait le CORAN et les Sciences Religieuses ; sa mère, MARIAMA BOUSSO, grâce à sa piété, sa vertu et son scrupule, eut le privilège de répondre au nom de "Jâratu-l-Lâh" (voisine de DIEU) au milieu des siens.

Ses parents ont très tôt découvert en lui une perfection innée qui s'est traduite par des attitudes et des habitudes de piété, de bonne conduite morale, de dévotion, de solitude, de méditation et un comportement exécrant l'amusement, l'indécence et le péché.

Partout où il passa durant son cursus, après avoir parfaitement assimilé le CORAN, que ce soit pour l'acquisition des Sciences Religieuses ou Instrumentales comme la Grammaire, la Prosodie, la Rhé- torique, etc, on lui reconnut unanimement une perfection intellectuelle qui ne pouvait que résulter d'une lumière provenant de DIEU.

Jusqu'à l'an 1300.h (1882), il assurait l'enseignement auprès de son père et sa carrure intellectuelle lui avait permis, dans le cadre des fonctions que lui confiait, d'écrire dans certains domaines des Sciences Religieuses et Instrumentales pour les rendre plus accessibles.

Il composa à cet effet le "Jawharu-n-nafis" (le joyau Précieux) qui est une versification du traité de Jurisprudence de AL AKHDARI, le "Mawâhibul Quddûs" (les Dons du TRES-SAINT) qui est une re-prise versifiée de l'ouvrage de Théologie de l'Imâm AS-SANUSI intitulé "Ummul Barâhin"(La source des preuves), le Jadhbatou çijhâr (l'Attraction des adolescents qui est un ouvrage traitant particulièrement des articles de foi, le Moulayounnou soudour (adoucissement des cœurs qui reprend en versification le bidaya hidaya (le commencement de la bonne direction) de L'imam Al Ghazali ;Le Cheikh reprendra par la suite ce poème sous le titre de «Mounawirous Soudour»(L'illumination des cœurs) c'est un ouvrage qui traite du perfectionnement spirituel .

Plus tard, il composera bien d'autres ouvrages dans les domaines de la jurisprudence, de la théologie, du soufisme, de la bonne éducation, de l'Hagiographie, et dans d'autres branches du savoir comme la grammaire .

C'est ainsi d'ailleurs que dans cette présente édition, un choix judicieux en deux tomes a été fait sur les ouvrages des deux époques (C'est-à-dire avant et après 1301 H. (1883), date de la fondation du Mouridisme), à savoir :

Le " Tazawwudu-ç-çijhâr " (Viatique des Adolescents)

Le " Jawharu-n- Nafis" (Joyau précieux)

Le "Tazawwudu-sh-Shubbân" (Viatique de la Jeunesse)

Le "Mawâhibul Quddûs" (Dons du Très-Saint)

Le" Munawwiru-ç-çudûr" (Illumination des cœurs)

Le "Maghâliq-n-Nîrân wa Mafâtiḥul Jinân" (Verrous de l'Enfer et Clés du Paradis)

Le "Nahju Qadâ' il Hâj" (Voie de la Satisfaction des Besoins).

Le rappel de son père à Dieu survenu une nuit de mardi du mois de Muharram de l'an 1300H (1882) à Mbacké du Cayor, non seulement venait lui ôter la tutelle de celui-ci à qui il obéissait religieusement, mais allait révéler sa vraie physionomie mystique et spirituelle.

Le stade de dévotion à DIEU qu'il atteignit, malgré les hostilités que lui manifestaient les gens de son époque, démontre sans équivoque son appartenance au cercle "des hommes de DIEU".

Il n'était l'esclave ni des futilités du Bas-Monde, ni de l'Autorité Coloniale dominatrice, ni de celle des chefs païens de la vieille aristocratie locale.

Cette attitude d'un homme esseulé, dénonçant l'arbitraire et la corruption d'où qu'ils viennent et ne reconnaissant que la seule Autorité du MAITRE DES MONDES, allait marquer sa vie.

C'est ainsi qu'en réponse aux dignitaires qui, à la suite de l'oraison funèbre de son père, lui suggèrent d'accepter d'occuper la fonction de conseiller du roi, il déclina cette offre du bénéfice de l'obligance des sultans et écrivit :

"Penche vers les portes des sultans -m'ont-ils dits -afin d'obtenir des dons qui te suffiraient our toujours."

"DIEU me suffit -ai-je répondu -et je me contente de Lui et rien ne me satisfait si ce n'est la Religion et la Science."

"Je ne crains que mon ROI et ne porte mes espoirs qu'en Lui ; comment disposerais-je d'ailleurs ma destinée entre les mains de ceux-là qui sont incapables de régler leur sort ?"

C'était là un double défi lancé à la fois aux sultans à qui le CHEIKH rappelait leur servitude vis-à-vis de leur SEIGNEUR ALLAH et à l'élite de l'orthodoxie musulmane dont il dénonçait la complaisance.

Quant aux grands maitres de la gnose de son époque animés du dessein de l'éprouver, ils ne tardèrent pas à découvrir leurs lacunes, sans toutefois arriver à sonder les profondeurs de sa spiritualité.

Ses confrontations avec l'administration coloniale représentaient cependant l'un des aspects les plus importants de son hagiographie.

Au début du 19^{ème} siècle, les exigences de l'industrialisation (recherche de matières premières et de marchés) et la volonté impérialiste de l'Europe ayant abouti à la colonisation ont dicté à la France une politique de conquête territoriale à partir des anciens comptoirs commerciaux.

Partout où il passa durant son cursus, après avoir parfaitement assimilé le CORAN, que ce soit pour l'acquisition des Sciences Religieuses ou Instrumentales comme la Grammaire, la Prosodie, la Rhétorique, etc, on lui reconnut unanimement une perfection intellectuelle qui ne pouvait que résulter d'une lumière provenant de DIEU.

Jusqu'à l'an 1300.h (1882), il assurait l'enseignement auprès de son père et sa carrure intellectuelle lui avait permis, dans le cadre des fonctions que lui confiait,

d'écrire dans certains domaines des Sciences Religieuses et Instrumentales pour les rendre plus accessibles.

Il composa à cet effet le "Jawharu-n-nafis" (le joyau Précieux) qui est une versification du traité de Jurisprudence de AL AKHDARI, le "Mawâhibul Quddûs" (les Dons du TRES-SAINT) qui est une re-prise versifiée de l'ouvrage de Théologie de l'Imâm AS-SANUSI intitulé "Ummul Barâhin"(La source des preuves), le Jadhbatou çijhâr (l'Attraction des adolescents qui est un ouvrage traitant particulièrement des articles de foi, le Moulayounnou soudour (adoucissement des cœurs qui reprend en versification le bidaya hidaya (le commencement de la bonne direction) de L'imam Al Ghazali ;Le Cheikh reprendra par la suite ce poème sous le titre de «Mounawirous Soudour» (L'illumination des cœurs) c'est un ouvrage qui traite du perfectionnement spirituel .

Plus tard, il composera bien d'autres ouvrages dans les domaines de la jurisprudence, de la théologie, du soufisme, de la bonne éducation, de l'Hagiographie, et dans d'autres branches du savoir comme la grammaire .

C'est ainsi d'ailleurs que dans cette présente édition, un choix judicieux en deux tomes a été fait sur les ouvrages des deux époques (C'est-à-dire avant et après 1301 H. (1883), date de la fondation du Mouridisme), à savoir :

Cette politique expansionniste rencontra au Sénégal de farouches résistances, tant du côté des chefs musulmans que de celui des thiédos (guerriers de l'aristocratie).

Mais en 1891, la conquête territoriale fut achevée dans un constat d'échec retentissant de toute la résistance armée au Sénégal. C'est alors que la France entreprit d'assimiler la colonie du Sénégal aux valeurs culturelles occidentales ; et pour y réussir, elle proposa sa religion et la suppression pure et simple ou, à défaut, la corruption du culte exclusif rendu à DIEU.

Elle mena alors un combat sans précédent, allant de l'éloignement (intérieurement) au bannissement et à la déportation des guides spirituels pour démobiliser les fidèles.

Son aspiration profonde à DIEU et son amour ardent en vers l'Élu DIEU furent tels que DIEU lui révéla DIEU, selon son expression, et devant la Splendeur de sa GRANDEUR, il entreprit d'être fidèle au Pacte Primordial de soumission (à DIEU) ; alors, DIEU lui indiqua le Prophète qui est le Guide de la Voie de la Soumission.

Lorsqu'en 1301.h (1883) l'Élu lui parvint, il conclut avec le Pacte d'Allégeance pour la FACE de DIEU et ce dernier lui ordonna d'engager ses disciples dans cette Voie. Le Mouridisme était né. Ce fut à MBacké Cayor.

Ainsi le culte exclusif qu'il professait devenait public, car il commença à l'inculquer à ses disciples, c'est pourquoi il devint l'ennemi numéro un du pouvoir colonial.

Non seulement les foules affluaient vers lui, mais il fonda la ville de TOUBA pour mieux servir avec elles la Cause de DIEU.

Dans son ardeur spirituelle, il voulut accéder au rang des compagnons, serviteurs du Prophète, qui ont combattu à BEDR.

Ce "degré suprême" (Coran S.9 V. 20) dont parle le Coran à l'endroit des compagnons est obtenu par le sacrifice du sang versé en vue d'élever la Voix de DIEU.

Et l'abrogation de la prescription du sang versé, à cause du Pacte d'Allégeance, devait mener le CHEIKH dans la VOIE du combat spirituel qui est celle du sacrifice de l'âme et des biens pour la Cause de DIEU, dans le respect du sang des autres.

En 1312.H (1895), dans sa retraite spirituelle (I tikâf), le prophète lui signifia que le sang versé était abrogé et que le prix qui fait accéder à ce rang est une somme d'épreuves trop lourdes à la charge exclusive du postulant. Le pacte fut conclut et le Décret Divin le mit en confrontation avec ses ennemis contemporains pendant plus de trente deux ans durant lesquels il brava les exils, les brimades, les persécutions et les bannissements pour se raffermir dans la profession de l'Unicité de DIEU, ne reconnaissant qu'un Seul Maître, DIEU et DIEU exclusivement. Il en sortit auréolé de succès.

Et de ce combat, il impétra le rang de SERVITEUR PRIVILEGIE DU PROPHETE. Autant le Pouvoir infidèle voulut, à travers l'exil au Gabon, celui en Mauritanie, les persécutions, les résidences surveillées à Thiéyène et à Diourbel, corrompe la foi musulmane, autant le CHEIKH, dans son mystère inviolable et son indépendance dans culte rendu à DIEU, a réhabilité l'Islam dans sa forme la plus authentique.

Partout dans le pays, le CHEIKH a revigoré la foi musulmane, redonné aux populations, sans la con- trepartie de leur sang, et leur dignité et leur personnalité. Il a de surcroît introduit le plus naturellement dans les mœurs, la soumission exclusive à DIEU et non à une quelconque autre autorité. Ainsi, la communauté musulmane retrouvait son âme.

Durant les trente deux ans d'épreuves, son itinéraire eut un impact sur ses œuvres, l'inspiration étant l'expression de l'état d'âme.

A partir donc de l'année 1313.h (1895), l'étape du combat contre l'infidélité fut marquée par une production inestimable de panégyriques envers l'Elu le Plus Pur (Al Muçtafâ), le choisi le Meilleur (Al Mukhtâr), des écrits d'action de grâce envers DIEU et son Prophète, de sagesses, d'Hagiographie, d'Oraisons Initiatiques, Incantatoires et Mystiques.

En 1346.h (1927), DIEU exauça ses vœux en le favorisant d'un séjour terrestre équivalent au nom- bre de versets de la "les Groupes" (Sûratu-z-zumar) dont l'issue

(le soixante douzième verset) est la récompense d'une vie entièrement dévoué à DIEU :

“Ceux qui auront craint leur SEIGNEUR seront conduits par groupes vers le Paradis. Lorsqu'ils seront en vue des portes, celles-ci s'ouvriront toutes grandes, les préposés leur diront : “que la paix vous suive! Vous avez été si vertueux, si purs. Entrez en cette demeure pour un séjour éternel”. Les voix des bienheureux s'élèveront en chœur : “LOUANGE A DIEU”

Commission Culturelle du Dahira des Etudiants Mourides de l'Université de Dakar

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	19
Actes de dévotion par lesquels on vivifie le temps (l'oraison)	28
Chapitre du jeûne	30
Chapitre du Wird	33
Chapitre de l'évocation : Le DIKR ou répétition du Nom d'ALLAH.....	36
Chapitre sur la pratique de la méditation (FIKR).....	43
Chapitre de l'aumône et de la bonté fraternelle	47
Lecture du Coran et Questions relatives.....	52
LA MYSTIQUE (musulmane).....	58
LES CRÉATURES	63
Satan	64
L'âme charnelle	65
Le bas-monde	66
Les créatures humaines	69
L'action	70
LES VICES GRAVES.....	80
Les vices apparents.....	81
Les vices secrets.....	82
Certains remèdes et vices en détails	84
L'orgueil.....	84
La honte (naturelle) ou le haya	84
La fierté.....	84
La présomption	85
L'ostentation ou le "suma", le "riya" le "ùjb".....	86
La jalousie ou le "hasad"	88
La haine ou le "hiqd"	88
La méchanceté ou le "giss"	88
La pleurnicherie.....	90
La passion pour le bas-monde.....	96
Le mauvais caractère	97
Le défaut d'impatience	97
LES QUALITÉS ET LA BONNE CONDUITE (OU LES ADAB).....	97
La conduite extérieure (vis-à-vis des hommes)	97
La conduite intérieure (vis-à-vis d'ALLAH).....	99
La reconnaissance envers ALLAH.....	106

La longanimité.....	109
Les conditions de perfectionnement de l’invocation.....	116
Les moments où ALLAH exauce les vœux	117
Lieux où ALLAH exauce les prières	118
Ceux à qui ALLAH exauce la prière.....	119
La reconnaissance envers ALLAH (suite).....	120
Quelques oeuvres utiles sur la base des sourates coraniques.....	129

AU NOM D'ALLAH, LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX

1. **AHMAD** AL MBACKY, le disciple de son propre père, qu'**ALLAH** le mette dans le plus haut Paradis
2. Avec tous les croyants sincères ainsi que tous ceux qui professent l'exclusivité de culte à **ALLAH**, Amen
3. Celui-là dit : louange à **ALLAH** Qui exige de nous la sincérité des actions, l'observance des règles de la conduite pieuse¹.
4. Celui qui considère en nous le cœur et les qualités spirituels et non ce qui n'est qu'apparent
5. Ensuite la paix suivie de salut sur celui qui intercédéra demain en notre faveur
6. Celui qui est paré des vertus de la rectitude et qui est exempt des vices qui exposent au péril
7. **MUHAMMAD**, qui nous délivre de tristesse, salut et paix sur lui, sur sa Famille, sur ses Compagnons et sur toute la Communauté musulmane.
8. Que cette paix et ce salut durent tant que quiconque lutte contre Satan, contre son âme charnelle et contre sa passion profane, obtient le Paradis
9. Tant que l'être qui purifie son cœur de tous vices et défauts, acquiert la lumière et l'agrément d'**ALLAH**
10. Tant que celui qui ne s'attarde point sur les choses de ce bas-monde, parvient à la "proximité" d'**ALLAH**, Vérité.

1 al adab

11. Enfin, la Théologie se divise en deux parties essentielles et par conséquent, il existe deux sortes de théologie.
12. La première est verbale, consistant en paroles et la deuxième en connaissances et clairvoyance.
13. Celle-là est générale, tandis que celle-ci particulière.
14. A celle qui est générale, nous avons déjà consacré un ouvrage en vers
15. La prose en ayant été faite par **AL SANUSSI**, l'arrière petit fils de l'Envoyé très saint de notre Seigneur
16. Qu'**ALLAH** lui accorde en salut, paix et agréments, autant que le nombre de contingents existants dans le monde.
17. Quant à celle qui est particulière, c'est à elle que nous consacrons ce présent ouvrage en vers
18. Les docteurs de la loi y ont déjà fait des ouvrages de valeur qui ont leurs secrets
19. Tel que notre Chef spirituel, le rénovateur et grand Imam **AL GAZALI**, l'éminent **IBN ATA**
20. Notre clairvoyant Chef appartenant à la famille **KUNTA**, le sauveur des créatures, "pôle du Moulin"
21. Notre Chef, le Calife appuyé sur la Vérité du Seigneur des créatures, connu sous le nom de **MUHAMMAD**
22. Notre Chef commentateur du Coran : **MUHAMMAD** qui appartient à la tribu des **DEYMANI**
23. Ainsi que d'autres Grands parmi les illustres Chefs de cette science Qu'**ALLAH** nous réunisse avec eux, le jour de la résurrection
24. Mais leurs ouvrages, à cause de leur étendue démesurée, (ou de leur ancienneté), ont été abandonnés par la plupart des lecteurs de cette génération.

25. J'ai, quant à moi, choisi, tout en comptant sur l'assistance d'ALLAH, la mise en vers de l'ouvrage en prose de **AL YADÂLI**
26. Cette prose, étant le complément de la mystique (le sceau de la mystique), avait réuni tout ce que les anciens ont écrit.
27. J'ai fait un ouvrage contenant le remède de tout homme dont la passion mondaine a terni le cœur, l'a rendu spirituellement malade
28. Ce livre en vers abonne l'état de tout débutant et même de celui de l'expérimenté qui n'est pas jaloux
29. Car un jaloux ne tire jamais profit des avantages d'un contemporain et il ne le suit jamais
30. La seule chose qui lui ferait plaisir, c'est d'apprendre sa mort subite dans les plus brefs délais.
31. Qu'ALLAH nous protège du jaloux, de tout ennemi et du négateur sceptique.
32. Dans cet ouvrage, j'ai vivifié ce que les gens, dans leur sommeil d'ignorance, ont rendu lettre morte
33. Espérant avoir, comme récompense, le plus grand bien avec mon frère prédécesseur **AL-YADÂLI**, dans les plus hauts lieux (du Paradis)
34. Je sollicite des prières de la part de tous ceux qui regarderont notre ouvrage, qui le liront et surtout ceux qui l'étudieront
35. Que toute personne y jetant un coup d'œil fasse, en notre faveur, la meilleure des prières jamais faite pour un serviteur
36. Car la prière profite au mort, dans sa tombe, profite au vivant et procure de belles récompenses aux serviteurs d'ALLAH
37. Je lui ai donné comme titre : **LES ITINERAIRES DU PARADIS** dans la versification de la prose faite par **AL DEYMANI**.

38. J'ai donné ici en vers tout ce que ce dernier a mentionné dans son ouvrage intitulé "*Hâtimat-at-tasawwuf*", (le complément du soufisme).

39. Ensuite j'ai puisé dans l'ouvrage mystique intitulé "*Al dahab al îbrîz*» (l'or pur) des questions très utiles pour compléter et hausser la valeur de cet ouvrage

40. Il m'arrive d'ajouter, quelques fois, d'autres "mas-ala" puisés dans d'autres ouvrages que les deux livres précités

41. Parmi d'autres tels que la "Revivification des sciences de la religion" et celui intitulé "*Junnat-al-murîd*" du saint personnage, (le chef estimé)

42. Mais quand je prononce le mot "il dit" sans expliciter un nom c'est du célèbre **GAZÂLI** qu'il s'agit

43. Quand il s'agit d'un autre parmi ces chefs notables, je le cite nommément

44. Partout où j'écris : "je dis", il s'agit de choses que je consigne selon l'esprit d'un texte de l'un de ces auteurs

45. Tout ce qui se trouve dans cet ouvrage est authentique. Suis-le donc avec confiance

46. Que ma faible renommée dans cette génération ne te pousse pas à refuser cette œuvre pie

47. Ne te laisse pas abuser par ma condition d'homme noir pour ne pas en profiter

48. L'homme le plus estimé auprès d'**ALLAH**, est celui qui le craint le plus, sans discrimination d'aucune sorte

49. La couleur de la peau ne saurait être cause de l'idiotie d'un homme ou de sa mauvaise compréhension

50. O toi qui es intelligent, n'abandonne jamais mes vers sous prétexte que je ne l'applique pas moi-même

51. Ne fais pas des avantages qu'**ALLAH** donne, une exclusivité aux seuls anciens, car tu serais ainsi borné et égaré.
52. Car il arrive qu'un homme d'époque récente connaisse de secrets qu'ignoraient un homme plus ancien.
53. "Une fine pluie peut en devancer une abondante, mais l'avantage est pour l'abondante et non pour la fine"
54. Toi qui méprise mon livre, n'oublie pas le texte du "hadith" qui dit : *"ma communauté est comme la pluie ; on ne sait quelle est la partie qui est meilleure ; est-elle la première ou la dernière ?"*
55. Je l'ai mis en vers dans le but de servir les frères musulmans tout en espérant l'agrément d'**ALLAH**
56. C'est **ALLAH**, mon Seigneur, très généreux que je sollicite d'agrée mes actions
57. J'implore son pardon et sa miséricorde, ici-bas et à l'au-delà pour toute la communauté
58. J'espère que le Très-Haut dirige les masse dans la bonne voie, par cet écrit ; il est le tout puissant qui favorise Ses serviteurs
59. C'est de lui seul que j'attends la bonté de rendre ces vers tel un bouclier pour ceux qui les lisent contre tout blâme
60. De faire que cet ouvrage soit cause de notre salut et notre paix contre l'interrogation et la panique du rassemblement du jour du jugement
61. Que cet ouvrage nous procure les deux lumières par la Grâce et la Clémence d'**ALLAH**, dans ce monde et dans l'autre
62. Qu'**ALLAH** Très-Haut nous procure davantage, la droiture, la connaissance ésotérique et l'inspiration, grâce à cet ouvrage
63. C'est auprès de lui que je sollicite la protection contre les défauts et le blâme

64. C'est auprès de lui que je cherche la force pour appliquer sans faille, la Tradition de l'Elu d'ALLAH, le meilleur adorateur
65. Qu'ALLAH lui accorde salut et paix, qu'Il l'accorde à sa Famille, à ses Compagnons et à tous ceux qui l'ont suivi
66. Nous cherchons refuge en ALLAH, au nom du Prince des "Pôles" contre IBLÎS, le chef des damnés
67. Contre toute autre créature qui se rebelle, contre le mal provenant d'un jaloux qui agit
68. Contre le mal de l'œil et de la langue d'un être humain et contre toute créature capable de nuire
69. Et de lui, le Très-Haut qui satisfait la créature qui se dirige vers lui, animé de désir
70. Que je sollicite le salut pour quiconque lit notre livre, pour celui qui y médite
71. Pour celui qui l'obtient (en possession), qui le loue, qui l'écrit ou l'emprunte
72. Je le sollicite au nom de notre ami, l'intercesseur, AHMED qu'ALLAH lui accorde, tout le temps, salut et paix
73. Qu'Il les accorde à sa Famille, à ses Compagnons et à tous ceux qui suivent ses traces jusqu'au jour des épreuves
74. Cet ouvrage se compose de trois chapitres précédés d'un préambule, il faut les considérer tous ensemble
75. Le premier chapitre traite des différentes sortes de comportements des personnes, énumérées et détaillées, selon les mystiques, et leurs rapports avec la Vérité (ALLAH)
76. Le deuxième chapitre étudie les graves défauts intérieurs ou extérieurs des personnes partout où elles se trouvent

77. La troisième analyse les règles de la bonne conduite légale ainsi que les vertus qu’elles visent; il faut les distinguer pour en tirer profit
78. Voici le moment d’aborder notre sujet, nous sollicitons le secours du Seigneur qui a nom “*SALÂM*”
79. Nous disons, après avoir commencé par la “basmala” la louange à **ALLAH**, la prière sur le Prophète, puis la “hawqala

PRÉAMBULE

80. La science se divise, selon les savants, en deux parties, ésotérique et exotérique
81. L’exotérique régit l’action des hommes, l’ésotérique, les états d’âme
82. La première est connue sous le nom de “fiq’h” ou jurisprudence et la deuxième est appelée “tasawwuf” ou *soufisme*
83. Puis il est obligatoire à l’homme de commencer par le “fiq’h” avant d’aborder le soufisme
84. Quiconque omet le “fiq’h”, périt ici-bas par le jugement des docteurs de la loi
85. Celui qui omet la deuxième, périra demain par le jugement du Seigneur Très-Haut
86. Il est donc obligatoire à tous les serviteurs de les rallier afin de réaliser la récompense escomptée
87. Celui qui applique le “fiq’h” et fait fi du soufisme est un véritable fripon. Il faut le savoir
88. Celui qui fait l’inverse, est un “zindîq”², affirme-t-on.

2 hérétique

89. Mais qui arrive à réunir les deux, (le “fiq’h” et le “tasawwuf”) est un beau modèle; il faut suivre son exemple.
90. Cette affirmation a été faite par le grand Imam **MALICK** (qu’**ALLAH** lui fasse miséricorde et lui accorde son agrément).
91. Sache que la science et l’action constituent les deux moyens pour atteindre le bonheur éternel, oui !
92. Soucie-toi de ces deux principes en te débarrassant de tous les défauts, restant dans la pureté la plus absolue
93. Que tu sois sincère dans chacun de ces deux principes avec un culte exclusif. De la sorte, tu posséderas de belles particularités
94. Tu bénéficieras d’être compté parmi ceux qui suivent la Tradition de l’Elu d’**ALLAH** , (que le Créateur lui accorde salut et bénédiction)
95. Qu’il les accorde à sa Famille, à ses compagnons et à tous ceux qui suivent leurs traces en les imitant
96. Efforce-toi d’accomplir habituellement les dures et bonnes actions avec vigueur et éloigne-toi de la paresse
97. Conduis-toi de la manière du tu te serais conduit si tu savais que ta mort est très imminente
98. Si tu supportes ici, pendant un laps de temps, une quelconque peine dans la réalisation de ces deux principes
99. Tu seras sauvé, mon cher et tu te réjouiras éternellement demain dans le Paradis du Maître des cieux
100. Sache qu’une érudition accompagnée d’action constitue une illusion quand on est entaché de défauts, mais l’abandon de ces deux principes (science et action) sous la crainte
101. Des défauts ou avec manque de recueillement (le cœur non touché) font partie des illusions les plus dangereuses

102. L'ajournement du repentir pour crainte de récidive, constitue un piège tendu à l'homme par Satan, le rebelle³

103. Sache, frère, que la science est mieux que l'action, étant son fondement. Heureux est celui qui l'a acquise !

104. Mais cette science ne peut porter de fruits qu'avec l'application par la pratique, essaie donc de réunir les deux (science et action)

105. Un peu de bonnes actions fondées sur la science, a plus de récompense, sans doute, que beaucoup d'actions avec ignorance.

106. *La seule science utile est celle que la personne a apprise et enseignée exclusivement pour l'amour d'ALLAH Très-Haut*

107. Mais non celle qu'elle a apprise pour les disputes et controverses, ni pour la gloire, et le prestige ou autres vanités

108. Non plus celle apprise pour des objectifs purement mondains, tels l'amour de l'autorité et l'accession à de hautes charges

109. Ni celle apprise, ayant pour but d'attirer les cœurs vers soi dans l'amour de ce bas-monde.

110. Quiconque a étudié la science (religieuse), fournissant les efforts nécessaires pour les objectifs précités

111. S'il ne se repent pas avant sa mort et sa vieillesse, s'il ne rectifie pas ses erreurs de jeunesse

112. Celui-là n'aura, le jour de "l'interrogatoire" et du règlement des comptes, blâme et châtement

113. Car, sa science deviendra un argument contre lui ; il faut craindre et éviter cet argument.

114. La science utile est celle qui inspire au savant la crainte d'ALLAH, le Créateur des serviteurs

3 qui se rebelle contre ALLAH

115. C'est cette science qui inspire l'humanité, l'ascèse, la bonne conduite, le sentiment de son insuffisance et l'attachement à **ALLAH**
116. C'est celle qui purifie son cœur, dompte sa passion mondaine et l'empêche de commettre des péchés, de transgresser les prescriptions du Créateur des mondes.
117. La science qui n'a pas ces qualités, ne protège personne d'être jetée demain dans les feux de la Géhenne
118. La meilleure des sciences dans leur ensemble, est sans controverse, celle qui traite de la théologie (profession de foi musulmane)
119. Puis vient l'exegèse coranique et ensuite la science de la Tradition prophétique ("hadîth"), c'est l'opinion de **AL DEYMANI**
120. Après les trois précités vient la jurisprudence "al fiq'h"
121. Et ensuite, viennent les connaissances culturelles qui sont des instruments telles que
122. La grammaire arabe, la prosodie, la rhétorique, la langue arabe, etc...
123. La meilleure des actions (religieuses) est celle dont le profit est multiple touchant le plus grand nombre possible de personnes, telle la science
124. Qui éloigne l'ignorance, écarte le mal et l'imperfection, ainsi que tout ce qui profite à l'homme sage dans sa foi
125. Aussi, l'action qui purifie le cœur et celle qui accomplit avec persévérance, fut-elle en faible quantité. Tel est l'avis du sage
126. Et toute action pénible et dure sur l'âme charnelle telle que la dépense des biens par rapport à une personne avare.
127. Le jeûne pour un vorace, la discrétion (le fait de cacher ses bonnes actions et ses qualités) pour une personne qui a la soif de célébrité et de précellence

128. La pire désobéissance⁴ est celle qui endurecit le cœur et fait oublier ALLAH et Son adoration

129. La meilleure mention des Noms d'ALLAH (“dikr”) est la lecture du Livre d'ALLAH (le Coran), avec compréhension et réflexion

130. Un seul verset lu avec réflexion est plus méritoire que la lecture de tout le Coran sans réflexion

131. Que cette lecture se fasse, le texte sous les yeux, ou en priant et à haute voix, cela, s'il ne risque pas de tomber dans l'ostentation

132. La prière facultative dans sa chambre a un avantage prestigieux, mieux dans la nuit et surtout dans sa dernière partie

133. La chose la plus souhaitable, aux yeux des morts, et de pouvoir revenir à la vie

134. Ne serait-ce qu'un tout petit laps de temps qui serait, pour eux, l'occasion d'accomplir un bienfait qui leur serait utile à leur retour dans l'autre monde.

135. Profite donc du reste de ta vie en regrettant le passé non utilisé dans les bonnes actions et précipite-toi dans la direction des œuvres pies

136. Avant qu'il ne soit trop tard ; ne néglige pas d'améliorer ton for intérieur en prenant soin de ton caractère

137. Sois, cher frère, parcimonieux dans l'emploi de ton temps, mettant à profit chaque instant de ta vie et chaque respiration

138. Sachant que le temps même d'une respiration de personne vaut une pierre précieuse sans égal

139. Avec quoi on peut acheter un trésor immense

140. Laisser passer ce temps sans bonnes actions est une grande perte le jour du Jugement dernier

4 le péché le plus néfaste

141. Si par malheur tu le passes dans la désobéissance, voilà la plus grande catastrophe, c'est un dommage irréparable
142. Vivifie les heures de ta vie par les actions facultatives, après avoir accompli les obligations, en fuyant la négligence
143. Par les jeûnes et les répétitions des Noms saints d'ALLAH, par la méditation, avec persévérance
144. Par l'aumône, par les dépenses au profit des nécessiteux, tout cela exclusivement pour l'amour d'ALLAH, notre Maître
145. Fais toujours du bien, notamment dans les jours excellents et préférés, envers les plus proches et aussi envers les Grands⁵
146. Il convient de t'évertuer, tout le temps, dans les actions, avec la bonne intention, sans jamais te lasser
147. Il est de même considéré comme acte méritoire, le fait de faire parvenir la joie et les bonnes nouvelles aux musulmans, mais jamais la mauvaise nouvelle ou le mal
148. Réserve-toi, pour le jour du Jugement dernier, un viatique qui te serais utile, en pratiquant un des innombrables "wirds"
149. Fut-il peu, qui te serait demain d'un profit quelconque au jour de l'angoisse et de la peine
150. Il faut avoir soin de le faire discrètement, à l'insu des autres, tu seras ainsi félicité et loué le jour de la rétribution
151. Car la plupart des actions exhibés n'ont relativement pas assez de mérite ce jour-là
152. Satan le maudit, dis-je, a abusé des gens, c'est pourquoi ils s'occupent des choses qui ne peuvent leur attirer que du malheur
153. Ils s'occupent de la connaissance de choses qui ne leur seront d'aucune utilité, ni dans la tombe, ni dans le rassemblement de la résurrection

5 les hommes du mérite

154. Ils s'occupent de choses qui ne les préservent guère du châtiement de leur Seigneur, le jour de l'angoisse et ils persistent dans leur insouciance et leur plaisir.

155. Toute science n'est pas utile, tous les érudits ne sont pas égaux

156. Il y a des sciences qui endurent le cœur, provoquent la fierté du savant et lui font oublier le Seigneur

157. De même, il y a des savants qui n'auront pour récompense, le jour du Jugement, que châtiement et réprimande

158. On lit dans le poème de notre **Cheikh AL-HILÂLÎ**, (qu'**ALLAH** le Très Grand, soit satisfait de lui)

159. "La vraie science est celle qui engendre la crainte d'**ALLAH** l'Omniscient; celui qui n'acquiert pas cette science n'est qu'un ignorant blâmable"

160. La science apprise dans le dessein d'être admiré ou loué, ne sert rien au serviteur le jour de la résurrection

161. Non plus celle apprise dans l'esprit de compétition, de rivalité ou de mystification

162. Ni celle apprise pour le plaisir de dominer, d'être seul à informer et à porter des jugements nuisibles

163. Ni celle que l'homme avait cherché dans l'intention de tenir ses frères croyants en servitude

164. Ni celle avec laquelle on passe le temps à jouer et à se divertir, ô mes frères, rendez-vous bien compte de la pertinence de ces propos

165. Ni celle qui remplit le cœur de jalousie, de rancune ou de fierté et qui éloigne le savant de la rectitude

166. Ni celle qui incite à la haine sourde ou manifeste, à la dispute, aux polémiques et controverses

167. Ni celle qui pousse l'homme à la folle présomption, à l'égoïsme, ou qui engendre la querelle et la dissidence

168. Ni celle qui suscite la colère, l'obstination dans l'erreur et dans l'égarément, dans l'antipathie et dans la lutte

169. Ni celle qui sert d'intrigue, de moyen pour détourner ou soutirer les biens d'autrui, de thésauriser l'argent et susciter du bavardage.

170. Non ! la science utile est celle qui fait connaître à l'homme ses propres défauts de manière claire

171. Qui l'incite à la longanimité, à la générosité, à la bonté, à la pureté, à l'honnêteté et au scrupule

172. A aimer la vérité, la retraite spirituelle, la méditation, la réflexion et l'application rigoureuse de des règles de bonne conduite

173. C'est celle qui donne à l'homme les bonnes qualités morales intellectuelles et spirituelles

174. Celle qui l'ouvre à la crainte d'ALLAH, le dispose à l'abandon (à ALLAH), à l'ascèse, à l'espoir bien fondé, à l'éloignement du grand monde, à l'attachement à ALLAH, de manière indéfectible

175. Celle qui exclut les désirs excessifs, l'envie et la pleurnicherie

176. Celle qui bannit la jalousie, la fierté, l'égarément, la haine et la présomption

177. Qui incite l'homme à la sagesse et à entretenir de bonnes relations avec les frères musulmans, sans jamais se lasser

178. La science ne peut que conduire l'homme vers la sagesse ou le pousser vers la perte

179. Quiconque aide un chercheur de sciences ou de toute autre chose pour l'amour d'ALLAH, aura sa part dans tout ce que celui-ci aura acquis comme récompense

180. De même, celui qui aurait vendu une arme à un brigand embusqué qu'il connaît, tremperait dans les crimes et exploits de ce dernier.
181. La qualité de savant n'est pas attribuée à l'homme pour le plus grand nombre de relations qu'il débite, mais la science est une lumière résident dans le cœur
182. Cherche-la ayant uniquement pour but la face d'ALLAH, Très-Haut, tu aurais pour récompense des jouissances permanentes
183. Certes, celui qui ne craint ALLAH, n'est pas "âlim" quand bien même épuiserait-il toutes les disciplines de la science.
184. Si tu jouis de biens procurés par ALLAH tout en restant détourné de sa voie
185. Et que tu t'obstines dans cet égarement, sans te repentir résolument, tu seras, à coup sûr, jeté en enfer
186. N'utilise jamais les biens d'ALLAH, ta vie durant, tout en adorant autre chose en dehors de lui
187. Multiplie tes bonnes actions pour l'amour d'ALLAH autant que tu as besoin de Son aide
188. Agis pour ce bas monde en fonction du séjour que tu y feras par rapport à l'autre monde. Es-tu lucide ?
189. Agis pour l'autre monde en fonction du séjour que tu y feras. Celui qui fausse ce principe, est en déperdition
190. Agis pour l'Enfer (en désobéissant) dans la mesure de ta patience à supporter sa température si tu y étais jeté
191. Si tu crains ton Seigneur l'Un, comme il se doit, chaque être vivant te craint pour cette raison.

ACTES DE DÉVOTION PAR LESQUELS ON VIVIFIE LE TEMPS (L'ORAISON)

192. On recommande avec insistance, la prière facultative de six ou de deux “rakà” après celle obligatoire du coucher du soleil, cela est de l'autorité du meilleur Prophète

193. De même quatre “rakà” avant et après la prière du début de l'après-midi (“zuhr”), quatre avant, mais non après celle du milieu de l'après-midi (“al asr”)

194. Ainsi, après celle de la pleine nuit (“isà”), les deux “rakà” dit “Tahiyatt al-masjid” (salutation pour la mosquée) par celui qui pénètre dans une mosquée, toutes ces prières sont bien appréciées.

195. Le “witre” est encore plus recommandé que toute autre Tradition prophétique, assurément, selon une opinion très répandue

196. Les deux “rakà” du “fadjr” (“salat-al fajr”) qui, seuls, parmi les prières traditionnelles, peuvent faire l'objet d'un rappel, sont rendu très désirables. Cela est connu

197. On peut les rappeler dans le temps situé entre la levée évidente du soleil et le milieu du jour (voir **AL HILÂLÎ**)

198. Celui qui récite dans ces deux “rakà”, les deux “surates” commencées chacune par le mot “alam” (“alam nasrah” et “alam tara”) celui-là obtient une garantie contre tout ennemi qui pourrait lui nuire

199. Prier deux, six ou huit “rakà” après la levée du soleil, est un acte très apprécié, comme une prière surérogatoire

200. Celui qui prie deux “rakà” après la prière obligatoire du coucher du soleil, celui-là aura, pour ce fait, agi comme les élus

201. Celui qui en prie six, en ce moment, sans l'interrompre par quelque chose qui ne sied pas

202. Son action lui vaut, aux yeux d'ALLAH, l'adoration agréée de douze ans

203. Celui qui prie successivement quatre “rakà” avant et quatre après le “zuhr” (prière de début de l’après-midi)
204. Cela lui confère une garantie contre la Géhenne et demain il ira vite au Paradis
205. Si tu prends l’habitude de prier quatre “rakà” avant la prière du milieu de l’après-midi, le Seigneur Tout-Puissant te fait miséricorde
206. Celui qui observe régulièrement la prière de la levée du jour⁶, ALLAH le protège et améliore son sort
207. Car cette prière se présentera le jour du Jugement dernier et le recommandera au Seigneur ; il sera heureux
208. Elle dira : “Seigneur, celui-ci m’a observé dans le bas- monde, il faut le protéger aujourd’hui”
209. Mais si tu la négliges ici-bas elle dira au Seigneur : “Celui-ci m’a négligé dans le bas-monde, il faut l’humilier pour cela”
210. Il est blâmable, aux yeux de certains docteurs, de prier plus de huit “rakà” après la levée du soleil
211. Car, disent-ils, cela n’est pas conforme à la Tradition du Prophète suprême, salut et paix sur lui
212. Sur sa Famille, sur ses Compagnons et sur toute la Communauté, que ce salut dure tant que le sage obéissant est au-dessus du pervers
213. La prière se fait la nuit à haute-voix, et le jour, à voix basse⁷
214. On tient, comme blâmable, de parler après la prière du matin “subha” jusqu’à la levée, encore plus nuisible de dormir
215. Si tu fais la prière du matin “subh” en assemblée et reste assis pour mentionner et évoquer les noms d’ALLAH

6 “al-duhâ” ou “yoor yoor”

7 comme les prières obligatoires

216. Jusqu'à la levée du soleil, tu as le même mérite qu'une personne ayant accompli les pèlerinages majeur et mineur d'une manière parfaite

217. Si tu observes le respect absolu du Seigneur dans les deux moments extrêmes du jour, il te protège durant le temps existant entre ces deux moments contre tout mal (contre toutes contraintes)

218. Il existe une divergence d'esprit pour savoir quel est le meilleur ; est-ce le grand nombre de prosternations ? Est-ce la longueur des stations ?

219. Les uns préfèrent l'un, les autres, l'autre, mais chaque groupe avance des arguments probants

220. Le nombre de prosternations est cause de la rédemption de nos péchés, d'après la relation du connaisseur

221. Les péchés s'effacent chaque fois qu'il s'incline ou se prosterne avec humilité et recueillement selon la tradition d'un informateur bien renseigné

222. Ses péchés tombent de dessus ses épaules et de sa nuque. Heureux celui-là qui réalise cette action un grand nombre de fois.

223. On rapporte aussi, cependant, que la meilleure manière de prier est d'effectuer de longs "rakâ"⁸.

CHAPITRE DU JEÛNE

224. Quant à l'action de jeûner, elle est parmi les moyens les plus efficaces de chercher l'agrément et les faveurs d'ALLAH

225. Car il existe parmi les portes du Paradis une qui ne sera accessible qu'aux seuls jeûneurs ; sois laborieux dans les actions pieuses

226. **MALICK**, notre Imam, avait l'habitude de jeûner chaque mois trois jours

8 de longues poses

227. Cela lui fait, grâce à la multiplication par dix qu'ALLAH accorde par sa bonté, comme s'il jeûnait tout le temps

228. On juge très désirable de jeûner sept jours, je parle de ceux-là qui sont disséminés dans l'année

229. A savoir le dix (10) du douzième (12^e) mois (lunaire), le vingt sept (27) du septième (7^e), le trois (3) et le dix (10) du premier (1^{er})

230. Le vingt cinq (25) du onzième (11^e), le quinze (15) du huitième (8^e), le huit (8) du douzième (12^e) ; sois attentif à cette énumération

231. Quiconque s'habitue à jeûner ces jours-là, aura tout ce qu'il désirera.

232. On rapporte du Prophète, l'Elu d'ALLAH, sur lui la bénédiction de Celui qui l'a dirigé et choisi

233. Qu'il y a des avantages au profit de celui qui les jeûne : avantages que nous ne pouvons énumérer ici; tâche de les réaliser

234. On a recommandé comme désirable le jeûne de tout le mois de "rajab" (le septième - 7^e), de même que le "Muharram", le premier mois (le "tamkharit")

235. Ainsi les neufs premiers jours du douzième (12^e) mois et tout le mois de "Sabâne" le huitième. Réfère-toi aux sources "le tamkharite" étant considéré comme le premier mois lunaire.

236. Ils sont unanimes sur la précellence du "Asuraa", dixième (10^e) jour du premier (1^{er}) mois lunaire sur le "tâsuua" (la veille, neuvième, 9^e)

237. Car la récompense y est plus grande; tâche de les jeûner tous sans discontinuer

238. On a rapporté des choses qu'on dit avoir été tenues du Prophète, Chef des créatures, qu'il faut y pratiquer

239. A savoir le jeûne, la prière, les visites d'amour entre parents, le bain, l'aumône, la coupe des ongles, l'application du collyre

240. Aller voir un malade, rendre visite à un érudit, l'action de caresser la tête d'un orphelin musulman

241. La récitation de la surate "Al Ihlâas" (mille fois, 1000), la douzième (12e) des recommandations est le fait de préparer à la famille un repas copieux et succulent

242. On rapporte que le bain dans ce jour éloigne de nous la maladie et que le fait de l'application du collyre y écarte la cécité

243. Le festolement de notre famille accroît et multiplie nos chances pour l'acquisition des biens, par la volonté d'**ALLAH**

244. Puis, le dixième (10e) jour du premier (1er) mois possède des particularités qui lui sont propres, selon le rapport du connaisseur

245. C'est ce jour où notre Seigneur avait pardonné à **ADAM**, le père des créatures humaines qui fut le premier prophète

246. C'est ce jour que l'Arche de **NOE**, nous a-t-on dit, s'était immobilisé sur la montagne dite Jôdî

247. La mer fendue en faveur de **MOÏSE**, **JESUS-CHRIST** naquit ce jour

248. C'est dans ce jour que **FARAON** fut noyé, de même la sortie des entrailles du poisson

249. Qui obtient aussi le même jour, le pardon d'**ALLAH**

250. Encore la sortie de **JOSEPH** du puits et **ABRAHAM** l'ami d'**ALLAH** y fut sauvé du feu qu'on avait allumé à son passif

251. L'ascension de l'éminent **IDRIS** et celle de Son Esprit (d'**ALLAH**) fidèle, **JESUS**, fils de **MARIE**

252. C'est ce jour qu'**ALLAH** a accordé à **DAVID** la rédemption de tout ce qu'il avait commis

253. C'est également ce jour qu'on habille la maison sacrée d'**ALLAH** que salut et paix soient accordés à tous ces Prophètes.

254. Ensuite sache que le jeûne ne consiste pas seulement à s'abstenir de manger et de boire ; ne t'abuse pas !

255. Que de jeûneurs parmi les gens, qui n'auront de leur jeûne, que la faim (et la soif)

256. La pratique du jeûne doit occuper tous les membres, tous les organes, qui doivent s'abstenir de tout ce qui entache le jeûne

257. Abstiens-toi de regarder tout ce qui est prohibé, de marcher dans sa direction, de l'écouter quand on en parle ou d'en parler toi-même

258. De même, le jeûneur doit s'abstenir de toute mauvaise pensée au même titre que le manger et le boire

259. Ne te gave pas trop à l'aube, ni au coucher du soleil, n'abuse pas des mets, cela te prive force récompenses.

260. Quiconque se remplit l'estomac d'aliments, l'arrose abondamment et dort profondément

261. Celui-là se rend l'égal des animaux car beaucoup de bien lui échappe; il perd et périt

262. Certains mangent comme un taureau au moment de la rupture et à l'aube

263. Jusqu'à ce que son ventre devienne lourd, et son cœur "obstrué" et assombri

264. Détourné, de la sorte, de la mention d'ALLAH, il croit avoir jeûné, mais n'obtiendra rien, le jour de la résurrection

265. Qu'ALLAH nous préserve d'illusion et de tout ce qui nuit dans le monde.

CHAPITRE DU WIRD

267. Si tu ignore l'histoire des "wirds", sache que l'objectif en est fort important

268. La place qu'il occupe dans la pratique pieuse se situe parmi les plus éminents actes de dévotion aux yeux de tous
269. Sa définition d'après les informateurs (inspirés) : c'est un acte d'adoration déterminé dans un temps régulier
270. Et le vocable dérive du mot "wird" qui signifie : stationner sur un point d'eau pour boire ou puiser
271. Chaque "wird" conduit le pratiquant vers l'enceinte scellé d'**AL-LAH** sans déviation
272. Peu importe que ce "wird" vienne d'**AL JÎLANÎ**⁹, de **AHMAD AL TÎJÂNÎ** ou d'un autre parmi les "qutbs" (pôles) qu'**ALLAH** soit satisfait d'eux
273. Car ils sont tous dans la bonne direction
274. Chacun d'eux appelle les aspirants et les incite à l'adoration du Maître du Trône, où qu'ils soient
275. Tous les "wirds" sont dans la rectitude et la probité ; garde-toi d'en mépriser ou d'en critiquer aucun, dans ta vie
276. L'origine du "wird" est, ou la révélation, ou l'inspiration, qu'**AL-LAH** (SALAM) réserve à ses privilégiés à qui ils conviennent
277. La révélation est l'apanage du prophète, l'inspiration, celui du saint
278. Le "wird" a pour fondement Son Livre révélé où il est disséminé (en fragments) et la Parole prophétique transmise en chaîne (par chaîne de garants)
279. Chaque Saint est cramponné au pan d'un prophète envoyé par l'Un, qui est la Vérité (**ALLAH**)
280. Tout prodige opéré comme miracle par un prophète peut être opéré comme charisme par un saint

9 Cheik ABDL AL QADR

281. Car celui-ci est l'héritier de celui-là ; les prophètes constituent l'argument d'ALLAH contre les créatures, sache-le

282. Les saintes sont les preuves de l'authenticité de Sa religion et de Sa vérité constante

283. Les prophètes du Très-Haut sont impeccables, ses saints, quant à eux, sont protégés et honorés

284. Ils bénéficient tous (prophètes et saints) de la garantie absolue d'ALLAH, le Clément, comme l'ont si bien mentionné les tenants de la gnose

285. Néanmoins, la garantie des prophètes est inéluctable à la différence de celle des saints

286. Ce sont là les propos du **CHEIKH SEYYID AL MUKTAR** dans son ouvrage intitulé "*Al Kaw Kabal waqqâd*" (la planète lumineuse), cela, ne le conteste pas

287. Si tu prends "wird" tu dois y vouer respect et considération, ainsi tu gagneras les meilleurs avantages

288. Quant à celui qui nie l'importance ou l'utilité des "wirds" s'en moquant éperdument, et ce , par mépris ou par haine

289. Celui-là est un ignare borné, comme l'a affirmé **Ibnou ATÂ** dans le texte de "*AL HIKAM*" (Sagesses)

290. Celui qui ne fait rien en guise de "wird", perd continuellement son temps

291. Celui-là n'aura, le jour de la rétribution des humains, que de la peine, de la tristesse et du mal

292. Les avantages du "wird" ne sauraient être méprisés que par un jaloux, animé de haine et d'antipathie ou par un ignorant

293. Comment pourrait-on dédaigner une répétition constante des Noms d'ALLAH qu'une personne effectue régulièrement et sans cesse. (pour l'amour d'ALLAH)

294. Quiconque n'a jamais été éduqué (formé) par un directeur spirituel, rencontrera des épreuves (terribles)

295. Car celui qui n'a aucun guide (valable), Satan se chargera de le diriger, partout où il passe, dans les voies de la perdition

296. Si la paresse t'empêche de pratiquer le "wird", ne songe pas à nier son utilité à cause de parti pris ou par haine

297. Si tu n'est pas capable de franchir la distance qui te sépare du point d'eau, ne cherche pas à empêcher les autres d'aller puiser

298. Sache que la qualité et la quantité des récompenses sont attribués en fonction des qualités du "wird" et du recueillement (disposition du cœur)

CHAPITRE DE L'ÉVOCACTION : LE DIKR OU RÉPÉTITION DU NOM D'ALLAH

299. Quant à la pratique habituelle de l'évocation d'ALLAH (par Ses Noms très beaux), elle est la meilleure action que l'aspirant peut s'évertuer à faire

300. Cela, je le dis hautement sans me soucier, un tant soit peu, des contestataires

301. Je détiens la réponse à quiconque m'interroge, dans le verset coranique qui précède immédiatement "...wala tujâdilû, etc..." " ne controvez pas avec les "Gens du Livre" "

302. Quiconque abandonne, dis-je, la répétition du Nom d'ALLAH, pour l'évocation d'autre chose, est un crétin fantaisiste

303. Comment les créatures peuvent-elles oublier ou négliger la mention de Celui qui les a créées et façonnées.

304. La mention du nom d'ALLAH constitue le début de la sainteté et son abandon est le plus haut degré de l'égarement

305. Qu'**ALLAH** nous mette parmi ceux qui ont passé leur vie en mentionnant Son nom et en méditant
306. Une divergence d'esprit surgit, à savoir s'il est mieux de le faire à haute voix ou à voix basse, entre les saints chefs spirituels
307. Préfèrent-ils la voix basse pour se mettre à l'abri du "riyà" et la concentration dans la méditation pour celui qui veut bien le faire ?
308. D'autres préfèrent la voix haute pour en transmettre l'écho à celui qui serait tenté de l'imiter
309. Car au cas où quelqu'un limiterait, il réalisera du coup, deux récompenses par le fait d'avoir entraîné autrui à faire du bien
310. Chacun des sens de l'homme prend sa part dans les mentions ("dikr") des Noms du Maître des créatures
311. D'aucuns ont pris le juste milieu en donnant le détail suivant : 312. Si le fidèle craint de tomber dans le "riyà", il récite à voix basse dissimulant son menton pour échapper à ce vice grave
313. Car pour eux, préserver son action de ce danger, ne se réalise que dans cette condition
314. Mais au seul cas où il est affranchi de ce risque, ce, grâce à sa fermeté, sa perfection intérieure et sa pureté
315. Il a plutôt intérêt à réciter à voix haute pour réaliser l'avantage de l'imitation
316. Notre Sheikh **AL MUHTAR** a choisi cette dernière opinion, qu'**ALLAH**, notre Créateur, soit satisfait de lui
317. Référez-vous à l'ouvrage intitulé "*Junnat al-Murîd*" (le bouclier de l'aspirant) de notre Sheikh le calife **Muh. HALIFA**
318. Est compté parmi les règles légales de la bonne conduite pour qui veut se livrer à la répétition du Nom d'**ALLAH**,

319. Le fait de s’asseoir sur un endroit propre, en position assise, les jambes croisées ou accroupi à la manière de celui qui prie, la face tournée vers la “Kâba”

320. Bien parfumé, vu que ces endroits où se fait l’évocation d’ALLAH ne peuvent ne pas être fréquentés pendant le “dikr”

321. Par des anges et des génies (“Djin”) croyants qui viennent écouter, d’après l’opinion du consensus

322. L’exclusivité du culte de l’adorateur dépend de la pureté de ses invocations qui doivent être exemptes de tout ce qui ne conviendrait pas

323. Si tu es débutant, c’est la formule exclusive, avec la glorification, qui te convient

324. Par la formule “Il n’y a point de Divinité si ce n’est ALLAH” l’initié déjà expérimenté se contente du vocable “AL-LÂH” (Dieu)

325. Le dévoilement des secrets qui découlent de cette pratique, ne sied pas dans ce cadre, car l’immensité de son secret confine à celle d’un océan profond

326. Celui qui désirerait le pénétrer, n’a qu’à répudier définitivement ce bas-monde

327. Ses secrets providentiels sont trop sacrés pour être écrits dans les pages d’un livre, à la portée de n’importe qui

328. On le communique, certes verbalement à quelqu’un, de bouche à oreille, mais on ne l’obtient pas par le biais de disputes et de controverses

329. On l’acquiert “à la pointe de l’épée” avec la foi absolue et non par la contestation ou dans l’oisiveté

330. On l’obtient en contrariant la passion et l’âme charnelle et non en méprisant les personnes avantagées (par la bonté divine)

331. La meilleure des paroles est la formule de la “Shahâda” dite témoignage de l’islamisme¹⁰
332. Toute personne qui la prononce, convaincue de son contenu, ira demain au Paradis
333. Il suffit de se rendre compte qu’elle est appelée “le prix du Paradis de notre Seigneur”
334. Et qu’on l’appelle la forteresse d’ALLAH, Très-Haut (contre tout mal) prononce-la sans discontinuer !
335. Il suffit comme preuve aussi, de savoir que quiconque refuse délibérément de la prononcer, n’aura aucune excuse
336. Car on le met d’office à mort en tant qu’impie et non en tant que musulman fauteur
337. Les érudits exaltent la grandeur de la “basmala”, de la “hawqala”, du “takbir”, de la “adbala” et de la “hamdala”
338. Ajoute la “salat ala-n-nabi”, la “hasbala”, ainsi le “istigfâr” qui les suit
339. Chacune de ces formules comporte des avantages particuliers pour celui qui la pratique avec assiduité
340. Chacune renferme des secrets que les érudits ont explicités dans leurs ouvrages. La HASBALA, c’est “*hasbunà-lâhu wa ni ma-l-wakîl*”
341. Chacune a des fruits qui satisfont celui qui les cueille
342. Le fruit du “tahlîl”¹¹ est l’acquisition du “tawhîd”¹²
343. Car la “tawhîd” des tenants de l’apologie défensive est plutôt vulgaire, étant connu de tout musulman

10 la profession de foi musulmane

11 la formule : il n’y a de Divinité qu’ALLAH

12 force de la foi orthodoxe qui est fondamentale aux yeux des érudits

344. Le fruit du “Takbîr” et du “hamd” est l’acquisition du réel sentiment de la grandeur d’**ALLAH** et de la reconnaissance envers lui pour Ses bienfaits avec remerciements et témoignages

345. Encore l’acquisition de l’amabilité et la fermeté dans l’espoir, car tout bienfaiteur est aimé

346. Quant aux fruits de la “Hawqala” et au fruit de la “Hasbala” selon l’opinion du consensus

347. Ce sont l’abandon à **ALLAH**, Très-Haut, et la forte volonté de compter sur lui et de lui faire confiance, retiens-le.

La “HAWQALA : *lâ hawla walâ quwwata illâ bil-lâhil-âzim*”
La “HASBALA, c’est : *habunà-lâhu wa ni ma-l-wakîl*”

348. Quant à la prière sur le Prophète, qu’**ALLAH** lui accorde salut et paix

349. Son fruit est d’aimer passionnément le Prophète, d’appliquer sa Tradition et d’en tire profit

350. Quant aux “Istigfâr”¹³, chaque fois que tu demandes pardon à ton Seigneur l’Un, il te procure une réelle crainte d’**ALLAH**

351. Et tu acquiert la force nécessaire pour l’observation permanente des conditions du repentir, cela est rapporté

352. Mais toutes ces formules sont condensées, sont contenues dans une seule qui est obligatoire, notre Guide l’a affirmé

353. Cette formule est : “*lâ ilâ ha illa-l-lâh MUHAMMADUN rasûlu-l-lâhi*” (Il n’y a de Divinité qu’**ALLAH**, **MUHAMMAD** est l’Envoyé d’**ALLAH**)

354. Qu’**ALLAH** lui accorde salut et bénédiction, ainsi qu’à sa Famille, ses Compagnons et l’honore

355. Son contenu constitue, à la fois le début et la fin des itinéraires, elle consacre la dernière étape des gens bien dirigés

13 la formule de demande de pardon à ALLAH

356. Si tu récites dix fois la “Basmala”, le matin, suivies de la “Hawqala”
357. Tu sors propre de tous tes péchés comme tu étais le jour de ta naissance
358. Le Seigneur Très-Haut repousse et éloigne de toi soixante douze (72) sortes de malheurs
359. Dont les moins graves sont la lèpre et la larderie, cela est affirmé par l’unanimité des savants
360. Ensuite, le Seigneur te confie à soixante-dix (70) anges à partir du moment où tu te réveilles
361. Qui implorent le pardon en ta faveur jusqu’à la nuit, cela est tenu du meilleur homme
362. Cette action interpose une barrière entre nous et les génies
363. Quiconque la récite cinquante (50) fois devant un oppresseur, craignant son danger
364. Aura une garantie contre lui, car le Maître des créateurs humilie cet oppresseur devant lui
365. Qui la récite la nuit vingt-et-une fois (21) ni moins, ni plus, avant de se dormir, obtient
366. Une garantie contre toute mort subite et tout cambriolage dans cette nuit
367. Aussi contre tout démon - (Qu’**ALLAH** nous préserve de leur mal et de tout autre esprit malin, d’où qu’il vienne)
368. Si tu la lis, tu acquiers pour chacune des lettres qui la composent
369. Quatre mille (4000) biens et la rédemption d’autant de péchés.
370. On t’élève à autant de “Daraja” si tu le fais exclusivement pour la Face d’**ALLAH**

371. Le nombre de ses dix-neuf (19) lettres est graphiquement égal à celui des anges dits “Zabbaniya”

372. On rapporte que celui qui la récite, sera protégé contre ces anges effrayants, selon un “hadith” du Prophète

373. Le meilleur salut et paix soient sur lui tant que celui qui donne de bons conseils obtient le plus grand bien

374. Quand un enfant la lit à l'école coranique, le Seigneur lui accorde

375. A lui et à ses deux (2) parents et à son maître une garantie contre l'Enfer ; ce profit n'est pas négligeable

376. Si en t'installant sur le dos de ta monture, tu la récites et ajoute la “Hamdala”

377. Les anges du Seigneur te consignent un nombre de bienfaits égal à celui des pas que ta monture fera sous toi.

378. Ses secrets sont trop nombreux pour être retenus et ses avantages ne sauraient être tous mentionnés

379. Quant à notre prière sur le Prophète **MUHAMMAD** le meilleur fils de **ABDOULAYE**

380. Elle est la plus méritoire de toutes tes préoccupations en dehors des obligations divines

381. Notre Sheikh **AL SANÛSSÎ**, le noble, qu'**ALLAH** notre Seigneur le Clément l'agrée

382. A noté qu'elle peut tenir lieu de guide spirituel car, il amène l'aspirant jusqu'à la proximité du Prophète aimé

383. Elle voile les défauts et **ALLAH** pardonne les fautes, grâce à elle

384. Elle équivaut à l'affranchissement d'un esclave en récompense et elle satisfait tous les besoins de celui qui la pratique

385. Elle conduit l'homme jusqu'au Paradis et l'éloigne de l'Enfer

386. Elle illumine l'extérieur et l'intérieur de l'homme, selon le consensus des soufis

387. Elle vaut à l'homme l'intercession de l'Elu d'ALLAH, le jour du Jugement dernier

388. Que le Seigneur lui accorde salut et paix, à lui, à sa Famille, à ses Compagnons ainsi qu'à ceux qui l'aiment

389. Il ne saurait être question d'énumérer ses avantages d'ici-bas et de l'au-delà, cela est au-dessus des forces de l'homme

390. Celui qui a l'habitude de la réciter, s'est cramponné à une corde incassable

391. Les élus ont écrit des ouvrages très précieux à ce sujet et ils ont tous révélé des réalités très profondes

392. Quant à l'ouvrage de notre Sheikh distingué, je veux parler de celui intitulé : "Nafh at Tib" (l'exhalaison du parfum)

393. Cet ouvrage réunit, avec concision, tout ce que les anciens ont laissé en fragments

394. Heureux est celui qui le lit constamment ! il le préservera demain de la frayeur

395. Mais celui intitulé "Dala-il al hayr ât" (indications des biens) on ne se lasse pas de le lire à aucun moment

CHAPITRE SUR LA PRATIQUE DE LA MÉDITATION (FIKR)

409. Quant à la méditation, elle est aussi comptée parmi les plus précieuses pratiques partout où elle est bien pratiquée

410. Il dit (GAZÂLI) dans le "Ihyâ" - sois attentif à ce que je dis : "certes, le meilleur des fruits que la religion puisse donner

411. Dans ce monde, est l'acquisition des connaissances ésotériques et la familiarité avec ALLAH par le "dikr"

412. L'intimité avec **ALLAH** s'acquiert par la mention constante, quant à la gnose, elle se réalise par la méditation
413. On a rapporté la prééminence d'une heure de méditation sur l'adoration d'un an; efforce-toi de réaliser cet avantage
414. Sache que la méditation tient lieu de miroir pour celui qui croit au Clément, le Très-Haut, où qu'il soit
415. La méditation d'un humain lui montre ses bonnes actions qui l'encouragent, de même qu'elle lui montre ses défauts (qu'il doit réprimer)
416. Elle constitue le qualificatif de toute personne qui espère obtenir la suprématie aux yeux d'**ALLAH**, le Très-Haut, Seigneur suprême
417. Son fruit, pour le tenant de la gnose, est l'arrivée de ce dernier à l'enceinte scellée du Clément
418. La méditation des ascètes sur la fin (disparition) de ce monde et son infidélité (inconstance)
419. A ces aspirants, cette méditation soutient le courage et assoit la rectitude
420. La méditation des adorateurs sur la belle récompense qui les attend et les avantages qu'**ALLAH** procure
421. Accroît leur désir des bonnes actions et renforce leur ardeur, il importe d'être persévérant et laborieux
422. La méditation du savant ésotérique sur les biens et les délices que le Maître du ciel prodigue
423. Renforce son amour pour **ALLAH**, qu'il soit exalté!, qui est le Maître de toutes les créations!
424. **IBN ABI JAMRA** , le héros de la piété, qu'**ALLAH** l'agrée tout le temps

425. A affirmé que la méditation constante est la meilleure occupation pour un croyant
426. Car notre compréhension parfaite ne peut s'acquérir qu'après une profonde réflexion par un esprit lucide
427. De même que la conviction inébranlable ne se réalise que sur la base de la réflexion profonde
428. La certitude qui naît d'une méditation ne ressemble point à la croyance qui se fait d'emblée et tout d'un coup, la première étant la plus solide
429. On rapporte que la méditation d'un moment est plus utile que l'adoration de tout le temps, sous toute autre forme, sans contredit
430. La foi de la personne qui se livre à la méditation gagne en force et en stabilité, comme on l'a rapporté de bonne source
431. C'est après cette méditation que la vérité lui apparaît clairement et, convaincu, il acquiert la pureté et la stabilité dans la foi
432. L'intensité de ta foi augmente en fonction de la profondeur de tes pensées
433. Continue tes découvertes et acquisitions dans le miroir de la méditation, dans l'esseulement, tout le temps
434. La vérité t'apparaîtra ainsi, car c'est par la méditation qu'**ABRAHAM** l'ami d'**ALLAH**, avait acquis sa conviction
435. Qu'**ALLAH**, Très-Haut accorde à Son Prophète préféré, à **ABRAHAM** et à tous les Prophètes meilleur salut
436. C'est par la méditation que l'homme peut acquérir, en une heure, une force de conviction qu'il n'aurait pu réaliser
437. Dans toute sa vie en adorant tout le temps sans méditation
438. C'est par la méditation que la voie de la religion lui apparaît nettement comme l'a si bien mentionné l'homme courageux et lucide

439. Je veux parler de **IBN SAÏD** le héros perspicace, de **DEYMANI** qu'**ALLAH** lui accorde, à tout moment, son agrément

440. Un certain Saint a répondu lorsqu'on lui a demandé par quoi connais-tu **ALLAH** ton Seigneur? :

441. "Je le connais par son fait de défaire toutes nos fermes décisions" (à mon grand étonnement); Qui médite acquiert

442. Les meilleurs sujets de méditation pour un humain, sont les cieux et la terre, selon l'enseignement reçu

443. Puis vient sa réflexion sur les bienfaits d'**ALLAH**, laquelle est très utile car ce fait augmente l'amour pour son Bienfaiteur

444. Réfléchir sur la récompense des croyants, demain, renforce le désir des musulmans portant sur

445. La dévotion et sur les efforts; cela constitue le meilleur profit des serviteurs

446. Réfléchir sur le châtiment des impies dans la demeure des tourments, incite l'homme à se repentir et à réexaminer sa conscience ici-bas

447. De même il renforce sa crainte et empêche de commettre des péchés et voilà un grand avantage

448. Réfléchir sur la bonté qui a voilé nos péchés aux yeux du monde, nous incite à avoir plus de honte de lui, tout le temps

449. De même qu'il augmente notre espoir et notre désir de bien faire sans encourir de danger

450. Il faut beaucoup réfléchir sur les créatures après être instruit, mais non sur le Créateur lui-même

451. Ne pense pas à ton dénuement car cela te donnerait trop de soucis et de tristesse

452. Ni à une injustice dont tu es victime de la part d'un autre, cela crée entre vous deux, une forte haine et de la colère contre lui - sois patient

453. Ne te fonde pas trop sur une longévité incertaine, cela t'incite à la théaurisation qui est nuisible

454. Ainsi tu laisserais écouler ta vie sans profit, remettant sans cesse les bonnes actions au lendemain

455. Sache que le détachement du coeur et la probité viennent du fait de s'en occuper (du coeur) constamment en le vidant des innovations blâmables

456. *Le meilleur "jihâd"¹⁴ consiste à empêcher l'esprit de s'occuper de ce qui ne lui incombe pas*

457. *C'est la chose la plus difficile, et celui qui ne la pratique pas en dehors de la prière ne pourra la pratiquer, dans celle-ci*

458. Réfléchis donc constamment, ô mon ami, sur la terre, sur le ciel, les astres

459. Le soleil, la lune, les arbres, l'eau; le feu, les pierres et autres tels que la nuit et le jour, tu acquerras ainsi la certitude du coeur et aussi des lumières

CHAPITRE DE L'AUMÔNE ET DE LA BONTÉ FRATERNELLE

460. Quant à l'aumône et les autres dépenses pour la face d'ALLAH, elles renferment tous les biens sans exception

461. De même que tout ce qui profite à un musulman ainsi que les bienfaits entre parents

462. On rapporte que le jour du jugement dernier, quand le pont sera jeté par dessus l'Enfer qu'il surplombera

14 guerre sainte

463. Et que les créatures se débotteront dans l'angoisse et la tristesse, un crieur public lancera l'appel: Où sont ceux qui ont été au service des créatures?

464. Et ceux-ci répondront: Nous voici !; on leur ordonnera d'entrer rapidement dans la demeure des délices.

465. En leur disant: entrez au Paradis sans peine, ni épreuve

466. Rends donc tes précieux services à tous, pour l'amour d'ALLAH exclusivement, sans relâche ni mot déplaisant

467. Cache aux êtres humains tout ce qui leur déplaît et manifeste-leur ce qui est susceptible de procurer du plaisir

468. Quiconque te rend visite pour solliciter tes biens, comble-le de faveurs et de bonté si tu es riche

469. Mais ne thésaurise jamais ta fortune par crainte de pauvreté

470. C'est ALLAH le Très-Haut qui t'a offert cette richesse

471. Si tu la dépenses délibérément pour son amour, Il te restituera tout ce que tu auras dépensé

472. Les avantages de la dépensé pieuse et de l'aumône sont très nombreux, selon le rapport des érudits

473. On rapporte dans une tradition prophétique, qu'ALLAH donnera le Paradis, le jour de la tristesse et de la peur

474. Grâce à une bouchée de pain, une poignée de dattes ou tout ce qui peut être utile à un pauvre

475. Il fait entrer trois personnes au Paradis, cela (cette largesse) relève de la volonté du Seigneur des mondes

476. Ces personnes sont les suivantes: le maître de la maison qui a donné l'ordre à sa femme vertueuse, de donner cette petite aumône

477. Et le servent qui les sert, tout cela par la bonté du Seigneur, réfléchissez, ô croyants!

478. Quand un être humain donne l'aumône, ALLAH le Clément le préserve de tout mal

479. Il le préserve d'une mauvaise mort, de même de l'égarement et de l'injustice d'autrui

480. Il le préserve de la désespérance, de la disgrâce de ses parents, de la mort subite et d'une mauvaise fin

481. Une seule aumône peut écarter de lui soixante-dix (70) chefs de mort affreuse

482. Elle apaise la colère d'ALLAH, elle possède la vertu d'effacer les fautes de l'homme comme celle de l'eau à éteindre le feu

483. Celui qui la pratique, s'assoit à Son ombre (celle de l'aumône), le jour du jugement en attendant le jugement des créatures. Que son avantage est grand!

484. On guérit les malades par le fait de l'aumône et ALLAH pardonne les péchés grâce à elle

485. On purifie la fortune, écarte le malheur ainsi que toutes les maladies; on note aussi

486. Qu'elle suscite la joie et le plaisir dans le cœur des croyants

487. Elle procure l'abondance, assure la bénédiction des biens et garantit contre tous périls

488. Elle rend aisé le règlement des comptes le jour de l'angoisse

489. Elle augmente la valeur des bonnes actions et par conséquent, la récompense, le jour du jugement dernier

490. Elle facilite le franchissement du pont "Sirât" et élève l'homme au plus haut degré dans le bonheur

491. Elle comporte l'agrément d'ALLAH et l'angoisse de Satan le maudit égaré

492. Elle vaut au patient courageux qui la pratique, la prière des pauvres et celle des nécessiteux

493. Elle entraîne l'accroissement du nombre des récompensés dans l'autre monde pour celui qui la donne exclusivement pour ALLAH.

494. Evitez de la donner à une personne, qui parmi les créatures, ne craint pas ALLAH

495. On raconte que certains "Sûfis" donnaient quelque chose chaque jour pour aumône, fut-il modique, tel un biscuit

496. Et la discrimination est interdite dans l'attribution de l'aumône

497. Il est affirmé que celui qui fait de la discrimination en donnant l'aumône, commet un péché

498. Ne laisse jamais le proche pour aller donner à l'éloigné alors, que celui-là se trouve nécessaire

499. La meilleure des créatures nous a ordonné de commencer par nous-mêmes et ensuite viennent nos voisins

500. Mais après nous et avant nos voisins, viennent ceux qui sont à notre charge

501. D'après une tradition prophétique: ALLAH n'accepte pas l'aumône de celui qui la pratique avec discrimination

502. On rapporte que si des gens se donnaient à supprimer, pour aumône, un seul bien, l'un à l'autre jusqu'à soixante dix mille (70.000) personnes pour l'amour d'ALLAH

503. La récompense des derniers donateurs égalera celle des premiers

504. Ils ont rapporté que prier deux (2) "rak'â" au grand matin, ainsi que le fait de pratiquer la justice et l'équité entre deux (2) personnes

505. Tiennent lieu d'aumône, de même qu'une glorification (Tasbiha) et une formule de louange (Tahmida) rendues à **ALLAH**

506. Ainsi que chaque pas que l'on fait en marchant vers la mosquée pour prier et le fait d'ensabler un crachat rencontré au hasard

507. Le fait d'adresser de doux propos à un croyant, est aussi considéré comme une aumône d'après les anciens

508. De même que de balayer une mosquée ou d'allumer une lampe à l'intérieur

509. D'ordonner le bien, d'interdire le mal, de donner quelque chose pour sauver son propre honneur

510. Ainsi que de se tourner face à la "Kâ'ba" en s'asseyant et le fait d'intervenir en faveur de quelqu'un

511. D'écarter un mal d'un chemin, de guider un aveugle égaré

512. Ainsi que tout ce que tu as prélevé sur ta fortune en vue d'une utilisation légale; le fait d'apporter une bonne nouvelle à un croyant

513. Le simple fait de lui adresser la parole pour le complimenter ou de lui sourire au visage; de se montrer affable et accueillant à son égard

514. Le fait de sourire en le saluant, de le féliciter en cas de bonheur (heureux événement)

515. Le fait de lui donner des renseignements utiles, celui de lui indiquer ce qui est bon en le conseillant

516. Le fait de l'aider à satisfaire un besoin légal selon tes possibilités et celui d'entretenir de bonnes relations avec lui

517. De même que prier pour lui et implorer la rédemption de ses péchés; de lui prêter de l'argent ou d'autres biens pour l'amour d'**ALLAH**

518. Le fait de vider ton seau d'eau dans son récipient pour la face d'**ALLAH**, le très-Haut

519. Le fait d'avoir le coeur contrit devant l'impuissance occasionné par un dénuement qui finit par être couvert par la suite

520. Lui donner un lacet pour pouvoir nouer ses socques, lui donner une rallonge à sa corde

521. L'aider à monter à cheval en le soulevant de terre ou de choses semblables

522. Lui charger ses fardeaux sur sa monture ou des choses du genre

523. Refaire ta prière avec lui bien qu'ayant prié seul auparavant en vue d'obtenir une plus grande récompense

524. Marcher (à pieds) d'un pas alerte en compagnie de celui qui demande secours pour aller prêter main forte

525. Le fait de prêter à son frère croyant quelque outil ou autre chose, de visiter un malade

526. De marcher dans la procession d'un mort qu'on va enterrer, le fait de le porter avec les mains

527. De présenter des condoléances, de rendre visite à quelqu'un, de tenir compagnie à une personne en solitude, comme le chef l'a dit.

LECTURE DU CORAN ET QUESTIONS RELATIVES

528. Quant aux avantages de la lecture du Coran, AI YADÂLÎ les a déclarés très désirables

529. Quiconque veut parvenir à proximité d'ALLAH, doit lire le Coran sans jamais l'abandonner

530. Celui qui veut, dis-je, obtenir l'agrément d'ALLAH, doit lire et méditer le Coran

531. Attache-toi à la lecture de ce livre, fut-ce trois(3), "Hizb" (soixantième partie [60e] du Coran) chaque jour

532. N'abandonne jamais le livre d'**ALLAH** comme le font les étudiants de sciences

533. Certaines personnes qui se sont déclarées "Sûfis" et qui prétendent que ce qu'ils font est plus méritoire que la lecture du Coran

534. Ont avancé un argument faux, Satan les a trompés par là; lis le Coran pour avoir l'agrément d'**ALLAH**

535. Le livre est la source de toutes les sciences dans le monde comme l'a dit le héros savantissime

536. Ne l'abandonne jamais; lis-le constamment, tu pourras en déduire tout ce que tu voudras

537. En fait de science comme l'ont fait les "Salaf" (les anciens vertueux) car chacun d'eux s'était abreuvé à son onde pure et profonde

538. Tache de te parer de toutes les louanges qu'**ALLAH** y a annoncées pour ses serviteurs en faisant des efforts héroïques

539. Toute conduite qu'**ALLAH** y a vitupérée et interdite aux créatures, évite-la, tu serais sage

540. Car, certes, le Très-Haut ne l'a révélé que pour que les serviteurs l'appliquent ; sois parmi ceux qui l'appliquent

541. On préférerait quelques versets qui soient bien compris et bien médités à de nombreuses sourates qui ne le seraient pas

542. D'aucuns disent que celui qui lit, mais ne réfléchit pas, ne sera pas récompensé par **ALLAH** le maître des destinées

543. D'autres prennent le contre-pied de cette théorie et leur infligent un démenti formel, mais cette divergence d'esprit ne vise pas le cas du "Talib" (l'élève) qui apprend pour assimiler le texte

544. On rapporte d'**IBN ABBAS** (que le Maître des créatures soit satisfait d'eux)

545. La préférence de deux (2) “rakâ” avec la méditation dans un bon état du coeur

546. A l’action de celui qui a prié toute la nuit mais avec distraction et négligence ; sois courageux

547. Les règles de bonne conduite selon l’homme des **DEYMANIDES** , sont la pureté du corps et celle de l’endroit

548. De même que la réflexion sur les sens et les significations, l’observation du recueillement dans la componction¹⁵ l’usage du cure-dent sont recommandés

549. Qu’il reste face à la “Kà’ba” avec dévotion et crainte, la tête baisée par respect pour **ALLAH**, mais point d’infamie

550. Car on aime le “Tfhim” (la gravité de la voix en lisant posément comme font les hommes)

551. Qu’il évite de lire d’une voix efféminée et d’inflexions chantantes ou bien avec des modulations à faire parade

552. Qu’il lise exclusivement pour la Face d’**ALLAH** sans chercher de fortune, ni faire de l’ostentation

553. Qu’il observe bien les règles de la bonne conduite devant le saint Coran, parole de son Maître,

554. Conscient qu’il s’adresse à son seigneur, ayant le sentiment de lire ce que le Très-Haut a révélé

555. Qu’il lise le Coran comme s’il voyait le Seigneur, (qu’il soit glorieux et exalté! notre Seigneur unique

556. Car si vous ne le voyez pas des yeux, dit l’Apôtre, Il voit, quant à lui tous les êtres

557. Aucun moment n’est interdit pour la lecture du Coran selon l’opinion de tous les hommes dignes de confiance

15 l’état respectueux

558. Quant à celui qui blâme sa lecture après la prière d' "Al asr" (celle du milieu de l'après-midi), on ne doit point l'écouter

559. Son raisonnement est que ce moment là est le temps où les juifs se livrent à leurs études; il faut réfuter son opinion

560. Le meilleur moment de réciter le Coran se situe pendant une prière surérogatoire de nuit et notamment dans sa dernière partie

561. De même entre le "magreb", (la prière du coucher du soleil) et le "isâ" (la prière après le coucher du soleil) et après le "subh" (la prière du matin; à l'aurore), comme la Sommité de cette communauté l'a affirmé

562. Le jour du lundi, le jour de "arafa", le Vendredi puis le jeudi, cela est à retenir

563. Les "ulamâ" préfèrent la lecture sur le "mushâf" à réciter par coeur lis-le donc sur le livre

564. A chaque fois que tu lis dans un "mushâf" pour la face d'ALLAH, cette lecture allège

565. A tes deux (2) parents les peines du tombeau, si c'est la volonté d'ALLAH Tout Puissant

566. Si tu lis le Coran dans un "mushâf" , ALLAH le Maître des créatures te gratifie d'une bonne vision

567. Et de plus, cela atténue la peine à tes deux parents, fussent-ils des impies associateurs (dans leur tombe)

568. Douze (12) personnes parmi les Compagnons du Prophète ont affirmé unanimement que cette lecture est meilleure que l'accomplissement de beaucoup d'autres bonnes actions

569. Certains avancent, comme motif de cette précellence le fait que cette manière de lire (sur le "mushâf") occupe, plus que tout autre qu'elle, la langue et les deux (2) yeux

570. Elle occupe également son coeur, ses mains, ses jambes pliées, tout en méditant sur les sens et les significations

571. Si, par contre, tu es plus concentré en récitant par coeur, contemplant et méditant mieux le sens

572. Plus que tu ne le fais avec le “mushà”, il est plus avantageux pour toi, de le réciter par coeur

573. Le fait de ne pas regarder tous les jours le coran constitue un acte blâmable aux yeux des gens

574. Car un seul regard jeté dans le “mushaf” est mentionné au bénéfice du fidèle, comme acte de dévotion

575. Il y a divergence d’esprit sur le fait de savoir s’il est préférable de faire le “tartil”¹⁶ ou de faire le contraire; de chaque côté, on avance des arguments solides

576. Celui des premiers est puisé du texte coranique où ALLAH dit : “Psalmodie le Coran”

577. Cependant la preuve de leurs opposants est aussi tirée du Coran surate n° 33 “récitez beaucoup” : “dikran Katîran”

578. Mais la base fondamentale et l’objectif principal sont la compréhension et la méditation; oui!

579. Ils sont tous unanimes que chacun de ces deux procédés représente une des traditions prophétiques, ne les oublie pas

580. *“le meilleur des humains est celui qui, après avoir appris le Coran, l’enseigne aux autres”,*

581. Le savoir par coeur du texte coranique est une obligation divine collective, tel qu’on nous l’avait transmis

582. Quand un nombre de gens suffisant pour assurer sa perpétuation s’en occupe, les autres en sont déchargés

16 prononcer doucement et clairement

583. Mais si un tel nombre n'assume pas cet "office", tout le monde pêche pour avoir manqué à son devoir

584. De même le fait de l'enseigner, fut-ce moyennant un prix quelconque l'Imam de Medina (**MALICK**) le déclare licite

585. Se basant sur son propos (du Prophète), qu'**ALLAH** lui accorde le salut, à lui, à sa Famille, à ses Compagnons ainsi qu'à tous ceux qui le suivent

586. *"le meilleur service pour lequel vous recevez un salaire, est le livre d'**ALLAH** que vous enseignez"*

587. Rendu licite (l'enseignement rémunéré) aussi de peur de voir se perdre le livre d'**ALLAH** par le fait de ne plus être

étudié et enseigné

588. Les érudits estiment fort bien le fait d'appliquer un baiser au "mushàf" de même qu'au petit enfant (qui n'a pas encore pêché)

589. Ainsi le fait de le poser sur une sorte de chaise par respect et de le parfumer aussi

590. Il est formellement interdit de poser la tête sur un "mushàf" comme on le ferait sur un oreiller cela n'est pas du tout permis

591. De même que de poser quelque chose sur lui, tels que livres de sciences, des morceaux de bois ou tout autre chose qui pèse

592. Il ne sied pas de tendre ses jambes vers le livre saint, ni de le porter sur soi de manière permanente pour quelque but que ce soit; tout cela est à éviter

593. On conseille, pour la Vulgate, une belle écriture qui soit bien lisible, et attrayante

594. De même une présentation et correction parfaites, point de mélange, ni de confusion ou amenuisement excessif

595. On juge blâmable l'usage de petites feuilles faisant un "mushàf" très minuscule

596. La voyellation du texte ainsi que la ponctuation et les autres signes diacritiques ont été inventés après, seulement, afin de préserver le livre des erreurs provenant des profanes.

597. On tient comme blâmable le fait de le fragmenter en petites parties (en tous petits volumes); cette relation est tenue de **MALICK**

598. En raison de l'affirmation du Très-Haut dans le texte même du livre, qu'il soit exalté! : *"Certes, il Nous incombe de le rassembler et de te le faire réciter"*

599. L'énumération des relations afférentes à ce livre révélé nous mènerait trop loin!

600. Revenons à la versification des textes qui nous occupent manifestement ici, que le Maître des destinées nous accorde Son secours

601. Ce que je viens de dire suffit pour celui qui veut l'appliquer; mettons maintenant l'accent sur le soufisme

LA MYSTIQUE (MUSULMANE)

602. Quant au "soufisme" c'est une des obligations divines individuelles aux yeux de (l'Imâm) **AL GAZALI**

603. Parmi ses piliers, nous connaissons sept (7) qui sont : le silence, la faim, l'abandon des innovations blâmables,

604. Le repentir, les veilles, l'esseulement et enfin la rectitude (rester strictement dans la bonne voie à tout instant) quelles belles qualités!

605. Notre Cheikh **AL YADÂLI** ajoute un huitième (8e) qui est la crainte d'**ALLAH** professée intérieurement et extérieurement

606. L'esseulement est obligatoire quand l'homme appréhende un danger pour sa foi en fréquentant le monde dans la société, d'une crainte bien fondée

607. Ou quand la société est jetée dans une confusion totale¹⁷ qu'il n'est point capable de résoudre mais dans le cas contraire, l'esseulement est interdit

608. Est-ce juste qu'en dehors de ces deux cas le mieux est de se mêler aux gens de la communauté pour l'acquisition des innombrables avantages

609. Ou bien est-il toujours mieux pour lui, de s'isoler en vue d'une perfection (dans la pratique et la méditation), à lui qui est un aspirant sincère et dévoué ?

610. Et à condition que l'esseulement lui procure des pensées précieuses alors qu'il supporte mal les conséquences de la compagnie des hommes

611. Mais cela à condition que l'esseulement ne se fasse pas par fierté et qu'on n'ait pas besoin de lui pour les intérêts et besoins de la société

612. Mais au cas où il supporte le mal de la société, ou que l'esseulement ne l'incite pas à méditer et à se recueillir, il doit fréquenter la société

613. Si l'esseulement a pour cause cette fierté ou la fuite des problèmes sociaux

614. Le fidèle doit demeurer dans la société des hommes, évitant toutefois les vices et dangers de cette société

615. Au cas où la société a besoin de lui pour réparer un mal cette fréquentation devient obligatoire

616. Obligatoire dans la mesure de sa nécessité tels que dispenser un enseignement, prier en collectivité, soigner des malades etc...

617. La vraie définition du repentir c'est l'abandon total, avec regret d'un péché déjà commis, pour la crainte d'ALLAH exclusivement

17 dure épreuve

618. Et cela délibérément et non malgré soi, tel un muet qui ne commet plus de pêchés par sa langue ou un débauché qui ne commet plus d'adultère pour maladie vénérienne, et cela demeure valable aussi en cas de cécité ou de surdité

619. Il faut abandonner le pêché seulement pour le respect d'ALLAH et par crainte de son atroce châtement,

620. Avec le regret aussi de l'avoir commis, d'avoir été odieux parce que désobéissant et vicieux

621. La troisième condition est l'intention de ne jamais récidiver sa vie durant, de ne plus faire quelque chose qui déplairait au Seigneur

622. La quatrième est de restituer le bien mal acquis aux ayant-droits

623. Voyez ma versification du texte de **AL AHDARÎ**, vous y trouverez des explications suffisantes à ce sujet

624. je dis que les générations de notre temps ignorent la science mystique et perdent par là beaucoup d'avantages

625. Ils ignorent que le soufisme constitue un chemin menant jusqu'à l'enceinte scellée; leur perte est lourde!

626. Ils ignorent qu'il procure le meilleur viatique le jour de la désillusion, quand la grande peur frappe les créatures

627. Ils ignorent qu'il est la meilleure des sciences dans lesquelles l'homme passe sa vie entière

628. Ils ignorent qu'il confère à l'homme la droiture et la garantie contre le blâme

629. Certains d'entre eux vouent au soufisme une haine implacable par ce que leur coeur est spirituellement malade

630. Certains le taxent d'extrémisme, d'exagération dans la foi et dans les actes de dévotion

631. Certains le blâment à cause de leur paresse, de leur amour du plaisir et de leur manque de courage

632. Certains désignent les soufis en s'écriant : "voilà des extrémistes égarés de notre communauté" alors que ce sont eux qui sont les vrais égarés

633. Certains se montrent inexorables aux appels du mysticisme par négation et font comme s'ils avaient des oreilles complètement bouchées

634. Certains le critiquent sévèrement, manifestement tournant le dos aux ouvrages qui y sont consacrés

635. Mais s'ils en ignorent la sagesse et la bonne guidée des serviteurs d'ALLAH, s'ils ignorent l'avantage réel qui y réside

636. Sachez que le soleil n'est point voilé seulement parce que l'aveugle ne le voit dans le ciel

637. Les ténèbres de la conjonctivite ne cachent jamais la lumière de la pleine lune dans la nuit du quatorze (14) (du mois lunaire)

638. La grande voie ne saurait être abandonnée à cause d'une simple fourmi qui refuse d'y marcher

639. Non! une personne pure ne saurait être véritablement souillée par la simple calomnie des êtres souillés qui s'exclament ainsi : "elle n'est pas pure !".

640. L'éminence des grands hommes lucides ne saurait être abaissée ni par la jalousie des hommes de sciences, ni par l'ignorance des idiots!

641. Dommage! comment blâmer une science dont la connaissance fait fortune et bonheur au serviteur qui la pratique,

642. Comment un homme doué de raison peut-il mépriser une science dont le début est le détachement des biens terrestres, et la fin, l'accession au bonheur

643. Comment nier des sciences réelles et utiles comportant tout le secret des gens de bien ?

644. Qui consacre les qualités propres aux Prophètes, celles des vertueuses créatures et celle des Saints

645. Quiconque continue de la critiquer, de la nier sans jamais se repentir

646. Celui-là mourra, plongé dans les péchés capitaux par la justice d'ALLAH

647. Et cela sans qu'il le sache, notre Sheih, l'a bien écrit, il importe de se réveiller!

648. Il faut lire l'ouvrage "*Junnat-al-murîd*" (le bouclier de l'aspirant) écrit par notre sauveur le Calife très sage

649. Que le Seigneur créateur soit satisfait de lui et de tous les Elus bienfaiteurs

650. Puis vient l'origine du vocable "at-tasawwuf" qui est vivement controversée

651. Entre "sûfah", "saff", "sûf", "safw" etc, il faut suivre leurs différents avis

652. Un grand nombre d'autres ont émis d'autres idées, et chaque opinion est fondée sur un argument probant aux yeux de ses défenseurs

653. Leurs avis à ce sujet vont au delà du millier, il nous semble peu pertinent de les énumérer ici

654. Le vrai "sûfi" est un savant, mettant réellement sa science en pratique sans transgression d'aucune sorte

655. Il devient ainsi pur de tout défaut, le coeur plein de pensées justes

656. Détaché du grand monde pour se consacrer au service et amour d'ALLAH, considérant à un pied d'égalité le louis d'or et la motte de terre

657. Semblable à la face de la terre, sur qui, on jette toutes sortes d'impuretés, faisant l'objet des plus durs traitements, mais qui ne donne jamais que du bien

658. Le scélérat, aussi bien que l'homme de bien, la foule aux pieds; mais elle reste immobile et impassible

659. Comparable au nuage qui déverse partout ses ondes, sans discrimination

660. Celui qui atteint ce stade est un "sûfi", celui qui ne l'a pas atteint et qui se dit "sûfi", est un imposteur

661. C'est là où se termine le préambule du Livre, attaquons maintenant le premier chapitre.

LES CRÉATURES

662. Sache – qu'ALLAH nous préserve de tout péril et nous guide tous dans le meilleur sentier du salut –

663. Que le fait de se tourner vers les créatures, de les suivre ou de s'intéresser outre mesure à leurs affaires, constitue pour le dévot aspirant, une barrière qui le sépare d'ALLAH

664. La passion, aussi bien que Satan le maudit, fait partie de ces créatures ; tu dois contrecarrer tous les deux afin de te maintenir dans la bonne voie

665. Ta passion doit être maîtrisée et dirigée par ta raison, mais n'inverse jamais cette formule car alors, tu t'attirerais le courroux d'ALLAH TrèsHaut

666. Le vrai croyant est celui qui est guidé par sa raison, non par sa passion, vers l'agrément de son Seigneur

SATAN

667. Quant au maudit, nous cherchons une protection en **ALLAH** contre lui et contre tout transgresseur blâmable

668. Satan est un combattant qui attaque et livre bataille à chaque instant, irréductible, il ne connaît ni trêves, ni repos

669. Chaque fois que tu le terrasses, il se relève rapidement, plus résolu et plus dangereux que jamais

670. Il n'a d'autres occupations que de lutter, sans jamais désespérer, contre tout adorateur

671. Il incite le fidèle à négliger les actes de piété ; si, courageusement il résiste et agit, il l'incite à s'exécuter d'une manière expéditive de ses obligations (religieuses) les entachant ainsi de vices

672. Si le fidèle lui résiste toujours, il l'incite à extérioriser ses actions dévotes dans le dessein d'être admiré ; s'il lui oppose encore une farouche résolution avec scrupule et discrétion

673. Il l'incite à la fierté et à avoir des idées avantageuses sur lui même et ainsi de suite jusqu'à ce que "l'orant" succombe sous ses coups

674. Sois vigilant, prêt à chaque instant, à te défendre dans un combat héroïque, tu éviteras ainsi son danger

675. N'oublie jamais dans ton combat de t'armer de la répétition des Noms d'**ALLAH**, car Satan trouble l'esprit, mais avec cette mention du Nom d'**ALLAH**, tu acquiers de la sainteté

676. Réfugie-toi en ton Seigneur très généreux, ainsi tu seras à l'abri de sa dangereuse machination

677. Satan n'est qu'un chien que ton Seigneur excite contre toi, implore son secours contre lui ; ne te trompes pas!

678. Si tu luttas contre lui sans le secours d'ALLAH, tu deviens faible et impuissant

679. Si tu le méprises, il te tord le coup, si vous luttez seuls, sans l'aide d'ALLAH, il te jugule, te brûle la cervelle

680. Il suffit de penser à sa célèbre histoire encore fraîche dans les esprits avec “BIRSIS”

681. L'histoire de “BALÀ-M”, le malheureux savantissime suffit pour avertir tout homme intelligent

682. Ne vous estimez jamais échappé à la machination de Satan avant la séparation de l'âme et du corps (avant le trépas)

683. Car, il vient au moment de la mort se présenter à la personne dans le but de la priver des suites heureuses de ses bonnes actions

684. Je me réfugie en ALLAH mon Seigneur miséricordieux quand il m'assaille

L'ÂME CHARNELLE

685. Ton âme charnelle fait partie des créatures, c'est le plus dangereux des ennemis de l'homme comme on l'a mentionné dans la relation

686. Ne cède jamais à ses désirs, mon ami, ne lui rend jamais grâces ; traite-le avec dureté et soupçon

687. Certes l'honneur de l'homme (à l'au-delà) est évalué en fonction des déboires de son âme et de ses peines (dans ce monde)

688. Combats cette âme “charnelle” en exécutant l'ordre d'ALLAH pour élever Sa voix si tu es intelligent

689. Demande-lui compte à chaque instant, ainsi tu facilites ton règlement le du compte devant le Seigneur

690. Rappelle-lui la mort, tout le temps, ainsi que la grande peur qui la suit et gare aux manquements!

691. Sois, tout le temps, vigilant, te méfiant d'elle, semblable à celui qui rencontre un lion qui s'apprête à l'attaquer

692. Cette personne reste, tout le temps, effrayé (à coup sûr), car la moindre négligence de sa part le mettrait à la merci du lion

693. Cette vigilance, cette méfiance à l'égard de l'âme charnelle constitue un bienfait en faveur de l'homme

664. La passion, aussi bien que Satan le maudit, fait partie de ces créatures ; tu dois contrecarrer tous les deux afin de te maintenir dans la bonne voie

LE BAS-MONDE

695. Il y a ce monde vil qui n'a aucune valeur, qui est méprisable aux yeux du Maître de la religion

696. Faut-il en laver les mains pour acquérir la qualité du détachement de cœur qui purifie tes adorations

697. Le véritable ascétisme, d'après la définition de l'analyste, c'est de ne jamais le viser dans ton cœur et cela pour l'amour d'**ALLAH**

698. N'éprouve ni joie, ni chagrin pour l'obtention ou la perte d'un bien mondain

699. Car la passion de ce bas monde est la cause ou, du moins le fondement de tout péril, mais cette réalité échappe aux humains

700. Tout mal émane de cela et c'est pourquoi le probe l'abandonne

701. Quand à ce qui est licite (parmi les choses de ce monde), il entraîne l'expulsion, le tourment, la dure privation, l'enténébrement, etc...

702. Ses biens (ceux du bas monde) douteux entraînent le blâme, le jour du jugement dernier, et aussi les ténèbres, les querelles et les reproches

703. L'utilisation de ce qui y est licite dans l'ostentation, engendre un règlement de compte, son utilisation en vue de rivalités, est cause de châtement demain

704. Son usage pour le simple plaisir, amènera demain, en dehors du règlement de compte, un emprisonnement, n'en doutez pas

705. Conserver les biens licites de ce monde pour s'assurer ou par commisération pour les êtres, dans le dessein d'assurer sa propre subsistance pour ne pas avoir à recourir aux créatures¹⁸

706. Et laisser les gens en paix, sauvegarder sa foi et son honneur permettent de gagner la meilleure récompense

707. Rends-toi compte que posséder juste le strict nécessaire est plus avantageux que la pauvreté et mieux qu'une grande richesse, même acquise pour parer aux situations difficiles

708. Si le riche est reconnaissant envers **ALLAH**, il est au-dessus du pauvre qui se résigne (pour l'amour d'**ALLAH**)

709. Comporte-toi quand tu prends nourriture, comme un humain contraint et forcé à consommer un cadavre par nécessité absolue

710. Et comme un voyageur gêné, en prison dans ce monde, endurant sans jamais se plaindre les différentes adversités

711. Car les malheurs de ce monde tels que le dénuement, la maladie et tous les autres maux qui frappent,

712. Comme les catastrophes, les déceptions, la faim, les cas difficiles, etc...

713. Tout cela constitue un bienfait d'**ALLAH** Très-Haut au bénéfice des serviteurs, **AL YADÂLÎ** l'a dit

714. Car, dit-il, celui qui en est exempt se plaît à ce monde qui devient son Paradis dans lequel il jouit et se réjouit

18 en cas de besoin

715. Il se met alors à abhorrer la rencontre avec ALLAH en détestant lâchement la mort

716. Ces adversités obligent le pauvre adorateur à retourner vers son Seigneur et à mépriser ce bas monde

717. Le meilleur des états d'un croyant qui oeuvre pour ALLAH, est l'état d'humilité et de contrainte à recourir à ALLAH

718. Car cela lui ôte tout moyen et subterfuge si ce n'est de compter sur l'Unique miséricordieux

719. A l'instar du voyageur égaré, dans le désert désespéré dans la solitude, du solitaire noyé dans l'eau qui ne voit aucun moyen de se sauver

720. Le pire de ces états est celui où il est grisé de son propre honneur et de sa puissance ou de ceux d'une autre créature qu'il peut craindre ou espérer

721. Ou encore quand il s'appuie totalement sur un autre être, fut-ce à cause de sa science, de sa situation ou de ses actions

722. L'état d'humilité découlant d'un pêché commis, est plus louable qu'un état d'honneur qui le grise, résultant du sentiment de sa rectitude et de sa vertu

723. Le premier cas lui montre la faiblesse de son âme débile et méprisable, et son néant, lui donnant ainsi la peur de récidiver et de se rebeller contre la Toute-Puissance s'il est intelligent

724. Il dispose les âmes à se tourner vers l'autre monde et à désirer la récompense et ce avec zèle et entrain

725. Il engendre l'adoration secrète, la pureté du coeur et la sagesse, il entraîne aussi la disparition des vices

726. L'acte secret a plus de poids que l'acte manifeste, tel est l'avis de leur consensus

727. Il est moins supportable aux âmes parce que étant obscur et méconnus du grand monde

LES CRÉATURES HUMAINES

728. Ces gens avec qui nous vivons, font partie des créatures pouvant handicaper l'aspirant qui les redoute ou qui s'appuie sur eux

729. Ne pleurniche jamais devant les créatures pour tes besoins, mais implore le secours du Tout-Puissant, le Créateur de toute la création

730. Tourne-leur le dos (dans ton for intérieur), te sont-ils favorables ou non et fie-toi au Créateur qui connaît ton état

731. Regarde-les toujours avec deux genres d'yeux: avec un oeil de la "Sarfaa" en leur ordonnant le bien,

732. Leur interdisant le mal avec l'application des sanctions légales et en les remerciant pour les biens qu'ils auraient fait

733. Avec un oeil de la "haqîqa" en acceptant leurs excuses quant ils sont en faute

734. Il ne faut pas leur garder rancune lorsqu'ils se montrent injustes, lorsqu'ils te refusent un service ou une faveur ou lorsqu'ils te font du mal

735. Sois conscient qu'ils sont sous l'empire du Seigneur et tenus étroitement dans sa poigne tout le temps

736. Certes le maître de ta destinée, seul capable de t'assigner le bien ou le mal à son gré, c'est ton Seigneur Très-Haut, mais non les créatures

737. Evite de leur faire du mal ; reconnais-leur leurs droits ; sois patient et fais preuve de longanimité devant le mal qui t'atteindrait de leur part

738. Pratique toujours avec eux, cette politique, cette sagesse de conseil et de pitié sans jalousie.

739. Perfectionne ton caractère et traite-les avec gentillesse tout en restant tout tourné vers **ALLAH** dans ton for intérieur, montre-toi à tous, doux et bienfaisant

740. Purifie ton coeur, aime pour eux ce que tu aimerais pour toi-même, sois digne de confiance

741. Recours à ton Seigneur devant leur injustice, car cela tient lieu d'adoration

L'ACTION

742. L'action fait partie des créatures ; ne compte pas entièrement sur elle tant qu'elle est

743. N'en cherche pas une récompense ou un prix, cela à cause des nombreuses anomalies qui apparaîtront lors du "hisâb" (règlement)

744. Et que, considérable ou maigre, elle ne t'appartient pas, tu n'en es pas le véritable auteur, ne te laisse pas prendre aux pièges du démon

745. Corrige tes actions sur la vérité et quand tu entres dans la maison de la vérité¹⁹

746. Dis : *"tout ce qui est la volonté d'ALLAH s'accomplit, on n'y peut rien ; il n'ya ni force, ni moyen si ce n'est en ALLAH"*

747. Le Pôle de la religion, notre Chef célèbre, **IBN ATÀ ALLAH** a dit dans le, texte de AL Hikam (Sagesses)

748. La diminution de l'espoir par suite d'une faute commise prouve que l'homme s'appuie sur son action

749. Il en est de même, ajoutons-nous, le fait d'être persuadé de son propre salut en raison de son propre ascétisme, sa probité et ses oeuvres pies

750. Frère, partout où penche la décision d'ALLAH, tourne avec elle sans hésitation

19 le paradis de tes actions

751. Ne désespère pas à cause d'une faute ou d'une erreur commises
752. Le fait d'ajouter la bonne espérance à la crainte d'ALLAH, est le meilleur comportement du musulman, sans aucun doute
753. Toutefois, on préfère que l'espoir prenne le pas sur la crainte lorsque la mort approche
754. Car on rapporte que la décision du Seigneur se détermine conformément à la bonne ou mauvaise expectative du serviteur
755. Que d'actes de dévotion poussant leur auteur à la fierté ou à la présomption!
756. Et celui-ci finit par périr, par la justice du Créateur, à cause de sa présomption
757. Que de désobéissances qui ont poussé leur auteur à se repentir qui finit par acquérir la faveur d'ALLAH!
758. Et qui revient dans la bonne voie par la grâce d'ALLAH le Très-Haut!
759. La "manœuvre" d'ALLAH est subtile, incompréhensible aux humains, celui qui y médite, qui l'examine, n'arrive jamais à en découvrir le secret
760. Il engage dans la nuit son jour, comme il incarne dans le jour aussi une nuit noire
761. Quand tu prends un engagement devant ALLAH, dans sa religion, il faut éviter d'y manquer
762. Car chaque être perdu peut être remplacé hormis ton Seigneur ALLAH qui n'est qu'un.
763. Fournis le maximum d'efforts possibles et sois sensible aux menaces et avertissements d'ALLAH en améliorant ton comportement pour le mieux possible
764. Débarrasse-toi des vices et abandonne les projets lointains, la thésaurisation, et combats la paresse

765. Préserve tes membres ainsi que tes organes de tout ce que ton Seigneur interdit

766. Attache-toi à examiner tes propres défauts et tâche de les guérir, repens-toi pour la crainte d'ALLAH

767. Attache toi aussi à accroître tes connaissances et tes bonnes actions, uniquement pour la Face d'ALLAH Très-Haut et Tout Puissant

768. L'aspirant ne doit désirer que l'agrément du Clément partout où il passe

769. On lit dans un texte de notre Sheih **AL MUHTÂR**, le grand, de la famille **KUNTA** le très illuminé

770. *“Le fait de rechercher du repos dans ce monde traître engendre la honte au jour du jugement dernier”*

771. Ne te laisse pas tromper par les propos flatteurs des hommes qui disent de toi : “cet homme est parmi les lucides croyants!”

772. Ne te laisse jamais tromper par ce qu'ALLAH voile toujours et cache ici-bas de tes graves défauts aux yeux des gens

773. Ne te laisse jamais tromper par les propos mielleux qu'ils te prodiguent sans rien connaître de toi, ni par le grand respect qu'ils te vouent

774. Ne te laisse pas tromper par le fait de les voir venir te solliciter, des pays lointains,

775. Pour s'édifier pour ta science, pour ta bénédiction et pour te rendre visite par crainte du péril

776. Car ces gens ne connaissent rien de tes défauts, de tes vices cachés ou apparents

777. Ne te laisse pas tromper sur ton Seigneur honorable, par Sa grande clémence, Son immense bonté et Sa longue patience

778. Aies honte de ton Seigneur qui te voit, le fait de ne pas avoir honte est preuve de lâcheté!

779. Fais de ton mieux et compte sur Sa bonté, mais non sur tes actions et crains-le réellement

780. Dirige tes efforts et tes soucis vers ALLAH (vérité) qu'Il soit exalté! mais jamais vers les créatures

781. La clairvoyance spirituelle est semblable à la vision de l'oeil ; l'épaisseur infinitésimale d'un corpuscule quasi microscopique l'empêche de voir clair!

782. Chacune (si petite soit-elle) des choses blâmables d'ici bas, dans le coeur, empêche les lumières d'ALLAH d'y pénétrer

783. Et le fait d'être sauvé des dangereuses illusions sataniques est parmi les choses les plus difficiles de tous les temps

784. Car la perte peut provenir de la science comme elle provient de l'ignorance ; tel est l'avis des spécialistes de la matière :

785. Un homme peut être abusé et égaré par sa science, par sa générosité, par son "jihâd"

786. A travers ces qualités, l'homme cherche le prestige et veut que l'on dise de lui "un tel est un savant au-dessus des autres"

787. L'homme alors fait le savantissime qui n'ignore rien, il inonde le milieu dans des flots de "logias" et d'informations sans même attendre d'être interrogé

788. Il consulte, sans discontinuer, les savants qu'il connaît afin d'être au-dessus de sa génération et d'atteindre les extrêmes limites

789. Et afin d'être en mesure de remporter des victoires sur tous ceux qui osent se mesurer à lui son existence durant

790. La science la plus utile au coeur est celle d' "Al ubûdiyah"²⁰ et celle d' "Ar-rubûbiyah"²¹

791. Certains fidèles s'efforcent de montrer leur munificence et leur disposition à bien faire, ne reculant devant aucun obstacle

792. Mais l'objectif qu'il vise derrière cela, est que l'on dise qu'il est très bon (très généreux) et qu'il ne garde rien pour lui-même

793. Il nourrit les pauvres et les nécessiteux et comble les grands comme les petits

794. Alors qu'il se garderait bien de donner si ce n'était à cause des louanges qu'on lui adresse. Qu'il périclite!

795. Certains d'entre eux sont trompés par les guerres saintes qu'ils ont effectuées et ils s'acharnent contre les êtres.

796. Ils effectuent des raids continuels dans l'unique but d'obtenir de l'honneur et de la richesse

797. Ils prétendent ainsi élever la voix d'ALLAH alors que leur objectif n'est que la célébrité et la richesse

798. Ils en reviennent lourds de pêchés et de défauts qui couvrent toute leur armée

799. Certains parmi eux ont été trompés par leur pèlerinage à la Maison d'ALLAH et l'amour du prestige les aveugle

800. Ils y vont en soutirant l'argent des croyants par l'intermédiaire de l'autorité politique usurpatrice

801. On les voit très souvent frapper aux portes en quête d'un viatique opulent

802. Ils s'approvisionnent ainsi de biens mal acquis pour se rendre aux lieux saints d'ALLAH

20 la servitude envers ALLAH pour s'exécuter de ses devoirs

21 concernant la Souveraineté d'ALLAH

803. Il arrive à l'un d'eux de manquer à des obligations divines à cause de la fatigue et cela entraîne sa perte

804. Quand il est revenu, il traite les musulmans avec hauteur et mépris parce qu'ils n'ont pas accompli le pèlerinage

805. Il croit avoir acquis tous les avantages du monde au-dessus des autres le jour de la Résurrection, alors qu'il n'aura que douleurs et déception,

806. Ignorant qu'il eût été mieux, pour lui, de rester chez lui tout en y pensant avec désir et bonne intention

807. Certains ont été trompés par Satan, qu'**ALLAH** nous préserve du danger de sa perfidie

808. Se fiant à leur ascétisme, à leur grande probité, à leur prône influent et prestigieux à toutes les occasions

809. On les voit refuser de manger même ce qui est licite afin que les gens disent (de chacun d'eux) "Cet homme est probe et très pieux"

810. Les pauvres types! s'ils savaient que cela n'est qu'une maladie qui a pris racine dans leur cœur!

811. Le fait de se nourrir de ce qui est licite est plus sain que de chercher des louanges par des moyens perfides

812. Les louanges des créatures ne serviront rien à l'homme s'il est en disgrâce auprès d'**ALLAH** Vérité

813. Le blâme des gens ne lui fait aucun mal si aux yeux d'**ALLAH**, il compte parmi les clairvoyants

814. User du licite tout en évitant la recherche du prestige, est plus avantageux si on le fait pour la Face d'**ALLAH**

815. Quoique tu fasses, mon frère, fais-le pour la Face d'**ALLAH**, dans le but d'obtenir Son agrément

816. Tout ce que tu refuses, biens ou autres, refuse-le craignant la disgrâce du Très-Haut

817. L'ascétisme n'est autre chose que ce que nous avons dit en vers dans le premier chapitre

818. Si tu désires être probe, observe avec rigueur la loi de la "Sariaa" en toutes choses

819. Certains prédicateurs conseillent d'être laborieux alors qu'ils sont eux mêmes fort fainéants

820. Certains interdisent de désobéir ALLAH, alors qu'ils sont, eux mêmes, des pécheurs endurcis

821. Ils conseillent d'être sincère dans la dévotion alors que leurs actions ne sont qu'exhibition et vanité

822. Certains se répandent en brillantes prédications alors qu'ils ne sont même pas du tout touchés de ce qu'ils disent

823. Certains sont abusés par leurs études, leur érudition dans les sciences religieuses, craignant fort bien d'avoir des lacunes, très fiers du grand nombre de leurs disciples et des sages conseils qu'ils prodiguent

824. Alors qu'ils n'ont pas purifié leur coeur des défauts graves tels que la fierté, la haine, la jalousie, etc...

825. Non ! bien plus, ils se croient dans les nues, au dessus de tous les autres

826. Aux yeux d'ALLAH, parce que, croient-ils, ils guident les gens dans le bon chemin

827. Or ils dorment profondément et ne se réveillent guère

828. Leur coeur s'est écarté de la bonne voie et ils ne savent pas qu'ALLAH, (qu'il soit exalté !) soutient et fortifie

829. L'ordre de cette religion par un polisson scélérat, tout le temps

830. Leurs connaissances les trompent et ils s'appuient sur autre chose qu'ALLAH; il se perdent

831. Est-il utile pour un affamé de tenir la faucille sans jamais cultiver dans les champs?

832. Est-il utile à un assoiffé de posséder une corde sans jamais l'utiliser pour puiser de l'eau? o mon ami !

833. Es-tu dispensé du devoir du pèlerinage pour le simple fait d'avoir vendu un viatique à celui qui accomplit ce devoir?

834. Suffit-il ô mon ami, de faire l'ablution sans s'exécuter de la prière obligatoire?

835. A quoi sert d'aiguiser une arme qu'on n'utilisera jamais dans la vie?

836. La connaissance d'innombrables remèdes ne profite pas un malade

837. Tant qu'il n'utilise aucun médicament pour combattre la maladie qui le mine, eut-il guéri lui-même des milliers de personnes malades

838. Certes, si ton progrès dans les connaissances n'entraîne, pour toi, aucun avancement sur le plan spirituel, point de détachement aux choses d'ici-bas

839. Ton progrès est négatif et nuisible parce qu'il t'éloigne du Seigneur Très-Haut ; réfère-toi au "hadîth" de l'Envoyé d'ALLAH

840. (Salut et paix d'ALLAH sur lui, sur Sa famille et sur ses Compagnons précellents)

841. *"Certes, le fait d'aller à la chasse sans aucune arme, est l'action des sots ignares,"*

842. C'est un manquement aux réglés de la politesse à l'égard d'ALLAH le Seigneur des maîtres

843. Sache que le Royaume d'**ALLAH** est fondé sur des traditions, comme nous le verrons plus loin

844. Il ne faut jamais aller à la chasse sans porter des armes tranchantes et bien affûtées, ni prendre ces armes sans faire la chasse

845. Il faut, à la fois, prendre l'arme et aller à la chasse, fais de ton mieux pour atteindre ton objectif

846. Eh quoi ? être sauvé du danger de ces illusions fatales, - je le jure par la vie de mon Seigneur -, est parmi les plus difficiles des choses

847. Nous cherchons un refuge en **ALLAH**, tout le temps, contre elles et contre tout ce qui conduit à la perte

848. Notre Sheih **AL GAZÂLÎ** le grand rénovateur l'a expliqué en détails en ne laissant subsister aucune équivoque

849. Cherche-le dans son ouvrage "Ihyâ" tu le trouveras en prose très exhaustive

850. La plupart des défauts de l'homme ont leurs origines dans la crainte des critiques et dans l'amour des éloges

851. Et l'amour de ce bas-monde réside dans le désir de l'une de ces quatre choses

852. A savoir : le bien (richesse), la mangerie, le comméage, le sommeil

853. Celui qui aime naturellement un de ces quatre sans y être contraint, est considéré comme quelqu'un qui aime

854. Ce bas monde, car la richesse corrompt, de même que le sommeil fait oublier et distrait les hommes

855. Quand aux aliments, ils causent à l'homme la sécheresse du cœur, il faut méditer

856. Quant au bavardage, il distrait celui qui y est plongé sans évoquer le Seigneur et cela nuit

857. Sache que le détachement de ce bas-monde constitue le meilleur viatique que l'homme puisse mettre de côté pour l'au-delà

858. Tout homme qualifié d'ascète, est loué et exalté de toute bonne qualité

859. Parmi ses heureuses conséquences ; le repos du corps et de l'âme pour l'homme ici-bas et à l'au-delà assurément

860. Certes, ceux qui se sont détachés de ce bas-monde sont les vrais monarques et les vrais sages, sans ambages

861. Ils sont ceux dont la spéculation aboutit aux meilleurs résultats, et la contemplation, à l'édification et à la vertu parfaite qui les élève au-dessus des autres

862. On rapporte dans une tradition que : le moins heureux parmi les gens du Paradis

863. Aura mille serviteurs et soixante douze (72) épouses à l'abri des chagrins

864. Les vertus qui incitent à l'ascétisme sont au nombre de cinq (5) selon l'opinion du connaisseur :

865. Réfléchir sur la fugacité de la vie à côté des nombreuses occupations qui empêchent de méditer et de faire son examen de conscience

866. Savoir que l'amour de ce bas-monde abaisse l'homme aux yeux d'ALLAH

867. Savoir que son abandon constitue un acte de dévotion qui rapproche d'ALLAH et que son désir constitue un danger

868. Qu'il donne l'avantage d'être élevé, demain, à un rang supérieur, auprès d'ALLAH. Quel heureux avantage !

869. Que le désir de ce bas-monde jette l'homme dans l'angoisse et la gêne, rend pénible le règlement du jugement dernier

870. La responsabilité qui découle du devoir d'être reconnaissant envers **ALLAH** aussi s'impose

871. Il lui confère l'agrément, la garantie contre la disgrâce, contre tout ce qui pourrait l'assaillir

872. Si l'ascétisme n'avait pour avantage que le seul agrément d'**ALLAH**, il suffirait aux croyants

LES VICES GRAVES

873. Sache -- (qu'**ALLAH** nous accorde la paix absolue qui, ni dans ce monde ni dans l'autre, ne nous sera retirée) --

874. Que les vices qui sont eux-mêmes des pêchés, entraînent une sécheresse de cœur très dangereuse

875. Leur grand nombre attire au pêcheur, malheur, repoussement (disgrâce) privations et haine, leurs conséquences pernicieuses frappent immédiatement avant la mort de celui qui les a commis, oui !

876. Il en est que tout malheur qui frappe ce pêcheur, est considéré, non comme une épreuve, mais comme un châtement lui venant d'**ALLAH**, (donc sans récompense)

877. Et que tout ce qu'il peut obtenir comme bien ici-bas n'est qu'un piège, un appât du Maître du Trône pour le prendre au dépourvu.

878. Au rebours du cas des vertueux, je te conseille de ne mépriser, un tant soit peu, un quelconque pêché, mais fais vite de te tourner vers **ALLAH**

879. Par un repentir absolument sincère pour expier ce forfait, par exemple en priant sur

880. Notre Prophète, qu'**ALLAH** lui accorde le salut et la paix, à sa Famille et à ses compagnons tout le temps

881. De même les veillées pieuses et les précieux services rendus aux personnes vertueuses et obéissantes peuvent intercéder en ta faveur

882. De même le fait de s'asseoir avec ces gens pour l'amour d'ALLAH, qu'Il soit exalté !, ainsi que la fréquente imploration du pardon

883. Notamment par la formule dite "*sayyid al istigfâr*" très célèbre, la fréquence du "*tasbîh*" et de la méditation aussi

884. Principalement sa "*salât*" (sa prière) la plus bénie de toutes, comme l'auteur l'a rapporté:

885. Le "*sûffî*" a réparti ces "*radâil*" (vices) en 2 parties : vices cachés et vices apparents

LES VICES APPARENTS

886. Ceux qui sont tout à fait extérieurs sont aussi formellement interdits, il faut s'en repentir le plus rapidement possible.

887. Il est nécessaire à toute personne responsable de ses actes de les éviter par crainte du Maître du genre humain

888. Il en est de la médisance, de la calomnie, de la perfidie, du mensonge, du parjure, du fanatisme (esprit de parti) de la fausseté, de la turpitude et de tout ce qui est vain,

889. Le fait de marcher vers le "*harâm*" (l'illicite), de le regarder, de même que tout ce qui est obscène ou nuisible dans l'expression

890. Il est interdit d'utiliser l'illicite en agissant par le sexe ou par un autre membre, de prononcer des paroles interdites

891. Il est interdit de l'écrire, de l'écouter quand on en parle, notamment de le pratiquer, ainsi que de verser le sang ou d'utiliser illégalement le bien d'un musulman ou d'un semblable

892. L'abandon d'un musulman pour une raison autre que celles reconnues par la "*Sharia*" (loi) tout cela est à éviter

893. Il est également interdit de le mépriser, de le ridiculiser. Le manque de sincérité et la trahison sont interdits

894. La machination et les controverses malsaines, la guerre froide ou toutes mauvaises relations entre musulmans

LES VICES SECRETS

895. Quant aux “radâ-il” “dissimulés, ils constituent des défauts de “l’âme charnelle”

896. On craint une mauvaise fin pour celui qui en est entaché s’il ne s’en repent vite sous la crainte d’**ALLAH**

897. Qu’**ALLAH** nous préserve de ces vices, de Satan et de tout séducteur

898. Ces vices se transforment, aussitôt après la mort, en scorpions et en serpents

899. Ils sont plus terribles que les premiers (défauts manifestes) car ils prennent leur source dans la nature de l’âme charnelle

900. Comme l’abandon de ce qui est prohibé est plus méritoire que l’exécution des ordres, selon les rapports authentiques

901. Ces vices, quelles que soient leurs ramifications et leurs nuances se répartissent en trois (3). Réfléchissez bien!

902. Sache d’abord que notre âme déteste par nature tout genre d’adoration de nature à satisfaire **ALLAH**

903. Elle aime le repos, or cela altère l’état de la servitude envers **ALLAH**

904. Si l’homme lutte, rompt ses attaches et agît pieusement, elle tente de gêner l’action par des incongruités et des vices

905. Or cela entache le culte exclusif qui doit être voué à **ALLAH**, étant une forme d’idolâtrie. Sois sage

906. Si l'homme échappe à toutes ces machinations, Satan entreprend de le persuader de son mérite, de le faire croire à sa prééminence sur les autres

907. On ne pourra jamais parvenir au but sans avoir au préalable, franchi les étapes qui se situent en deçà du terme

908. Il importe alors, après avoir pris connaissance de leur existence et discerné leur nature, de s'évertuer à les franchir

909. Cela constitue l'un des plus nobles vœux que l'homme puisse jamais réaliser pour s'approcher de son Seigneur ; réveille-toi!

910. La compagnie des "Sheihs" authentiques les fera connaître grâce à leur lumière et par les précieux conseils qu'ils donnent

911. La compagnie des amis sincères te fait connaître tes vices et tes défauts, celle de tes ennemis peut être utile par leurs critiques et ta longanimité devant leur malveillance

912. Le seul moyen vraiment efficace pour échapper à tous ces maux est de te tourner vers ton Seigneur, Très-Haut avec humilité et soumission

913. De même que ton retour vers le maître du chien (méchant) est plus juste et plus sage que de te charger de sa correction

914. La décision ferme dans le combat de la part d'un homme armé de faim pour conquérir le profit, fait partie de ses remèdes

915. Aussi le fait de priver cette âme (charnelle) des plaisirs et délices qu'elle convoite, tout le temps,

916. En faisant peser sur elle le poids des œuvres pies, de même de fréquenter les gens du bien en suivant leur exemple

917. Ainsi le fait de ne manger que le pur licite, non le douteux, loin de l'usure et de ses semblables

918. O ami, si tu manges n'importe quoi, tu fais n'importe quoi, si tu accompagnes n'importe qui, tu deviens n'importe qui (choisis donc ce que tu manges et celui que tu fréquentes)

919. Le fait de fuir tout lieu de tentation et de séduction afin d'être sauvé du pêché et de chercher un guide adorateur, fait partie des remèdes

920. Pour être sauvé de "hinde"²², il faut se garder à jamais de descendre dans ses vallées (de ne pas l'approcher)

CERTAINS REMÈDES ET VICES EN DÉTAILS

921. Voici en partie les vices et les remèdes cumulativement, en détails

L'ORGUEIL

922. L'orgueil est le plus grave de ces vices parce qu'il entame la foi de l'adorateur

923. Les autres vices, en dehors de lui, gâtent collectivement ou individuellement l'action du croyant

LA HONTE (NATURELLE) OU LE HAYA

924. On compte, sans doute, parmi ces vices le "hayâ" (la honte) je veux parler de la honte naturelle et non de la honte légale

LA FIERTÉ

925. Comptez le fait de dissimuler ou de refuser la vérité, le fait de mépriser une quelconque personne. Laisse la fierté !

926. Le remède (de la fierté) est de te rappeler que ton corps est bâti de la même façon que celui de tous les autres

927. Tu n'es au-dessus de personne, car tu ignores comment finira ta vie et quelle sera ta destinée demain

22 nom de femme arabe symbolisant Satan ou ce bas-monde et de ses acolytes

928. Dans le livre d'**ALLAH**, des châtiments atroces sont annoncés au passif des orgueilleux

929. C'est cette même fierté qui fut cause de la perte de Satan le maudit, nous nous réfugions en **ALLAH** notre Seigneur contre leur mal (de Satan et de la fierté)

930. Jadis, tu n'étais qu'une goutte de sperme fétide et maintenant tu es porteur de souillures (matières fécales et autres)

931. Tu deviendras à la fin de ta vie, un cadavre souillé, puant et exécrationnable

932. Vous êtes, tous, les fils d'**ADAM**, sans exception, créés à partir de la poussière

LA PRÉSUMPTION

933. Quant au remède de la présomption, d'après ce qui est rapporté, c'est de savoir que les actes de piété, en réalité

934. Ne lui appartiennent nullement et que, lui, il n'est qu'un instrument forcé à agir et ses actions peuvent, d'ailleurs, ne pas être agréées par **ALLAH**

935. Il n'est ni parfait, ni impeccable, il est toujours insuffisant dans ses actions, il ne vaut pas le "naqîr"²³ aux yeux d'**ALLAH**

936. A côté de ce qui lui incombe dans ses devoirs envers **ALLAH** eh quoi? il ne vaut ni atome, ni "fatîl"²⁴

937. Et que quiconque s'appuie sur autre chose qu'**ALLAH**, verra cet appui fuir devant lui le jour de l'angoisse et ne lui amener que "mal-pesté" et désagrément

938. Que d'actions pieuses rendues nulles par un seul regard d'admiration! (de la part de celui qui les avait accomplies)!

23 la noix d'une datte

24 matière blanchâtre à l'intérieur de la noix d'une datte

L'OSTENTATION OU LE "SUMA", LE "RIYA" LE "ÛJB"

939. Il ne convient pas à une créature de se targuer de l'éminence de ses avantages auprès d'ALLAH, l'auteur des bienfaits

940. La définition de la "Suma" selon les propos de celui qui fait autorité, est de raconter une bonne action dans un but mondain

941. Tel que : s'attirer des éloges ou de l'admiration dans les actions le "ujb" est le frère du "riyà" dans leur fond

942. Quant à ce "riyà" "c'est le fait d'accomplir un bon acte pour obtenir, aux yeux des gens, une certaine considération" ;

943. Pour s'attirer un bien ou écarter un mal telles l'acquisition de richesse ou la crainte d'un dommage

944. Il y a divergence d'esprit au cas où il ne vise qu'un but exclusivement mondain, avons-nous là un cas de "riyà" pour un acte non religieux?

945. Quant au cas où il ne vise rien qui puisse être considéré comme appartenant à ce bas-monde, c'est ce qu'on appelle le "ihlâs" (culte exclusif à ALLAH)

946. Celui qui tient compte des créatures dans ses actes de piété, est un homme entaché de "riyà"

947. Oui, même s'il agissait seul et isolé dans un endroit, l'inverse de ce cas, est un cas de "ihlâs"

948. Soit celui qui ne tient nullement compte des créatures ; il est "muhlis" (sincère) même s'il agissait devant tous, car leur présence est sans effet dans son cœur

949. On y compte l'action accomplie afin de parvenir à la proximité du Clément Miséricordieux. Les Elus l'ont dit

950. Il en est de même d'agir pour le plaisir que procure l'action, également d'agir pour parvenir à ce qu'on appelle le "wusùl" (être élu)

951. Pour obtenir la grandeur auprès des créatures, opérer des “charismes”, se concilier les coeurs et gagner les sympathies, jouir d’un prestige auprès des contingents

952. Agir pour parvenir à la grandeur, acquérir les privilèges qu’**ALLAH** accorde

953. De même que d’agir en souhaitant que les gens le sachent, en soient informés, ce dernier cas est appelé le “riyà” caché

954. Le fait d’abandonner un acte utile à cause de leur présence et non pour la crainte exclusive d’**ALLAH**, ainsi que de remercier pour gagner davantage

956. Le remède pour ces deux maladies est, d’avoir à l’esprit que toute chose dépend de la volonté d’**ALLAH**

957. Une créature ne peut se procurer par elle-même aucun avantage. Comment pourrait-elle le faire pour une autre?

958. Et que l’avertissement est sévère, de la part d’**ALLAH**, pour ses deux graves défauts!

959. L’exemple du “murà-i” (qui fait le “riyà”) est celui d’une personne possédant une perle très précieuse

960. Valant plusieurs milliers (de louis d’or) qu’il troque contre une piètre pièce de monnaie

961. Alors qu’il avait la possibilité de la vendre à des milliers de louis d’or s’il n’était pas idiot

962. Et aussi de celui qui a la possibilité d’acquérir l’agrément du Tout-Puissant par son action, mais qui la refuse, préférant celui d’un “pauvre diable”

963. Que deviendra-t-il lorsque le pauvre diable le détestera alors qu’il est déjà disgracié par Sa Majesté divine

964. Le pauvre le méprisera en s’apercevant que cet homme n’agissait qu’à cause de lui, dommage! son action est perdue!

965. Il faut agir pour Celui que quiconque agit sincèrement pour son amour, gagne Son agrément

966. Agis pour Celui dont l'agrément te préserve, si tu l'obtiens, de tout ce que tu crains ici-bas et à l'au-delà

967. Agis pour Celui qui suffit à quiconque, cherche son agrément dans Ses actions, ainsi tu pourras te passer de toute personne

968. Agis pour le Seigneur Qui, si tu lui obéis, te procure l'honneur et t'accorde la réalisation de tes objectifs

LA JALOUSIE OU LE "HASAD"

969. "Souhaiter la disparition du bien d'un croyant est ce qu'on appelle le "hasad" " (la jalousie)

970. C'est à dire s'il le souhaite seulement parce qu'il ne lui vaut pas du bien en aucun moment

971. Le jaloux s'attriste toujours et prend ombrage du bien de son frère ; il ne se réjouit qu'à le voir dans le malheur

LA HAINE OU LE "HIQD"

972. Hair les gens de la bonne direction, sans aucune raison valable aux yeux de la "sharia" est la définition du "hiqd" (la haine)

LA MÉCHANCETÉ OU LE "GISS"

973. "Cacher les défauts d'une chose ou d'une personne devant un intéressé dans le but de le faire chopper" est selon les rapports, ce qu'on appelle "giss"

974. Que ces défauts soient relatifs à ce bas-monde où à l'autre

975. Tu luttas contre ta haine "hiqd" en l'abhorrant comme tu dois le faire contre tout mauvais comportement, afin de réussir

976. Repens-toi d'avoir aimé ce qu'**ALLAH** t'a interdit et effectue de bonnes actions eu égard à ton bienfaiteur

977. Prie pour lui en son absence et souhaite-lui du bien et non du mal

978. Sache que qui déteste celui qu'**ALLAH** aime ou celui qu'il estime, s'expose à Sa disgrâce

979. Il s'oppose ainsi à la Volonté du Créateur en concevant du dépit pour Sa (souveraine) décision

980. Son cœur souffre de l'arrêt d'**ALLAH**, il devient l'ennemi du bien de Son SEIGNEUR (qu'Il a souverainement octroyé)

981. Quel défaut! quel mal! quelle catastrophe! garde-toi à jamais d'être un misanthrope

982. Estime et respecte celui qu'**ALLAH** a choisi pour le faire bénéficier de son immense bonté et évite la négation obstinée

983. Ne lui refuse pas tes faveurs, peur qu'**ALLAH** ne te prive de Ses avantages

984. Quant à l'artifice et l'embellissement de l'extérieur avec la médiocrité de ton intérieur infesté de mauvaises pensées,

985. Cet état doit être repoussé par la répétition continue des Noms d'**ALLAH** avec la présence du cœur, tu réussis alors

986. Embellis donc ton for intérieur, lieu du regard du Maître des créatures, au lieu de t'occuper de l'extérieur

987. Le Seigneur considère le cœur et ses qualités alors que les créatures ne regardent que l'aspect extérieur

988. Si tu embellis l'intérieur à l'exclusion de ce qui est extérieur, tu obtiens une beauté sans artifice

989. Car celui qui perfectionne l'état de son cœur voit s'améliorer la qualité de ses actes et de ses paroles et il acquiert le bonheur

990. Quant à la recherche de la gloire, quant au souci du prestige, la soif d'autorité et l'esprit de compétition

991. Quant au désir de se distinguer des gens de sa génération, tout cela éloigne l'homme d'ALLAH le Clément

992. Cela, au cas où son objectif est ce but mondain, mais non s'il s'en sert comme moyen pour chercher la Face d'ALLAH et Son agrément

993. L'esprit de rivalité, la volonté de faire fortune dans l'acquisition de la science religieuse, ou le désir d'en tirer gloire

994. D'en être fier ou d'en chercher prestige, tout cela le confond et le mène à la perdition

995. Car des avertissements solennels de châtiments atroces sont mentionnés dans le Coran

996. Remercie-le (le Très-Haut) pour avoir fait de toi (le cas échéant) un réceptacle de la science qui te guide

997. Quant à la servilité ; la crainte et le désir voués aux êtres créés, quant au fait de fonder de l'espoir sur eux, de se soucier de la fortune

LA PLEURNICHERIE

998. De se plaindre aux humains des calamités qui te frappent, pour tout cela, il suffit de savoir qu'ils sont impuissants comme pauvres créatures

999. Tu ne pourras obtenir que ce qu'ALLAH t'a accordé (il faut le savoir) quel que soit ton désir, quels que soient ta volonté d'agir et ton courage

1000. Car Il (ALLAH) a fini d' "écrire" la "*plume est sèche*" de toute chose qui doit se faire et, Il a fini de partager

1001. Le Seigneur en a fini avec quatre (4) choses : la durée de notre vie ; notre création, caractère, fortune. Dis : oui!

1002. Quiconque cherche quelque chose qui n'a pas été décrétée, s'épuise toute sa vie et ne l'obtiendra jamais

1003. Et il n'y aura que ce qu'ALLAH a voulu, quelque soit ton désir, ô aspirant!

1004. Le bien comme le mal ne vient que d'ALLAH, il faut rigoureusement observer Ses prescriptions

1005. Si toutes les créatures collaboraient pour te faire du bien ou du mal, leurs efforts seraient vains si ce n'est la volonté du Créateur

1006. Que dis-je ? si elles se coalisaient toutes pour déplacer un seul atome dans le royaume d'ALLAH

1007. Elles ne pourraient rien faire sans la permission de l'Eternel

1008. Tout ce qui nous touche, le Très-Haut ne voulait pas qu'il nous manque

1009. Et tout ce qui nous manque, ALLAH ne voulait pas qu'il nous touche

1010. Aie confiance en ton Seigneur et compte sur lui, cesse de tergiverser et de t'attrister

1011. Si tu t'abandonnes à lui, si tu comptes entièrement sur Sa Bonté, tu bénéficieras d'une joie sans mélange

1012. Mais si tu lui cherches un remplaçant, tu encours une perte évidente. Sois intelligent!

1013. Ne t'occupe jamais de la fortune aux dépens des actes de dévotion, de peur qu'on te prive de la quiétude et de l'intercession

1014. ALLAH assure à tout être sa subsistance, il en est le garant assermenté

1015. Ne désespère point quand tu en es dépourvu, ne cesse de lui adresser prières et adoration

1016. Car ALLAH, Très-Haut connaît l'état de toutes Ses créatures il s'occupe de toutes dans leur ensemble et n'est point négligent

1017. Le Très-Haut est trop grand pour manquer à Sa promesse il est bien au-dessus de l'impuissance et de l'oubli

1018. Tache d'acquérir une foi correcte et solide, sois parfaitement convaincu des sentences du Très-Haut

1019. Dirige tes efforts et tes soucis vers la Vérité (ALLAH) abandonne-toi à Sa providence avec honneur et honnêteté sans t'attarder sur les créatures

1020. N'accorde guère dans ton cœur plus de place au riche en te détournant de l'indigent

1021. Le Très-Haut, en ce sens, l'avait reproché à son Ami, et éminent Prophète, salut et bénédiction soient sur lui

1022. Car, toi pauvre créature, tu n'auras de cette richesse que ce qu'ALLAH, Très-Haut t'a donné

1023. Le désir d'éloge qui ne fait que te tromper, la répugnance pour les critiques et la crainte de la honte

1024. Ton ignorance crasse, ton ineptie, ta distraction sont à l'origine de tout ce mal

1025. Celui qui laisse ce dont il est certain pour croire à ce que disent de lui les humains (qui ne le connaissent pas réellement) est un somnambule

1026. Le fait d'avoir une mauvaise opinion sur les autres, et des idées avantageuses sur soi-même, a pour origine la faiblesse et la naïveté

1027. Le fait de se croire supérieur aux autres, est parmi les plus grandes illusions ; sache-le mon frère!

1028. Evite d'avoir des idées noires sur les autres humains soigne-toi de toutes ces maladies en t'accusant toi-même

1029. Tâche d'avoir, toujours, bonne opinion sur tous, concernant leur fin mystérieuse qui doit être laissée à la discrétion d'ALLAH jusqu'au jour de la Résurrection

1030. Guéris-toi des maladies telles que la réticence, la remise au lendemain (des bonnes actions), la négligence et l'obstination dans les péchés. Soigne-le

1031. Par la réflexion sur le châtement douloureux (réservé aux damnés) et sur la félicité éternelle qui attend les bons dans l'autre monde

1032. Sache qu'ALLAH ne néglige, ni n'oublie rien de nos actions manifestes ou secrètes en aucun moment

1033. Il demandera compte pour le poids d'un atome, et n'en omettra aucune, ni grande, ni petite

1034. Sache que la plupart des cris des pêcheurs demain dans l'Enfer, ont pour cause la remise au lendemain des actes pieux

1035. Tu ne sais si tu vivras jusqu'au lendemain, ni si tu seras en mesure de les accomplir comme tu le peux aujourd'hui

1036. L'abandon des activités utiles sous prétexte de s'abandonner à ALLAH, tout en regardant les créatures d'un œil envieux, est le comportement des sots

1037. Sache que l'abandon à ALLAH n'exclut nullement le "Kasb"²⁵. Ne perds pas ton temps.

1038. Pour réaliser la qualité de l'abandon à ALLAH, il te suffit de n'attendre ta fortune que de ALLAH

1039. Le meilleur comportement est d'allier le "Kasb" à l'abandon à ALLAH, bien qu'il y ait à cela un apparent divorce

1040. ALLAH a établi un rapport de cause à effet entre nos actions et les conséquences qui en découlent, en en faisant sa tradition, ici-bas avec les créatures

25 le travail pour gagner le pain

1041. Mettant ainsi, à la disposition de Ses créatures, des moyens et des possibilités, pour réaliser leurs objectifs et satisfaire leurs besoins

1042. C'est ainsi qu'il fonda son royaume d'ici-bas sur cette tradition, Gloire a lui! qu'il soit exalté!

1043. Quiconque cherche à réaliser un but en passant outre les moyens et voles requis, avec l'espoir de parvenir à ses fins, celui-là

1044. Fait preuve d'impertinence et de mauvaise conduite envers son Seigneur et ses efforts seront vains

1045. Cette divergence d'esprit consistant à savoir quel est le meilleur des deux comportements, n'intervient que quand il y a impossibilité d'exercer les moyens

1046. Mais dans le cas contraire, le premier cas, (l'abandon à ALLAH) s'impose à condition

1047. Que cela ne le rende pas envieux, jaloux, troublé, inquiet ou mécontent

1048. Si s'abandonnant à ALLAH, il reste envieux, il doit allier l'abandon à l'action ; tel est le sentiment des Sages

1049. L'alliance des deux (2) se réalise dans un cœur détaché des choses de ce monde avec l'intention d'exécuter uniquement l'ordre d'ALLAH dans les actions...

1050. Car ALLAH, Très-Haut a ordonné de fuir les causes et les lieux du danger

1051. A tous ses serviteurs afin d'échapper à ces maux et rester sain et sauf autant que possible

1052. Ce qui revient à fuir un destin pour aller tomber dans un autre destin du Maître des créatures

1053. C'est cela qui est recommandé pour obéir aux lois de la "Sharîa" mais soumets-toi intérieurement à la Volonté d'ALLAH, pour réaliser l'abandon

1054. Sachant que c'est lui, notre Seigneur, qui est l'auteur de ces moyens compte bien sur lui et tiens toi à la porte

1055. Ainsi, tu réunis la "Sharîa" et la "Haqîqa" c'est le comportement recommandé dans la meilleure des voies

1056. Sache que l'omission de la première est considérée comme une hérésie, celle de la deuxième comme idolâtrie

1057. Le long espoir et les projets lointains empêchent de se repentir et engendrent la sécheresse (du cœur), la paresse et le péché

1058. Car occasionnant l'omission des devoirs obligatoires, ils engendrent la paresse qui pousse à la complaisance

1059. Sache que le temps passe vite, que la vie de l'homme est courte et, les frayeurs de la mort en perspective

1060. Tu ne sais si avec tous tes projets, tu ne te trouves pas au bord branlant d'un abîme fatal

1061. Une vie vaine est celle qui est passée dans l'oisiveté ; cela constitue un grave catastrophe

1062. Sache que la vie de l'homme est une chose très précieuse qu'on ne doit employer qu'à l'utile

1063. La jovialité et l'amour du repos doivent être réprimés par l'idée des dangers et de l'incertitude de l'avenir

1064. Pense à la maladie qui doit entraîner ta mort ; songe à l'agonie, au séjour dans le tombeau, à la Résurrection et son cortège de terreurs

1065. Sois conscient de ta négligence en ce qui concerne les bonnes actions et n'oublie jamais qu'ALLAH n'aime pas le jovial

1066. Si tu t'oublies, seulement, parce qu'ALLAH ne te prend au fait aussitôt, pour tes péchés, lorsque tu désobéis

1067. Sache que cela n'est pas, de Sa part, un relâchement, encore moins un oubli

1068. Mais s'agit-il de te mener étape par étape à ta perte sans que tu le soupçonnes

1069. Si tu te crois à l'abri de Ses finesses, cela ne peut être que par excès de candeur et d'ingénuité très grave, pas autre chose

1070. Le remède du désespoir est de penser à la grandeur, à la Magnanimité du Seigneur, à Sa Miséricorde, cela relève ton moral et te console

1071. Quant à l'aveuglement qui t'empêche de voir tes propres défauts et qui te fait voir ceux d'autrui, son remède est :

1072. D'accepter l'excuse des frères humains, de voiler leurs défauts pour qu'**ALLAH**, Très-Haut, voile tes vices au jour du jugement dernier

LA PASSION POUR LE BAS-MONDE

1073. Quant aux soins nécessaires contre la maladie de la passion de ce monde, si méprisable aux yeux du Seigneur maître de cette religion

1074. Ils consistent à réfléchir sur le néant de son essence, sur sa fin imminente où sont-ils les anciens?

1075. Où sont-ils les biens qu'ils avaient accumulés; possession, produits, richesses, propriétés, etc ... ?

1076. Rappelle-toi que ce bas-monde n'est point, pour nous, une demeure éternelle, mais un lieu de soucis et de contrainte

1077. Seul est intelligent celui qui vise la Demeure éternelle fournissant les efforts appropriés nuit et jour

1078. Les regrets et les projets lointains impliquent ton mécontentement de la décision de ton Seigneur au lieu de ta soumission à Sa Volonté

1079. Tu ne sais point, frère, comment sera ton sort, heureux ou infamant, le terme de ta vie ne t'appartenant pas

1080. Ta médiocre conduite n'irritera-t-elle pas ton Seigneur le Très-Haut remets-toi à lui en tout ce qui te concerne

1081. Tu tires de tes bienfaits de la gloire devant les bénéficiaires parce que tu oublies que c'est **ALLAH** qui accorde les dons

1082. Par l'effet de Sa bonté, le Seigneur Très-Haut dispense les fa-veurs alors que tu n'es, en réalité, qu'un intermédiaire

LE MAUVAIS CARACTÈRE

1083. Quant à la colère, l'aigreur et l'humeur hargneuse, l'intolérance et la rage, cela fait partie des caractéristiques de Satan le maudit

1084. Que le Secourable nous préserve de lui, tout le temps

1085. Son remède est de savoir que l'action ne s'accomplit réellement que par la Volonté d'**ALLAH** Très-Haut

LE DÉFAUT D'IMPATIENCE

1086. Si tu es frappé du défaut d'impatience, remets-toi au Tout-Puis-sant avec humilité, pour le repousser

1087. Car l'impatience fait tomber dans la privation, dans le découra-gement, dans le regret et la désobéissance.

LES QUALITÉS ET LA BONNE CONDUITE (OU LES ADAB)

LA CONDUITE EXTÉRIEURE (VIS-À-VIS DES HOMMES)

1088. Nous prions **ALLAH**, qu'il soit loué! de nous illuminer ici-bas et dans l'autre monde il faut savoir :

1089. Que la meilleure parure dont l'homme puisse se parer, est la bonne conduite partout où il passe

1090. C'est la chose par laquelle le serviteur parvient au Paradis et au voisinage d'ALLAH, Très-Haut

1091. Quiconque cherche à pénétrer dans l'enceinte scellée sans cette conduite légale, est un sot infâme

1092. Les hommes de science rapportent qu'elle, constitue (ou peu s'en faut) le deux tiers (2/3) de la dévotion, tellement son avantage est évident

1093. Elle se compose de deux (2) parties, selon AL DEYMÂNÎ : une première, partie devant être pratiquée manifestement vis à vis des hommes

1094. Une deuxième, discrètement à l'égard du Maître des créatures mais la première doit venir nécessairement après la deuxième,

1095. Dans la première, on compte le caractère et le scrupule, aie honte. On t'élève

1096. Ainsi le fait de privilégier la droite et de prononcer la "Basmala" chacun a sa place

1097. D'observer les règles de la bonne conduite en mangeant et dans l'usage du, cure-dent qui est recommandé, surtout à l'occasion de la prière.

1098. De serrer la main à quelqu'un avec les deux (2) mains, de lire le *Coran*, de prononcer très bien la salutation et d'être généreux

1099. De même le fait d'aller visiter un malade, de répondre à son salut. Observe ces recommandations

1100. La prononciation de la formule "Hamdala" par celui qui éternue et celle de la réponse par celui qui l'a entendu, le fait de fermer la bouche avec la main quand on baille

1101. De même la coupe (Al fitra) , la demande de permission, ô mes frères, avant de pénétrer dans la chambre d'autrui

1102. Le fait d'accorder le pardon à un offenseur, de donner à celui qui te prive

1103. De renouer amitié avec celui qui t'a abandonné, de même de se montrer bon envers tous. Réveilles-toi et suis!

1104. Ces deux derniers principes deviennent des obligations pour des liens de parentés, notamment à l'égard d'un père, fut- il idolâtre

1105. Il faut noter l'éducation de tes enfants afin qu'ils deviennent sages et soient dans la bonne voie

1106. De même, dis-je, la pitié pour les enfants et le respect pour les grands

1107. Traite ton égal de la manière dont tu aimerais être traité toi-même, il y beaucoup d'autres conseils de ce genre

1108. Un sermonneur dit, s'adressant à son fils chéri : "Apprête-toi à adopter les meilleures manières, agissant sans hypocrisie

1109. "L' "adab" et l' "adab", puis l' "adab" c'est d'obéir et de respecter la mère, le père"

1110. "L'oncle, la tante, le grand-frère, le chef spirituel, ce dernier est, certes, digne du bon traitement"

1111. "Quiconque est plus grand (ou plus âgé) que toi, honore- le, quiconque est plus petit que toi, épargne-le et témoigne- lui de pitié»

1112. Ici se termine l'explication de la partie extérieure concernant la conduite. Voyons maintenant là partie intérieure

LA CONDUITE INTÉRIEURE (VIS-À-VIS D'ALLAH)

1113. Quant à cette partie qui est tout à fait intérieure, quand tu t'en moqueras, tu seras repoussé et relégué dans les ténèbres, ô jeune!

1114. Le fait d'être repoussé du Seuil d'ALLAH Très-Haut et d'être enténébré, est pire que toutes les peines et tous les châtements

1115. De même que de critiquer Sa Volonté et Ses Décisions, fut-ce par de simples mots tels que : "si ce n'était", "puisse ALLAH" ... etc

1116. En formulant des regrets, extériorisant son dépit, sa désolation, ses longs projets d'avenir ou regrets de passé

1117. De critiquer ALLAH à travers Son essence ou Son oeuvre pour quelque événement, pour quelque cause que ce soit

1118. De même à travers les bons chefs spirituels dans le coeur ou par les organes. Tout cela est à éviter. Tâche d'être leur ami; cesse d'avoir un choix avec ALLAH dans le courant des affaires

1119. De spéculer parallèlement à Sa décision, fut-ce, par le coeur et le fait de conjecturer

1120. De tourner la tête avec désir ou avec crainte vers les créatures ainsi que de te plaindre à eux. Ne tourne la tête de quelque côté que ce soit vers les créatures, mais aie recours au Créateur

1121. L'habitude de choisir des solutions de facilité, d'interpréter la "Shariaa" dans le sens le plus simple (par paresse ou par tiédeur dans la foi, de biaise avec sa conscience)

1122. L'aspirant qui prend l'habitude de choisir les facilités dans l'application de la "Shariaa", ne réussira jamais

1123. Il est condamnable d'utiliser les biens désirables et licites qu'ALLAH procure sans avoir l'intention de l'adorer,

1124. De même que de se servir de Ses biens sans le faire pour parvenir aux oeuvres pies; quand tu te sers de ses biens, aie cette intention, tu seras comblé de biens

1125. Il y a inconvénient à s'en servir sans l'intention de s'en contenter, afin d'éviter l'illicite, mais si tu t'en sers avec cette intention, il n'y a pas de mal

1126. Il en est (des mauvaises conduites) de dormir pendant le jour, sans avoir veillé la nuit précédente pour l'adoration du Seigneur, le Générateur des biens

1127. Il en est de dormir avant que d'y être contraint ou cela, pendant la nuit du jeudi au vendredi, qu'ALLAH nous accorde la réalisation de nos voeux

1128. Le fait de dire "cela est pour moi" ou "cela me nuit" en fait partie; cesse de te plaindre à cause de tes peines

1129. Il en est de se moquer des assemblées lors des prières obligatoires ("fard") sache-le, toi qui es adorateur

1130. De négliger la présence du coeur dans la prière et de n'aller visiter les précellents, les éminents vertueux parmi les êtres humains

1131. Il en est de manger les biens des gens perfidement au nom de la religion d'ALLAH Très-Haut

1132. Il en est de l'abandon total et continu de la prière de nuit pour l'amour d'ALLAH Très-Haut

1133. Car cette négligence entraîne le dénuement de l'homme à l'au-delà. Ne passe pas la nuit gisant tel un cadavre

1134. Lève-toi avec force quand les gens dorment, combattant le sommeil pour l'amour d'ALLAH

1135. Il ne convient à aucun homme lucide de dormir toute la nuit car de la sorte, il perdrait un bien immense

1136. Si tu veux être compté parmi les meilleurs aux yeux d'ALLAH, observe sans discontinuer, la prière de l'aube

1137. La prière de nuit, pour l'amour du Clément, préserve l'homme demain, des feux de l'Enfer

1138. Deux "raka" que l'homme effectue dans la deuxième moitié de la nuit

1139. Ont plus de valeur pour l'homme que tout ce bas-monde et ce qu'il contient. Cela est rapporté

1140. On rapporte du meilleur des Envoyés d'ALLAH, sur lui les deux meilleurs saluts d'ALLAH (Amen)

1141. Que si ce n'était la peine qui pèserait sur nous, il rendrait cette prière obligatoire par ce qu'elle constitue un idéal très élevé

1142. Nos Sheih **JUNAYD** et **IBN AL QASIM**, que le Seigneur du monde les agréé,

1143. Chacun de ces deux a été interrogé dans un songe par un des élus de cette communauté sur son état (après sa mort)

1144. Chacun avait répondu : "il ne nous reste plus de récompense de nos bonnes actions dans notre tombe que celle des "rakaa" que nous prions à l'aube"

1145. Et cela, bien que toute leur vie fût passée dans l'exécution des bonnes actions; que penser alors du cas des autres gens?

1146. Si tu es incapable de te lever pour prier la nuit et le jour, de faire le jeûne, tout en utilisant les biens illicites

1147. Sans jamais te repentir avec abandon et regret, tu n'auras que dénuement le jour du jugement

1148. Celui qui prolonge ici la prière nocturne, verra bien écourtée en sa faveur la longueur du jour du jugement d'ALLAH

1149. Si tu vivifies une nuit par la répétition du Nom de ton Seigneur, tu te réveilles le matin sans péchés tel que ta mère t'avait mis au monde

1150. Quant à ce qui facilite la prière de nuit, on note la sobriété en aliment et le repos

1151. Le fait de ne pas commettre de péchés pendant la journée, de ne pas s'attacher à une autre chose qu'ALLAH

1152. Car les péchés entraînent la sécheresse du cœur, comme nous l'avons mentionné plus haut, ils causent aussi beaucoup d'autres maux

1153. Ils s'interposent entre l'homme et ses chances de bénéficier de la Miséricorde divine (qu'ALLAH nous préserve du péril)

1154. Notre Sheih le sage **AT-TAWRÎ** dit (qu'ALLAH lui accorde la meilleure récompense)

1155. "J'ai été empêché de prier la nuit pendant cinq mois consécutifs"

1156. "Cela à cause d'un seul péché que j'ai commis". Interrogé à ce sujet, le saint homme répondit

1157. "J'ai vu un parmi ces croyants en train de pleurer et je me suis dit en moi-même, qu'il n'était pas sincère ; qu'il faisait le *riyâ*²⁶"

1158. Voilà tout, car le mal commis appelle le mal, et le bien aussi appelle le bien. Cherche le bien

1159. Une petite quantité de chacun de ces deux en appelle la grande, ne te permet jamais de faire un quelconque mal

1160. On a dit que l'homme ne manque une prière en assemblée qu'à cause d'un pêché qu'il aurait commis

1161. Et que même "le rêve d'homme" pendant la nuit n'est, en fait, qu'une sanction qui leur est infligée

1162. Excepté, dis-je, celui des combattants de "Badr" qu'ALLAH soit satisfait d'eux, tout le temps

1163. Car le leur n'est que l'annonce de bonnes nouvelles de la part d'ALLAH et n'est qu'une amélioration de leur sort qui les éloigne de toute attrition

26 *Riya* : le fait d'accomplir un acte louable dans l'unique dessein d'en être estimé ou loué; il est dit vice de l'ostentation; celui qui en est entaché de ce vice est appelé "murâ-î".

1164. Tout péché commis empêche l'homme de prier la nuit. - Accepte ma parole!

1165. Mais l'influence particulièrement néfaste exercée sur le coeur d'un dévot (d'après la déclaration des élus)

1166. Est celle de l'absorption de choses prohibées par la Sharîa à la différence de celle des licites qui produit par contre l'effet contraire. On rapporte que le fait de ne manger que ce qui est licite, produit sur le coeur un effet bénéfique qui le purifie

1167. Que de fois, dit-on, une mauvaise nourriture empêche l'homme de se lever la nuit pour prier et est cause de grande perte

1168. Que de regards portés, nous dit-on, sur quelque chose qui est prohibée, empêchent de lire une seule sourate (sûrate) du Coran

1169. Je signale dans ces vers, quelques facteurs qui facilitent la prière de nuit:

1170. D'abord le fait de connaître les avantages que comporte la prière de nuit en écoutant les versets et les informations qui en découlent concernant ce sujet

1171. Car cela fortifie l'espoir; de même que d'avoir un coeur exempt de toute haine, d'antipathie et d'innovations blâmables

1172. L'homme doit bannir de son coeur l'excès de soucis relatifs a ce bas monde afin de bénéficier de l'agrément d'ALLAH

1173. Car, quand ces soucis s'emparent d'un coeur, l'homme, dans sa prière, ne pourra penser qu'à ce qui le préoccupe. Récite-t-il résolument et à haute voix

1174. Il ne pense qu'à ce qui l'occupe, mais non à sa prière; diminue donc tes soucis et évite de perdre

1175. Celui qui ne peut se lever la nuit pour prier, à cause d'un lourd sommeil

1176. Doit faire ses prières surérogatoires après la prière du “maghrib” (du coucher du soleil) et après celle qui suit, c’est à dire “Al isâ” afin d’obtenir la récompense

1177. Puis, il se lève avant le matin, en faisant des efforts, pour qu’au matin il ne se trouve pas encore en train de dormir

1178. Qu’il prie, après cela, au début et à la fin du jour, en fournissant les efforts nécessaires .

1179. Si cela lui est impossible dans la nuit, à cause d’un mal²⁷

1180. Qu’il se lève, au moins, et se tienne assis pendant un moment qui suffit juste pour prier quatre “rakà” ou pour traire une brebis

1181. Selon le “Hadîth” de l’Envoyé d’**ALLAH**, sur lui la plus sainte prière de l’Envoyeur

1182. Si, cela lui est encore impossible, qu’il prie deux “raka” seulement, ni plus, ni moins

1183. S’il ne le peut pas, non plus, qu’il s’assoie la face tournée vers la Kaaba invoquant **ALLAH**, le Seigneur absolu

1184. Pendant un laps de temps, méditant et mentionnant le Nom d’**ALLAH**, sans être couché à la manière d’un mort dans son tombeau

1185. Quiconque prétend aimer son Seigneur et dort toutes les nuits

1186. Est un menteur, le Prophète **DAVID** (qu’**ALLAH** lui accorde salut et paix), a reçu une révélation dans ce sens

1187. La négation est mentionnée parmi les causes qui empêchent de prier la nuit; ainsi que l’emprunt illégal d’excuse. Cela, d’après le rapport des érudits

1188. Il en est également de la recherche de la beauté (du raffinement) et le fait de courtiser les autorités à la recherche d’une situation, d’une richesse ou de prestige

27 malaises ou maladie

1189. De s'attribuer la sainteté ou un degré hiérarchique élevé dans la "Maqâmât²⁸" ainsi que de les viser dans ses adorations. Sache-le!

LA RECONNAISSANCE ENVERS ALLAH

1190. Ensuite le respect des droits de chaque moment (dans l'emploi de notre temps) fait partie des "âdâb" aux yeux des gens de la foi

1191. Observe bien quatre de ces moments, qui ne sauraient faire l'objet de rappel, quand ils sont déjà passés

1192. Le droit d'ALLAH le Tout-Puissant dans les actes de dévotion requiert que l'adorateur sache qu'ALLAH seul est à l'origine de son acte, lui qui est son unique bienfaiteur

1193. Ainsi, il réalise la reconnaissance envers ALLAH et lui voue un culte exclusif dans l'action, sans fierté, ni présomption, conscient de son insuffisance et sollicitant le voile sur ses péchés

1194. Agissant ainsi, mon frère, tu surpasses toute personne qui n'agit pas de la sorte

1195. Le droit d'ALLAH dans les bienfaits est que tu témoignes de Sa générosité et de Sa Bonté qui t'a facilité les actions, car c'est lui seul qui nous guide. Qu'il soit exalté!

1196. Qui est le seul à l'origine de tout, sachant que tous les moyens et intermédiaires sont soumis à Sa Volonté

1197. Ensuite le remerciement dû, logiquement et socialement, à celui qui a servi d'intermédiaire, te permet de réaliser en même temps

1198. L'union entre la "Haqîqa²⁹" et la "Sharîa³⁰" car ALLAH nous ordonne de les allier l'une à l'autre

1199. Quiconque omet celui-ci, est coupable de négation et qui omet celui-là, est, coupable d'ingratitude

28 stations mystiques

29 Haqîqa : La Réalité, le sens ésotérique, la Gnose

30 Sharia : La loi dans son aspect général et exotérique

1200. Sois content, à la fois du Bienfaiteur et du bienfait par reconnaissance

1201. Car tout bien reçu est dû à la bonté du Clément Très- Haut; c'est de lui que nous sollicitons le plus grand bien

1202. Ne sois pas content du bien seulement parce qu'il t'a satisfait; il y a un danger en cela

1203. Aide-toi des bienfaits d'ALLAH pour lui obéir et l'adorer, tu bénéficieras ainsi des honneurs lors de ta mort

1204. Si, malgré la multiplicité des faveurs d'ALLAH à ton profit, tu continues d'agir mal,

1205. Si malgré Ses bienfaits qui se succèdent, tu ne te montres point reconnaissant envers ton Bienfaiteur, sache que cette carence te fait encourir la Colère d'ALLAH qui t'éloigne de sa Miséricorde

1206. Son droit dans la succession de tes péchés, requiert la crainte de Son tourment et le repentir immédiat,

1207. Pleurant à fendre l'âme avec humilité, invoquant sa Miséricorde dans la ferme résolution de mener désormais, une conduite irréprochable

1208. Tu dois le remercier parce que ce péché pouvait être plus grand aussi et encore tu ne t'es pas fait d'illusion sur sa gravité, par mépris,

1209. Il te faut tout de même être reconnaissant et rester conscient de la Clémence du Tout-Puissant et de la subtilité de Sa Bonté dans toutes les situations

1210. Car cette situation désespérante peut engendrer ta guérison du mal de la fierté et de ton aveuglement

1211. Or la fierté est pire que tous les péchés; elle écarte l'homme du Chemin d'ALLAH qui traite tous selon leurs mérites

1212. Ce vice inculque à l'homme son autosuffisance le rendant sot orgueilleux et négligent

1213. Le droit d'ALLAH dans l'adversité (qui frappe l'homme) est : la résignation, la longanimité et la complaisance à Sa décision

1214. Il ne convient à aucun serviteur d'accuser son Seigneur en détestant son action avec chagrin

1215. Car il témoigne à l'endroit des créatures une pitié qu'elles n'ont ni pour eux-mêmes, ni pour leurs enfants

1216. Il ne cherche que notre bien absolu, c'est pourquoi, on juge très injuste de l'accuser

1217. Demande-lui de te conjurer le mal et de t'accorder la paix, Sois satisfait de tout ce qu'il décide

1218. Ne cesse de travailler pour réaliser tes objectifs dans la mesure du possible et cesse d'adresser tes plaintes aux créatures en cas de peine

1219. Si pour quelque mal tu te retournes vers ces créatures il faut t'en repentir et te retourner vers ALLAH

1220. Tout mal qui nous atteint découle de nos propres fautes et de nos péchés

1221. De là il serait injuste, de notre part, d'insulter ou de calomnier ceux qui se montrent injustes envers nous. Cela est de l'avis du consensus des savants

1222. C'est pour cela aussi que les sages considèrent que le sentiment du bonheur découlant de nos bienfaits, peut cacher un danger de tourment

1223. Remercie ALLAH du fait que cette catastrophe pouvait être plus grande encore et qu'elle pouvait porter sur votre foi

1224. Remercie-le du fait qu'il te traite de même manière qu'il traite ses Saints en les mettant à l'épreuve

1225. Encore, il est de Sa Bonté de te punir ou de te corriger ici-bas, alors qu'il pouvait attendre ta mort pour te punir dans l'autre Monde

1226. Prends l'habitude d'implorer son Pardon à chaque instant avant que tu ne le courrouces

1227. Ne cesse de le louer, de nier à tout autre que lui, la force, la Puissance et les moyens de faire quoi que ce soit

LA LONGANIMITÉ

1228. La longanimité qui implique ici la patience à endurer la peine dans l'adoration du Clément miséricordieux, (qu'il soit exalté !) fait partie de ces "adabs"

1229. La patience à lutter contre les tentations de la désobéissance dès le premier coup, selon l'enseignement de notre Guide

1230. Notre Seigneur **MUHAMMAD** (salut et paix éternels sur lui, sur sa Famille et sur ses Compagnons)

1231. Il est très méritoire d'être discret à dissimuler le mal qui nous frappe au point de paraître tout à fait en paix et de faire effort autant que possible

1232. Il en est de la patience, du courage de l'homme luttant contre la tentation de ce qui lui est interdit et ainsi contre les plaisirs néfastes

1233. Il lutte contre les mauvaises pensées, restant patient et ferme, dans la félicité et la paix pour l'amour du Créateur

1234. Le mot "sabr" en arabe (patience) accepte trois emplois suivant les particules du cas indirect antéposées au complément, quiconque les observe, est une personne lucide

1235. Ces particules ou "préposition" sont : "alâ" (sur); "ân" (de ou contre); "fî" (dans)

1236. Quant à la patience avec la particule "sur" équivalant à la préposition "dans" en français (1er cas), c'est la patience dans l'adoration et dans l'adversité qui frappe. Elle constitue le meilleur comportement.

1237. Notre Seigneur mentionne trois cents (300) degrés hiérarchiques d'élévation pour celui qui la pratique

1238. Notre patience (résistance) (le deuxième cas) “contre” la tentation des plaisirs, pour l’amour d’**ALLAH** (Salâm), “contre” les mauvaises pensées et tout ce qui est prohibé

1239. **ALLAH** donne six cents (600) degrés d’élévation à celui qui réalise ce genre de patience

1240. La patience ou fermeté “dans” (le troisième cas :) la paix “dans” la félicité, est la plus méritoire des trois, oui!

1241. Notre Seigneur fait avancer de neuf cents échelons, (900) celui qui la professe

1242. Seul celui qui croit à la récompense, patiente dans l’adversité

1243. L’homme ne patiente dans la paix tant qu’il ne croit pas à l’au-delà

1244. L’homme le plus brave, est celui qui patiente dans la paix et la félicité

1245. Cette patience consiste à ne pas s’y attacher au point de s’y laisser tromper en s’y abandonnant naïvement, voluptueusement

1246. Avec béatitude et confiance, par ce que cela expose à des épreuves terribles

1247. L’homme ne doit pas s’abandonner éperdument aux jeux et aux plaisirs sans songer à ses devoirs et à son avenir

1248. Il doit avant tout, s’acquitter des droits d’**ALLAH** sur sa fortune

1249. Il en est aussi de s’imposer une rigueur austère au détriment de l’âme charnelle, de réprimer son avidité naturelle incommode afin de parvenir à la proximité d’**ALLAH** le Maître du Trône

1250. Aussi la patience dans l’observance du comportement respectueux devant **ALLAH** Très-Haut

1251. Il y en est de notre patience pour faire face aux multiples dépenses en puisant dans notre bourse sans crainte de pauvreté

1252. Il y en est aussi de donner aux ayant-droits la totalité de leurs parts pour la Face d'ALLAH ;

1253. De même notre patience devant les charges de la famille et le fait de supporter leur mal dans le meilleur des comportements en paroles et en actes

1254. La famille est à supporter, elle constitue l'un des chemins qui conduisent vers ALLAH Très-Haut; le minimum d'effort est de se soucier de ses membres

1255. Le maximum, le plus haut degré (en acte) est d'en être content pour le Seigneur bien qu'elle soit une charge; d'avoir confiance en ALLAH et de compter sur lui, tout le temps, en ce qui la concerne

1256. L'acte moyen est de les nourrir. Les esprits ne divergent point en cela;

1257. Le fait de se résigner à leurs exigences, de les tolérer, de supporter leur charge sans céder à aucune mauvaise influence

1258. Il y en est encore de la patience de l'homme pour ne pas céder à la tentation d'opérer des "charismes" ou de parler de choses qu'il aurait vues ou sues par "kàs^{f31}"

1259. Et de s'interdire volontairement l'amour des louanges en public

1260. Ainsi l'amour de l'autorité et de l'éloge; il y en est de patienter à rester inconnu, indifférent à la célébrité

1261. Sous la bannière de la modestie et de l'humilité préférant l'autre monde à cette vie dérisoire

1262. Ainsi de rechercher la proximité d'ALLAH notre Seigneur qui satisfait tous les besoins à l'exclusion des créatures

1263. De réaliser pleinement la qualité de "ubûdiya³²", qui est une très bonne qualité

31 vision spirituelle par la levée des voiles

32 vrai serviteur d'ALLAH

1264. Qualité par laquelle l'homme se hausse au plus haut rang, de cesser de disputer avec le grand Maître du Royaume

1265. Il y en est de cacher l'action pieuse, de contraindre, tout le temps, notre âme charnelle

1266. De la priver de jouir de fruits succulents, fussent-ils licites. Réveille-toi!

1267. Il y en est de même de cacher les bienfaits et l'aumône. Ne cesse d'être désintéressé

1268. On rapporte que le fait de cacher la douleur, l'aumône et l'adversité ainsi que la pauvreté

1269. Constitue l'un des plus précieux viatiques que l'on puisse se réserver pour l'au-delà auprès d'ALLAH

1270. Le fait de cacher la pauvreté qui est parmi les choses les plus difficiles, en fait partie. Nous l'avons vu plus haut

1271. Il est plus méritoire encore de patienter dans les séances de "muràqaba³³" avec ALLAH

1272. De l'écouter attentivement, de concentrer toute son attention, son souci, etc... cela également en temps de crainte et de sécurité

1273. La patience dans l'amour d'ALLAH, dans la honte qu'on a de lui et dans la complaisance à sa volonté et à ses decrets

1274. Qui consiste à faire preuve de sérénité face à Ses Décisions où qu'elles se fassent, pour le bien comme pour le mal

1275. Tout en témoignant dans son coeur que ce bienfait vient d'ALLAH par sa Volonté et Sa Bonté

1276. C'est la sagesse d'ALLAH qui préside dans tout cela avec l'intention de le mettre à l'épreuve

33 méditation extatique

1277. Puis il faut savoir que la parfaite patience a des utilités, des avantages nombreux aux yeux du Seigneur Très-Haut

1278. Elle comporte le salut et la satisfaction, ici-bas et à l'au-delà, sans danger, ni mauvaises conséquences

1279. Il en va de même pour obtenir une haute place demain et de triompher sur ses ennemis. Patientez, ô aspirants !

1280. Ajoutez l'avantage d'être à la tête des créatures et de guider les autres, elle nous vaut l'honneur et l'éloge d'ALLAH

1281. Il en est de même de l'amour d'ALLAH. Une récompense sans limite sera pour tous ceux qui s'y adonnent

1282. Elle inspire la joie, donne miséricorde, assure l'honneur et l'exaucement des prières , procure le bonheur ici-bas et au jours de l'Angoisse

1283. On lit dans un "logia" : "Si ALLAH aime quelqu'un, il le met à l'épreuve par des malheurs"; ceci

1284. Dans le but de le combler et d'accroître ses récompenses par cette épreuve. Soit patient et réveille-toi !

1285. On rapporte qu'aucun mal: fatigue, angoisse, douleur, maladie etc, n'atteint un croyant

1286. Fut-ce la piqûre d'une épine dont la douleur lancinante torture le coeur, si ce n'est pour qu'ALLAH ôte à ce croyant tout son péché

1287. Le vocable "nasab" est traduit par fatigue et épuisement par les lucides connaisseurs

1288. Le mot "wasab" par maladie, ces sages propos sont rapportés par les deux Sheih **AL BUKHARY** et **MUSLIM** les tenant eux-mêmes, de **ABU SAID** et de **ÂBU HURRAYRA**

1289. Ces derniers faisant partie des compagnons (qu'ALLAH soit satisfait d'eux)

1290. **ALLAH** éprouve son serviteur en fonction de sa foi, d'après ce qui est rapporté

1291. S'il le trouve ferme, il renforce ses épreuves, mais si au contraire il le trouve affligé, éploré, il le laisse en paix ou il diminue sa peine

1292. Le serviteur ne sort des épreuves que devenu très pur, propre des péchés qu'il avait commis

1293. Celui qui jouit pleinement de la paix ici-bas, regrettera demain à la vue des gens qui ont été éprouvés

1294. Il souhaitera avoir eu le corps "ciselé" et déchiqueté, à chaque instant, dans ce monde

1295. Cela en raison des récompenses sans limites qu'il verra, destinées aux. éprouvés d'ici-bas

1296. **ALLAH**, tel un père, se souciant constamment de ses fils

1297. Réitère ses épreuves ici-bas à tout serviteur croyant et combattant

1298. Nous venons de voir un "hadîth" selon lequel **ALLAH** éprouve, par des peines, celui que, réellement il aime

1299. Si celui-ci se résigne et tient bon, il le préfère et le choisit, si non seulement, il se résigne, mais en est content, il l'élève et l'agrée.

1300. Les malheureux d'aujourd'hui n'auront pas de balances demain pour peser leurs actions, on ne leur ouvre pas de registre pour quelque examen que se soit

1301. Mais on leur donne, on leur entasse abondamment leur récompenses sans mesure et sans contrôle. Bonheur à ceux-là!

1302. Ici, quand un bonheur t'arrive, remercie **ALLAH**, quand un malheur te frappe, patiente

1303. Les anciens ascètes s'inquiétaient, voire s'effarouchaient et s'attristaient

1304. Quand ils avaient passé un an sans être éprouvés par un malheur quelconque

1305. Dans leurs fortunes, dans leur postérité ou leur corps, ils en concevaient une profonde tristesse, à cause de leur espérance

1306. En leur Seigneur quand il les éprouve; ces créatures là sont les gens de la sagesse

1307. Un vrai croyant ne reste pas quarante (40) jours sans être effrayé

1308. Par une grande peur ou une catastrophe qui multiple ses récompenses

1309. Les plus précieux viatiques auprès d'ALLAH sont deux "gouttes" et deux "gorgées"

1310. Une goutte de larme dans les ténèbres de la nuit, versée par un adorateur qui s'efforce et s'humilie dans sa prosternation

1311. Une goutte de sang dans le combat pour élever la voix d'ALLAH le Créateur des serviteurs

1312. La première gorgée est celle de la colère réprimée avec courage et patience du croyant qui se résigne dans le but d'obtenir l'agrément d'ALLAH l'Absolu

1313. La deuxième est celle d'une catastrophe nous survenant, réprimée avec courage et longanimité. Patiente, ô frère! tu seras sage

1314. Il en est de prier pour observer la vraie servitude envers ALLAH, de faire preuve de sa condition de nécessiteux envers lui et de le prier avec ferveur

1315. Sans pour autant chercher à être un privilégié, de peur d'accuser son Seigneur le Généreux

1316. Car lui, Il fait ce qu'Il veut et non ce que veut l'aspirant

1317. Ce comportement est appelé le cerveau ou le coeur de la dévotion, étant hautement apprécié

LES CONDITIONS DE PERFECTIONNEMENT DE L'INVOCATION

1318. Les “âdâb” sont: éviter ce qui est illicite, en n’absorbant, en ne revêtant, en ne prononçant que ce qui est réellement permis par la “Sharia”

1319. Vouer un culte exclusif à Celui qui détient les âmes et les corps (des serviteurs)

1320. On recommande d’accomplir une bonne action légale avant l’invocation, de faire l’ablution et la purification du lieu

1321. D’effectuer une prière de quelques “raka”, de s’accroupir et de faire face à la “Kabà³⁴”, cela est préférable.

1322. De prononcer la louange du Seigneur miséricordieux; de prier sur le Serviteur honorable au commencement et à la fin

1323. De tendre les deux mains élevées à la hauteur des deux épaules, ouvertes et nettes

1324. Avec respect, vénération et humilité dans l’attitude du nécessaires

1325. En guise de sollicitation, d’utiliser les Noms glorieux et très beaux d’**ALLAH** et par des formules rapportées du meilleur homme

1326. Celles rapportées des anciens vertueux, en guise de prière, tels les Compagnons et les Chefs spirituels éducateurs

1327. Il en est de s’adresser à Celui qui a créé l’univers “ex nihilo” et qui le reprend, par l’intermédiaire de Ses Prophètes et de Ses vertueux serviteurs

34 Kabà : La pierre noire servant de direction pour la prière pour tous les musulmans, la maison d’ALLAH. Rakà : phase entière de la prière, elle comporte la station debout, la gèneuflexion (ruko), la prosternation (sudjûd) et la station assise (djuluss). La prière du matin se compose de deux rakà, celle du coucher du soleil (salat al Magreb) de 3 raka, les autres canoniques de 4 raka.

1328. Invoquant à voix basse avec la reconnaissance des péchés ombrant son coeur; il commence d'abord par lui-même pour ne pas en sortir les mains vides

1329. Il ne doit pas faire de réserve dans ses prières, étant Imam, mais qu'il formule ses sollicitations avec décision pour la Communauté

1330. Qu'il soit résolu et fasse des efforts avec la concentration du coeur, qu'il ait bonne espérance dans son invocation sans cesse réitérée

1331. Sois précis avec persévérance et ne sollicite pas des choses illícites, sois intelligent.

1332. Ne sollicite pas non plus quelque chose de révolu (déjà accompli) ou d'impossible, ne fais point de restriction, ni abandon d'un quelconque parent

1333. Ne sois pas pressé ou impatient et ne dis pas : "ma prière n'est pas exaucée" surtout ne désespère jamais..

1334. Il en est de demander tout ce dont tu as besoin, de même de dire "amen"; doit en faire de même celui qui entend la sollicitation

1335. On recommande de passer les deux mains sur le visage après l'achèvement de sa prière

1336. Celui qui respecte ces conseils en priant, aura satisfaction sans aucun doute

LES MOMENTS OÙ ALLAH EXAUCÉ LES VOEUX

1337. Les moments sont, selon l'avis des connaisseurs : Le mois de "Ramadan" le jour de "Arafa³⁵"

1338. La nuit du "qadr³⁶" (de grandeur); la nuit, le jour et la grande heure bénie du Vendredi

35 Arafa : Nom de lieu à la Mecque, où le pèlerin doit obligatoirement stationner

36 Qadr (layla al) : La grande nuit bénie de la première révélation du Saint Coran. La date anniversaire se situe notamment dans le mois de Ramadan (du Jéune). Elle est dite Nuit de la Destinée, Nuit de la Détermination ou Nuit de la Décision.

1339. Il y a divergence d'esprit à situer cette heure bénie du Vendredi selon les Doctes "Sheih"

1340. Selon une opinion, c'est entre l'installation de l'Imam sur l'es-trade dans la station assise et la fin de la prière

1341. Selon une autre : cette heure est le moment où l'Imam récite la *Fâtiha*

1342. La deuxième moitié de la nuit le milieu de sa dernière partie, le moment de la nuit dit aube "sahar" et les deux derniers tiers (2/3)

1343. Le moment de la prière celui de l'appel à la prière, le temps situé entre l'appel et le début de la prière dit "l'iqâma³⁷"

1344. Le moment de la prononciation des deux

"hayya al-s-salâh" de l'appel à la prière (Nidâ) est un moment recherché pour toute personne angoissée, perplexe et impuissante.

1345. Lors de la mise en rang pour la guerre sainte ou pour la prière et aussitôt après les prières canoniques

1346. Lorsque, dans la mêlée, la bataille bat son plein contre les mécréants pour élever la voix d'ALLAH. Prends bien note de ce qu'on dit

1347. Immédiatement après une séance de lecture du saint *Coran* et notamment la dernière qui termine le livre; lorsqu'on boit l'eau de "zam-zam"

1348. Lors de la prononciation par l'Imam du dernier mot de la "*Fâti-ha*" : "wala-d-dal-lîna", lors d'une assemblée de musulmans pour un quelconque motif légal

LIEUX OÙ ALLAH EXAUCÉ LES PRIÈRES

1349. Lorsqu'on referme les yeux d'un mort (récemment mort), lors de la tombée de la pluie, lors des chants du coq ou des séances de "Dikr"

37 Iqama (AI) : l'annonce par le muezzin de la prière obligatoire

1350. Concernant ces lieux, on cite : les tournées rituelles autour de la Kaba et à Multazam³⁸

1351. Lorsqu'on vient d'apercevoir la maison sacrée d'ALLAH, (la Kaba), entre les deux mots "ALLAH" en lisant la sixième (6e) sourate "Al An-âm" (s6 v 124)

1352. A l'intérieur de la Kaba, au puits de Zam-zam, puis à Safâ et à Marwa³⁹, lors de la marche entre ces deux derniers lieux

1353. Immédiatement derrière le Maqam, à Mina, à Ârafa, il faut compter les trois "Jamra"⁴⁰

1354. Ainsi, les sépulcres des Prophètes, ceux des vertueuses créatures et ceux des Saints

CEUX À QUI ALLAH EXAUCÉ LA PRIÈRE

1355. Quant à ceux dont la prière est exaucée, on compte parmi eux, le nécessiteux dans les transes, le musulman sincère

1356. Une quelconque personne victime d'une injustice, fût-elle un idolâtre

1357. Un père priant du mal contre son enfant, un homme vertueux qui s'impose de bonnes actions pour l'agrément d'ALLAH

1358. Un voyageur, un jeûneur jusqu'à la rupture de son jeûne, un Imam juste et bon

1359. Un bon fils priant du bien pour ses deux parents, un repenté des péchés qu'il avait commis

1360. Un bon musulman qui prie en bien pour un autre musulman en son absence, sans tache

38 Multazam : C'est l'endroit situé entre la porte de la ville de la Mecque et la pierre noire de la Kaba

39 Safa et Marwa : Deux collines situées à côté de la Mosquée dite Al Masjid Al Haram (la Mosquée sacrée) séparées par une distance qui doit être parcourue sept (7) fois par le pèlerin.

40 Jamra : étymologiquement, ensemble de tribus ou d'autres choses, et par extension: l'ensemble des cailloux (de la grosseur d'une fève ou du noyau de datte) lancés. Ici le vocable désigne l'endroit où l'on jette ces cailloux pendant le pèlerinage (à la Mecque)

1361. Ces “adâbs” finissent ici, apprêtons-nous maintenant à noter ce que, en prose, le **DEYMANI** avait écrit.

LA RECONNAISSANCE ENVERS ALLAH (SUITE)

1362. La définition du “sukr⁴¹” d’après celui qui le connaît, est d’attester que tous les biens viennent du Tout-Puissant

1363. En utilisant ces bienfaits, en parole et en action, dans ce qui requiert agrément d’**ALLAH**

1364. Il en est de s’humilier devant Sa Grandeur, il en est encore, il faut le savoir, de se montrer fier, voire orgueilleux devant le superbe richard

1365. On compte également le fait de vouer un culte exclusif à **ALLAH** dans nos actions pour l’amour de Celui qui est le Maître des personnes.

1366. Le “sukr” possède, selon l’avis des “sufîs”, trois degrés hiérarchiques, supérieur, moyen et inférieur

1367. “Le supérieur consiste à adorer **ALLAH** ayant pour fin sa stricte vénération, le moyen a l’adorer dans le strict dessein de lui être obéissant”

1368. Le degré inférieur consiste à l’adorer pour un but, tels obtenir le Paradis ou être sauvé du tourment de l’Enfer

1369. Il en est du (sukr) l’espoir de réaliser son rêve de bonheur à l’au-delà utilisant par l’action continue, les moyens traditionnels

1370. On appelle “Tamma” celui qui, sans utiliser les moyens et sans passer par les voies requises, désirerait naïvement en venir à ses fins

1371. L’espoir de ce dernier est appelé pure rêverie, sa paresse le trompe et il périt.

1372. La crainte accompagnée d’attrition parce que tu ignores ta fin (puisqu’inconnaissable) est un comportement sage et louable.

41 reconnaissance envers ALLAH

1373. La sincérité et la satisfaction, accompagnées de l'abandon à **ALLAH**, constituent un excellent Comportement.

1374. Il en est la contemplation extatique, l'attention pieuse, de même de se contenter de la connaissance du Maître des destins de ton état (pour ne pas se plaindre)

1375. Il en est de purifier sa foi par l'eau de la repentance vers le Maître du genre humain,

1376. Se contentant du licite, tu arroses "ton jardin" avec des averses de dévotion et de bonnes actions

1377. La prière facultative, mais combien méritoire, à la levée du jour, dite "Al duhâ" et le fait de regretter amèrement d'avoir manqué une adoration d'**ALLAH** le Bienfaiteur

1378. L'observance de toute cause pouvant entraîner une mauvaise fin

1379. Qu'**ALLAH**, le Clément, nous en préserve, tout le temps, au nom du Seigneur des humains **AHMAD**

1380. Sur lui les meilleurs saluts et paix, sur sa Famille et sur ses Compagnons, les nobles illustrés

1381. Il y a parmi ce qu'on doit refouler l'amour de ce monde qui s'empare du coeur d'un humain

1382. Par une plongée définitive en y consacrant tout souci et tout soin,

1383. Avec la thésaurisation des biens, le coeur complètement absorbé dans la passion de la fortune

1384. Il faut noter l'obstination de l'homme dans les péchés et les innovations blâmables, l'hypocrisie et les vices insignes

1385. Il faut éviter, écoute bien ce que je dis, le fait de formuler des critiques à l'encontre des Saints

1386. De les nier, de réfuter leurs déclarations concernant les choses cachées et les secrets qu'**ALLAH**, Très-Haut leur confie.

1387. Seuls l'ignorant ou le jaloux, dis-je, les dénigrent et contestent leurs privilèges.

1388. Pourquoi calomnier un Serviteur d'**ALLAH** qui se détache des créatures pour mieux servir le Maître de L'univers avec ferveur et dévouement

1389. Comment dénigre-t-on celui qui craint dûment son Seigneur et qui immole toutes ses passions à l'amour d'**ALLAH** Très-Haut

1390. Comment peut-on mépriser celui dont **ALLAH** le Maître de tous, s'occupe de manière particulière, de son sort et de toutes ses affaires

1391. **ALLAH** écarte Satan de son voisinage et le protège contre toutes craintes et tristesses

1392. Lui confère la force de maîtrise son âme charnelle, de sorte qu'elle n'aura jamais d'emprise sur lui, et l'a éloigné de l'erreur

1393. Lui dévoilant Ses sciences cachées ainsi que tout secret qui lui advient.

1394. Si jamais leurs propos hermétiques te rendent perplexes toi qui es profane, évoque la déclaration du sage **ÂBD-AL WADUD**

1395. *“Je ne comprends pas, quant à moi, les propos des Saints, car moi, je suis ce que je suis et eux, ce qu'ils sont”*

1396. Il peut arriver. dis-je, à l'un d'eux de transgresser en apparence la lettre de la loi (la Sharia), et les gens le détestent pour cette raison

1397. **MUHAMMAD AL GALAWI**, le savantissime qu'**ALLAH** lui accorde Son bienfait le plus complet, dit:

1398. *“Quiconque attaque le poème des Saints du côté de la grammaire ou de la prosodie, est une personne éprouvée”*

1399. Avoir bonne conviction en eux constitue une sainteté, mais formuler des critiques à leur endroit, est un délit

1400. L'histoire du disciple, dis-je, de notre Sheih dans son ouvrage "Junnat al-murîd", illustre cette thèse

1401. Celui qui veut se rendre compte de la valeur des Saints aux yeux du Maître du Trône et de leur considération, n'a qu'à se référer

1402. Au texte de l'ouvrage intitulé "*Jidwat al-anwâr fil- dabbilân manâsib al ahyâr*" (Sources des lumières dans la Défense de la valeur des saintes élites)

1403. Par **SIDI AL MUHTÀR**, l'homme des secrets, que le Seigneur Créateur l'agrée

1404. "Certes, il est plus difficile, nous dit-il, de reconnaître le Saint que de connaître **ALLAH**, le Très-Haut"

1405. Car la grandeur du Très-Haut est évidente elle n'est point cachée à quiconque réfléchit bien

1406. Quant au Saint il est dissimulé partout où il se trouve, parmi les créatures humaines

1407. Mangeant, buvant comme tout être vivant, il agit et réagit de la même manière que les autres et subit le mal

1408. Mais, malgré tout, les Saints sont des élus cachés dans les lieux secrets de l'enceinte scellée du Tout-Puissant, seuls leurs semblables les reconnaissent

1409. Chacun d'eux possède deux lumières selon l'information des sava-nts de la gnose

1410. Une lumière d'attraction attirant celui à qui **ALLAH** doit faire miséricorde et une lumière de répulsion qui repousse le damné

1411. Quiconque les croît dans leurs états mystiques, profitera des dons grâcieux d'**ALLAH**, le Maître absolu

1412. Mais, être injuste envers eux en les réfutant, est une attitude coupable qui n'aura pour salaire que le malheur, ceci est très sérieux

1413. Le comportement des Saints, est aussi divergent que celui des Prophètes ainsi que leurs états respectifs

1414. Parmi eux, il y a des individus qui ne manifestent aucun "charisme" alors qu'ils sont au sommet de la "wilaya"⁴²

1415. Il y en a qui opèrent des charismes sans avoir réalisé le parfait équilibre dans la voie de la "Sunna" traditionnelle

1416. Il y en a qui volent dans les airs, ou marchent sur l'eau

1417. Il y en a qui parlent aux arbres, d'autres parlent aux cailloux, aux pierres

1418. Il y en a qui sauvent leurs disciples du danger alors qu'ils se trouvent loin d'eux

1419. Certains ne sont capables de conjurer le péril que si le disciple qui les appelle, est proche d'eux.

1420. Mais tout disciple qui appelle à son secours, S'il est attaché à celui qu'il appelle

1421. Avec une parfaite confiance en lui, ALLAH Très-Haut le sauve au nom et par la bénédiction de ce Saint et améliore son sort

1422. Il y en a qui abonnissent l'état d'un disciple par un simple regard et le garantit du mal

1423. Il y en a qui parfont l'état du serviteur alors qu'il se trouve assis loin d'eux

1424. Mais la condition de l'efficacité et de tout profit est, à l'avis de tous, la sincérité du disciple et sa bonne intention

1425. Ainsi que son attachement indéfectible au Saint qu'il appelle. Heureux est celui qui aspire et s'engage fermement sans aucun doute!

42 la sainteté

1426. Quiconque fréquente ces Saints, convaincu et animé d'un amour sincère, se réjouira demain

1427. Pourquoi pas? ces Saints sont les gens de l'Intimité (avec **ALLAH**) grâce à leur parfaite conviction, par l'exclusivité de leur culte et par leur conduite excellente

1428. Nous prions **ALLAH** de nous mettre au nombre de ceux qui donnent leur plein assentiment à tout ce qu'ils déclarent

1429. Nous L'implorons de les rendre tous aimables à notre coeur ainsi que tous ce qui les suivent

1430. Au nom du serviteur suprême **AHMAD**, qu'**ALLAH** prie sur lui et lui accorde son salut éternel

1431. Abordons maintenant, en détail, le sujet que nous avons entamé, mais brièvement, je veux parler des causes efficaces de la damnation

1432. Il faut compter parmi ces causes le fait de se faire passer frauduleusement pour un Saint⁴³ le fait de simuler, de contrefaire des charisme afin de paraître grand aux yeux des gens

1433. Celui qui cherche, dis je, l'efficacité dans l'action n'a qu'à fréquenter les parfaits Saints

1434. Car c'est un fait évident que la plu]part des "Sheihs" de notre époque sont, des fourbes, des coquins

1435. Il y en a parmi eux, qui ont une propension à dominer, cherchant sans scrupule, à subjuguier les esprits par leur ascendant

1436. Et cela, sans savoir distinguer entre les obligations divines dites "fard" et les traditions prophétiques (dites "sunna")

1437. Ces vilains rusés, se targuant de perfection et de sainteté, accablent les, gens par leurs multiples et diverses relations

43 un "waf"

1438. S'il t'arrive de louer à côté de l'un d'eux, un autre chef spirituel, jaloux et passionné, il suffoque de colère

1439. Au contraire, quand on critique un autre, il se réjouit à l'écouter et sa figure rayonne, s'agissait-il d'un Sheih dont tout le monde connaît la vertu et la sainteté

1440. Il ne lui fait plaisir que d'être seul à être loué et exalté parmi les créatures humaines

1441. Quand, en quête d'un guide éclairé, ton choix porte sur un autre que lui, il en prend ombrage et s'irrite

1442. Malheur à lui ! s'il était désintéressé, s'il n'avait d'autre objectif que le salut exclusif de ce disciple

1443. Il aurait plaisir à le voir sauvé n'importe où, et par n'importe qui, et son départ ne lui importerait guère

1444. Les chefs religieux de ce genre sont parmi les mercantiles, après au profit matériel, il faut les fuir

1445. Le "sheih" qui se croit au-dessus des serviteurs d'ALLAH n'est point à aborder, éloigne-toi de son voisinage, toi qui es vrai aspirant

1446. La Bonté d'ALLAH n'est point restreinte, Il comble qui il veut parmi Ses serviteurs

1447. Le célèbre proverbe relatif au jaloux renferme une sagesse, soit : "certes, un jaloux n'est jamais noble (de caractère)"

1448. Comment pourrait-il être noble alors qu'il aime et souhaite la perte de tous les biens à ses frères croyants

1449. Tu vois certains de ces faux chefs religieux (assoiffés de fortune et de prestige) la tête enturbannée, la figure soigneusement voilée

1450. Cherchant par ce fait à ressembler aux vrais chefs spirituels, probes et vertueux dont le souci n'est tout le temps, que d'obtenir l'agrément d'ALLAH Très-Haut

1451. Ces aigrefins-là évoquent très souvent **ALLAH** par leur langue alors que leur coeur reste parmi les plus corrompus de ce monde

1452. Ils affichent un ascétisme fervent à travers lequel ils ne visent que l'acquisition de biens et du prestige

1453. Certains "Sheihs" prétendent ne pas manger les produits de la culture du sol et dissimulent pudiquement leur perfidie

1454. Ils ambitionnent d'être comptés parmi les vrais combattants qui luttent héroïquement contre l'âme "charnelle" et dont le but unique est **ALLAH**

1455. Or si de tels hypocrites restaient seuls près d'un récipient de son, ils en useraient largement, il faut se méfier de ces gens-là

1456. Ils ignorent que le fait de manger, comme les autres, des produits de la terre, constitue pour eux une louange dans la "Sharia"

1457. Tu peux voir certains d'entre eux se refuser à regarder les femmes, la tête et la figure toujours voilées

1458. Se faisant ressembler aux Docteurs de la loi les plus scrupuleux qui appliquent rigoureusement leurs sciences dans la probité et l'humilité parfaite

1459. Pourtant si ce n'était les yeux des gens qui le regardent, ils tenteraient ces femmes pour adultère ou pour autres indécences.

1460. Certains prétendent parvenir à la proximité d'**ALLAH**, abandonnent les actions pieuses et périssent

1461. Ils ont été trompés par leur manque de discernement, de clairvoyance

1462. Le vrai sens du vocable "*Al Yaqîn*" dans la seizième (16e) Sûrate : "*Al Hijr*" V. 15, signifiant la mort, leur échappe; ils lui prêtent le sens étymologique qui signifie "sécurité" ; c'est plutôt ce sens-ci "*adorer ALLAH jusqu'à la mort et non adorer ALLAH jusqu'à ce que tu aies le salut assuré dans la vie*"

1463. Tant que tu n'as pas la chance de rencontrer un vrais sauveur contente-toi de ce que les vertueux anciens nous ont laissé dans leurs écrits

1464. C'est la loi de l'Envoyé élu de (ALLAH) que ALLAH l'infaillible lui accorde Salut et Paix

1465. Je te conseille de n'être ni borné, ni extrémiste, mais de rester dans le juste milieu suivant la Tradition prophétique

1466. On rapporte qu'être juste dans la bonne voie (la sunna), constitue le point culminant de la vertu et de l'honneur charismatique

1467. N'accorde point ta confiance à quiconque se présente sous les apparences d'un Sheih à notre époque

1468. Tout ce qui a une forme arrondie n'est pas un gâteau et Tout point lumineux n'est pas la lune

1469. Non! toute eau n'est pas "Salsabil" et l'acide n'est pas, non plus, le miel

1470. O homme lucide, tout ce qui illumine la nuit n'est pas un feu pouvant réchauffer le voyageur! (transi de froid)

1471. Examine les hommes avant de prendre un compagnon et ne suis jamais un novice ou un homme intéressé

1472. Il peut arriver que tu méprises une personne alors qu'elle possède tous les honneurs.

1473. Ne mésestime jamais un serviteur d'ALLAH à cause de l'humble habit qu'il porte ou à cause de sa toilette négligée

1474. Que de personnes en mauvaise toilette vestimentaire, mais pleines de lumières et de secrets divins

1475. Que d'hommes honorables et exaltés aux yeux du monde, tels des Pôles de l'univers partout où ils passent

1476. Dont la renommée est très répandue dans le pays, alors qu'au près d'ALLAH, ils ne sont nullement mieux cotés qu'un singe

QUELQUES OEUVRES UTILES SUR LA BASE DES SOURATES CORANIQUES

1477. Revenons aux règles de bonne conduite, données en prose dans un ouvrage où il est question des “surates” du “*Qurân*”

1478. Des versets excellents et les mentions des Noms d'ALLAH (qui réunissent tous les avantages) soyez courageux et clairvoyants (il le faut bien)!

1479. Et notamment quand on voit que la vie est de courte durée et le temps insuffisant, soumettez-vous à ALLAH, qu'il soit exalté! Et éloignez-vous de tout ce qui nuit

1480. La lecture de la “sûrate” “*Al Mulk*” (S.67) chaque nuit, préserve l'homme de toute frayeur dans la tombe

1481. Celui qui prie tous les jours deux “rakâ” après la prière d’ “*Al Isa*” récitant dans ces deux “rakâ”

1482. “*Al Mulk*” et “*As Sajdat*” (S.32) ALLAH Très-Haut lui accorde la rédemption des fautes qu'il avait commises

1483. Et l'élèvera demain à un haut rang et lui enregistrera un bienfait à la place de chaque faute commise

1484. L'homme acquiert aussi, grâce à ces deux surates des avantages et la réalisation de ses vœux

1485. Les deux sûrates de “*Al Âwâne*” (S.2) et “*Al Imrâne*” (S.3) suffisent comme argument, demain dans la tombe (pour répondre aux anges interrogateurs)

1486. Si tu lis la “sûrate” de “*Al Awâne*” (S.2) dans une chambre, par peur des “*Jinn*” et de Satan

1487. Ni Satan ni aucun démon ne pénétreront pour trois jours dans cette chambre

1488. Quiconque lit ces deux sûrates en entier, pendant la nuit afin d'obtenir un profit

1489. **ALLAH** le clément l'élève au rang des adorateurs dévots parmi ses créatures et il ne sera jamais mésestimé

1490. Celui qui lit "*Al Imrâne*" (S.3) un jour de Vendredi, les anges prieront avec humilité pour lui

1491. Du début de la lecture jusqu'à la nuit, d'après une relation rapportée

1492. Certes, le verset de "*Al Kursiyy*" (*Ayatul-Kursiy*), vaut le quart(1/4) du *Coran* en lecture

1493. Quiconque le lit, après une prière obligatoire, acquiert le meilleur viatique

1494. Car, rien, si ce n'est la mort, ne le sépare plus du Paradis de son Seigneur

1495. Il te suffit de lire les versets se trouvant à la fin de la sûrate de "*Al Âwane*" (S.2)

1496. Si tu lis la fin de "*Al Imrâne*" dans une nuit, désirant l'agrément d'**ALLAH** le Clément

1497. Ton Seigneur, qui est fort au-dessus de tout, note à ton profit, une récompense égale à celle d'une personne ayant prié toute la nuit

1498. Si tu lis la sûrate de "*Al Duhâne*" (S.44) dans une nuit, tu te réveilles le matin pur et exempt de tout péché

1499. Car soixante six mille (66.000) anges implorent auprès du Seigneur la rédemption de tes péchés

1500. Sache, o mon ami, que la sûrate "*Ar-Rahmane*" est (S.55) appelée la reine du *Coran*

1501. On rapporte que la lecture de la Sûrate de “*Al Hadîd*” (S.57) du début jusqu’à la fin du verset six équivaut à la récitation de mille (1000) versets en récompense

1502. Les deux surates de “*Al-Kâfroun*” (S.109) et de “*An Nasr*” (S.110) équivalent en lecture, au quart du *Coran*

1503. Chacune des deux sûrates “*Al Àdiyât*” (S.100) et “*Idà Zulzilât*” (S.99) équivaut à la moitié du livre saint

1504. O, mes frères, la surate de “*Al Ihlàs*” (S.112) équivaut, sachez-le, au tiers du “*Quràn*”

1505. Si tu la lis chaque jour, deux cents (200) fois, mon ami,

1506. Tu obtiens le pardon de tes péchés pendant cinquante (50) ans, sauf les dettes que tes créanciers réclament

1507. Si tu la récites en prière ou à n’importe quelle heure

1508. Ton Seigneur te fait une assurance contre l’Enfer, prends donc l’habitude de la lire

1509. Quiconque la lit douze (12) fois après la prière du matin, sera traité comme ayant lu

1510. Tout le *Coran* quatre fois et sera considéré parmi les meilleurs habitants de la terre au jour du Jugement

1511. Puis, les deux surates qui viennent immédiatement après elle dans le livre, sont les meilleures choses par lesquelles tu cherches refuge en **ALLAH** suis-les

1512. Il n’y a ni dans la *Thora*, ni dans l’*Évangile*, de semblables “sûrates”, ni même dans ce *Coran* (“*Quràn*”)

1513. Si tu les lis sept (7) fois avec la “*Fâtiha*” (S.1) et “*Al Ihlàs*” (S.112) tous ces sept (7)

1514. Cela après la prière du Vendredi, avant toute parole profane, la station assise demeurant, **ALLAH** t’accorde son Salut et te protège

1515. Contre tout mal que pourrait craindre un homme jusqu'au vendredi suivant, d'après l'ensemble des traditionnistes

1516. La lecture de la "sûrate" "Al-Kahf" (S.18) le Vendredi, constitue le moyen le plus éminent pour acquérir des avantages

1517. Si, désirant l'agrément d'ALLAH, tu la lis ce même jour, ton Seigneur t'illumine la distance qui te sépare de la Kaba

1518. Si on la lit un vendredi, elle illumine jusqu'au vendredi suivant au profit du lecteur

1519. Quant au lecteur de la "sûrate" de "Yâ Sîne", (S.36) il se verra pardonner toutes ses fautes

1520. Mon ami, si tu lis tous les jours, sans interruption, le verset de "Al-Kursiyyi" jusqu'à " ... Al Âzîmi" (fin du 2e verset)

1521. La "sûrate" de "Al-Duhân" in extenso et le début de "Al gâfir" "surate" n. 40 jusqu'à "Al-Masîru" (fin du deuxième verset)

1522. Tous les jours, matin et soir, on te préserve de tout danger à tout moment

1523. Quiconque récite la formule "Subhâna dil Mulki Wal Malakûti-Subhâna Dil Izzati Wal Jabarûtî -Subhâna - I-Hayyi -L- Ladî Lâ Yamûtu Subûhun Qudûsun Rabbu-I-Malâ Ikati War-Rûh"

Traduction

Gloire au Maître de l'Univers matériel et Spirituel ! Gloire au Maître de la Puissance et de la Force !

Gloire au Vivant qui ne meurt jamais, qu'il soit tout glorieux, tout saint Lui, le Maître des anges et du grand Esprit "AL-RUH"

1524. Une fois dans un jour, dans une semaine ou dans un mois, verra dans l'année, ALLAH le Maître des choses, lui pardonner tous les péchés

1525. Qu'il aurait commis dans cette année (conformément au rapport de **AL GAZÂLÎ**)

1526. La meilleure formule de demande de pardon dite le "Seigneur des *"Al istig fâr"* ", quiconque la récite matin et soir, obtient satisfaction

"Allâhumma, anta rabbî, lâ ilâha illâ anta halaqtanî wa anâ abduka wa anâ alâ ahdika wa wa-dika mastata-tu a-ûdu bika min sarri mâ sanà-tu abû -u laka bini matika alayya wa abû-u laka bidan-bî fag fir lâ fa-innahû la yagfiru-d-dunû ba illâ anta"

Traduction

"O, Seigneur, Tu es mon Maître, il n y a de Divinité que Toi, Tu m'as créée, je suis Ton esclave, j'observe tes ordres et attends Ta Promesse selon mes possibilités.

Je me réfugie en toi contre le mal de mes actions, je recours à Toi pour la reconnaissance de Tes Bienfaits en ma faveur et je recours vers Toi pour mes péchés

Accorde-moi la rédemption de mes péchés car nul, si ce n'est Toi, ne peut accorder la rédemption des péchés».

1527. O frère ! chaque fois qu'on veut t'entretenir de colifichets, recours au "Tasbîh" et au "Tahlîl"

1528. Ou bien réponds par la louange (d'**ALLAH**) ou par la négation en disant:

"Subhâna-l-lâhi wabi-hamdihî Subhâna-l-lâhi-l-âzîm" ou bien "Subhâna l-lâhi-wal- hamdu li-l-lâhi wa-l ilâ ha illa-l-lâhu wa-l-lâhu akbar walâ hawla walâ quwata illâ bil-lâhi-l'âliyyi- l-azim"

Cela est plus avantageux, plus valeureux que ce bas-monde et tout ce qu'il contient

Traduction

*Gloire à **ALLAH** ! louange à **ALLAH** ! (2e formule - la négation) Il n'y a de Divinité qu'**ALLAH**, **ALLAH** est grand ! Il n'y ni moyen, ni force si ce n'est par **ALLAH** le Très-Haut et le TrèsGrand*

1529. Refusant ce pouvoir à quiconque autre qu'ALLAH notre Seigneur, ou employant d'autres formules pour demander, nuit et jour, le pardon d'ALLAH et en méditant également

1530. Chaque fois que le sommeil assaille tes paupières, combats-le par des "raka"; de la sorte, tu triomphes

1531. Ne verse jamais dans la paresse, car la vie est fugitive, il est sage d'éviter de perdre son temps.

1532. O frère, laisse la médisance, laisse l'ostentation dans les actes et aussi la fierté, laisse la jalousie et la présomption

1533. Le manque de pitié pour le genre humain, l'amour de se distinguer, d'être considéré au-dessus des gens de ta génération

1534. Quiconque réunit ces vices ou qui est entaché d'un seul (de ces vices) perd tout et périt

1535. Car cela cause le refus, par ALLAH, de ses bonnes actions, il importe alors d'être intelligent

1536. Notre chef **AL GAZALI** s'est étendu sur ce sujet, qu'ALLAH lui accorde éternellement son agrément

1537. L'origine en est un "logia" provenant du meilleur Envoyé, à propos duquel a pleuré **MUÂD IBN JABAL**

1538. En bref le contenu de ce récit est que le Prophète d'ALLAH, salut et paix sur lui

1539. A pris un jour, **MUAD** en croupe sur le dos de sa monture, (qu'ALLAH qui l'a préservé de l'impiété et du malheur lui accorde Son agrément)

1540. L'Elu leva son regard vers le ciel, louant ALLAH le Bienfaiteur

1541. Et après avoir médité quelque temps, appela **MUAD**, qui lui répondit "labbayka", O meilleur des Créatures humaines!

1542. Le Prophète lui dit : “Je vais te faire une prédication utile, si tu l’appliques

1543. Mais si tu l’oublies, tu annules ton argument devant le Maître du ciel”

1544. Puis il lui fit le récit (dont il est question aux vers

1530 et suivants) jusqu’à la fin, l’angoisse et la peur lui serrèrent fortement le coeur

1545. **MUAD** pleura par la suite, (qu’ **ALLAH** lui accorde Son agrément ainsi qu’à tous ses frères musulmans)

1546. Revenons, encore une fois, sur les “adâb” qui doivent constituer la fin de ce livre

1547. Le fait de se soucier, disons-nous, des choses auxquelles **ALLAH** attache une bonne fin de vie, fait partie des “adâb”

1548. Nous avons réalisé une bonne fin ici pour notre ouvrage, nous prions **ALLAH** d’en faire de même pour notre vie

1549. Par Sa Grâce et par Sa Générosité, par Sa Bonté, Sa Mansuétude rayonnante

1550. **MASSALIK AL JINÂN (Itinéraires des Paradis)** a pris fin ici, par la Grâce de notre Seigneur Munificent

1551. Louange à **ALLAH** qui nous a permis de terminer notre ouvrage qui nous avait tant préoccupé

1552. Cette prose versifiée qui, dès son achèvement, surpasse en valeur et en beauté, la grosse perle, le corindon et le corail

1553. Dotée du pouvoir de la purification des coeurs qu’elle débarrasse de tout ce qui mène à la carence

1554. Elle renferme en sagesse mystique, une qualité qui, par sa quasi perfection, pourrait remplacer tous les livres du genre

1555. Par la Grâce de l'Auguste, du Majestueux. Qu'**ALLAH** bénisse cet ouvrage de manière à m'accorder la satisfaction de tous mes besoins!

1556. Qu'**ALLAH** fasse de cet ouvrage un itinéraire menant au Paradis pour quiconque s'engage dans sa voie

1557. Je sollicite, comme récompense, par Sa pure Bonté, Son Agrément, Son Pardon et Sa Grâce

1558. La joie, la lumière et la garantie contre tout châtiment dans la tombe, et contre le tourment au jour de la grande Terreur

1559. Qu'**ALLAH** accorde et continue d'accorder salut et paix à celui qui nous a tirés des ténèbres

1560. **MUHAMMAD**, le meilleur Prophète, qui a abonni l'état du proche comme celui du lointain

1561. A sa Famille, à ses Compagnons adorateurs d'**ALLAH** et à toute personne qui suit leur chemin, parmi les serviteurs

1562. Tant que la science (religieuse) profitera à son versificateur qui l'enseigne par la Grâce d'**ALLAH** et lui procurera une heureuse fin.

*O Seigneur accorde salut et paix à notre maître **MUHAMMAD**.*

